FRANCE Football

VENDREDI
28 mars 1997
N° 2 659 bis
52e année
ISSN 0015-9557
8 F

France, capitale Monaco

Alors que le titre de champion 1997 ne semble plus devoir lui échapper après sa victoire à Nice (0-2), l'AS Monaco se présente comme le principal fournisseur d'une équipe de France de trente-sept joueurs réunie ce week-end à Clairefontaine dans l'optique de la Coupe du monde. Ils sont décidément in-con-tour-na-bles, ces Monégasques ! **Pages 2 à 7.**

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

Vol au-dessus d'un nid d'Aiglons : Thierry Henry passe Tatarian en un coup de reins qui en dit long sur les ressources de Monaco.

COUPE DE FRANCE

Montpellier a le vent en poupe

Il y a trois mois, Montpellier, et Sauzée, se noyait dans les profondeurs du classement. Demain, revigoré par des performances de premier choix, il se déplace à Bordeaux pour le match vedette des quarts de finale de la Coupe de France. Histoire d'une renaissance. **Page 12.**

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

COUPE DU MONDE 1998

La Croatie passe à l'attaque

Emmenée par l'une de ses stars, Davor Suker, la Croatie se prépare à livrer deux matches décisifs pour son avenir dans les éliminatoires de la zone européenne : samedi contre le Danemark, mercredi face à la Slovénie. Attention à la marche ! **Page 26.**

DÉBAT

Pourquoi les petits aiment la Coupe

Avant les quarts de finale de la Coupe de France, *France Football* a réuni Thierry Coutard et Pierre Garcia, entraîneurs de Clermont-Ferrand et de Créteil, dont les équipes se sont distinguées au tour précédent. Ils nous livrent leur expérience. **Page 31.**

M 0715 - 2659 - 8,00 F

Jacquet lance le Mondial

RASSEMBLEMENT. *Le sélectionneur a provoqué la surprise en convoquant trente-sept joueurs à Clairefontaine ce week-end, afin de leur faire passer des tests médicaux. Selon lui, cette initiative engage les Bleus dans la préparation directe du rendez-vous de 1998.*

Pour trente-sept joueurs français, la Coupe du monde commence le samedi 29 mars à Clairefontaine. En profitant d'un week-end pascal où plusieurs Championnats nationaux font relâche (France et Italie notamment) pour organiser un rassemblement préalable au stage pour le match France-Suède, Aimé Jacquet a frappé les trois coups un peu plus tôt que prévu.

Ce rassemblement est destiné à jeter les bases d'un suivi médical pour les joueurs susceptibles d'être dans les vingt-deux pour le Mondial. Le sélectionneur a longuement insisté sur la prudence avec laquelle il convenait d'accueillir la liste qu'il a communiquée mardi matin 25 mars. « Elle n'est ni exhaustive ni fermée, et en aucun cas je ne me sentirai ligoté par elle. Le Dr Ferret, à n'importe quel moment, peut se rendre en France ou à l'étranger pour faire passer à un joueur les tests que les trente-sept passeront samedi et dimanche. Cette liste n'est que le reflet actuel de ma réflexion, rien n'est figé, ni définitif. »

Il n'empêche que ce côté « sélection », beaucoup plus médiatique, a forcément éclipsé l'aspect médical de l'affaire. Aimé Jacquet, on peut le comprendre, n'a pas souhaité évoquer les cas particuliers, se bornant à laisser toutes les portes ouvertes, y compris pour les cas extrêmes — et déjà rabâchés — de Cantona et de Ginola.

En décortiquant cette liste, on s'aperçoit qu'elle se découpe de la façon suivante :

— quinze rescapés de l'Euro 96 en Angleterre (Barthez, Blanc, Desailly, Deschamps, Djorkaeff, Dugarry, Karembeu, Lama, Lamouchi, Lebœuf, Lizarazu, Loko, Pedros, Thuram, Zidane) ;

— onze nouveaux, intégrés au groupe des Bleus depuis l'Euro, c'est-à-dire en 1996-97 (Ba, Blondeau, Candela, Djetou, Gava, Goma, Letizi, Maurice, Pires, Revault, Vieira) ;

— quatre joueurs non sélectionnés pour l'Euro, mais ayant figuré dans le groupe avant et après celui-ci (Laigle, Keller, N'Gotty, Ouédec) ;

— trois joueurs sélectionnés avant l'Euro, mais pas en 1996-97 (Charbonnier, Makelele, Petit) ;

— quatre inédits, qui n'avaient jamais intégré le groupe auparavant (Diomède, Henry, Laslandes, Legwinski).

Il faut tout de suite préciser deux cas particuliers, ceux des deux blessés de longue durée, Alain Roche et Mickaël Madar, actuellement en période de rééducation. Ces deux joueurs, présents à l'Euro, ne rejoueront pas cette saison, mais ils auraient sans doute été présents dans des circonstances normales. Les blessés de « courte durée », en revanche (Ouédec, Pires, Pedros, N'Gotty, Makelele, Lebœuf), ont été appelés.

MARTINS TOUJOURS EN DISGRÂCE

Cette liste appelle plusieurs commentaires :

— conformément à l'objectif prioritaire de Jacquet, le groupe s'est élargi depuis le début de la saison, puisque onze joueurs ont été intégrés, dont plusieurs apparaissent déjà incontournables (Pires, Ba) ;

— si l'on met de côté Roche et Madar, cinq joueurs de l'Euro ont disparu : Angloma et Di Meco, qui avaient annoncé leur retraite après l'épreuve, Martini, supplanté par la jeune vague des gardiens (Letizi, Revault), Guérin, en méforme prolongée, et Martins ;

— le cas de Corentin Martins, seul non-trentenaire concerné, est le plus sensible. L'ex-meneur d'Auxerre, visiblement, n'est jamais parvenu à convaincre le sélectionneur. Dépositaire du jeu des champions de France en titre la saison passée, il est l'un des Français expatriés qui réussissent le mieux : La Corogne est quatrième du Championnat espagnol, toujours en course pour la Ligue des champions, et Martins a marqué treize buts. Il ne joue pas meneur au Deportivo, mais dans une position de milieu offensif, excentré à droite. Jacquet, qui ne l'avait pas fait entrer en jeu à l'Euro, l'a essayé à ce poste contre le Danemark en novembre 1996, malheureusement dans la seule rencontre totalement ratée par les Bleus ces derniers mois. Martins avait sombré, comme les autres, un peu plus que les autres peut-être. On se souvient aussi que Jacquet lui avait confié les clés en 1994 à Tel-Aviv (0-0), et que, là aussi, l'échec avait été cuisant. En revanche, contre la Belgique et la Finlande, au printemps 1996, en match de préparation à l'Euro, Corentin avait réussi deux bonnes performances dans le rôle de meneur de jeu. Le sélectionneur, en tout cas, n'a pas choisi la facilité en ne portant pas sa liste à trente-huit joueurs pour y intégrer un élément dont on peut penser qu'il n'est pas (plus ?) un vrai rival pour Zidane, mais qu'il figure incontestablement parmi les quarante meilleurs joueurs français ;

— des quatre inédits, l'un, Thierry Henry, était évidemment promis à entrer en A avant la Coupe du monde. Le problème le concernant est le démentiel programme qui l'attend d'ici au mois de juillet *(lire page 4)*. Grande révélation de la saison nationale et internationale de club, Legwinski, joueur au registre remarquablement complet, ne constitue pas non plus une surprise. Les deux Auxerrois Laslandes et Diomède étaient moins attendus. Le premier joue à un poste où il n'y a pas beaucoup de candidats, le second possède un potentiel intéressant, même s'il y a encore trop de déchet dans son jeu et s'il opère dans un 4-3-3 auxerrois qui s'apparente peu au système de jeu des Bleus ;

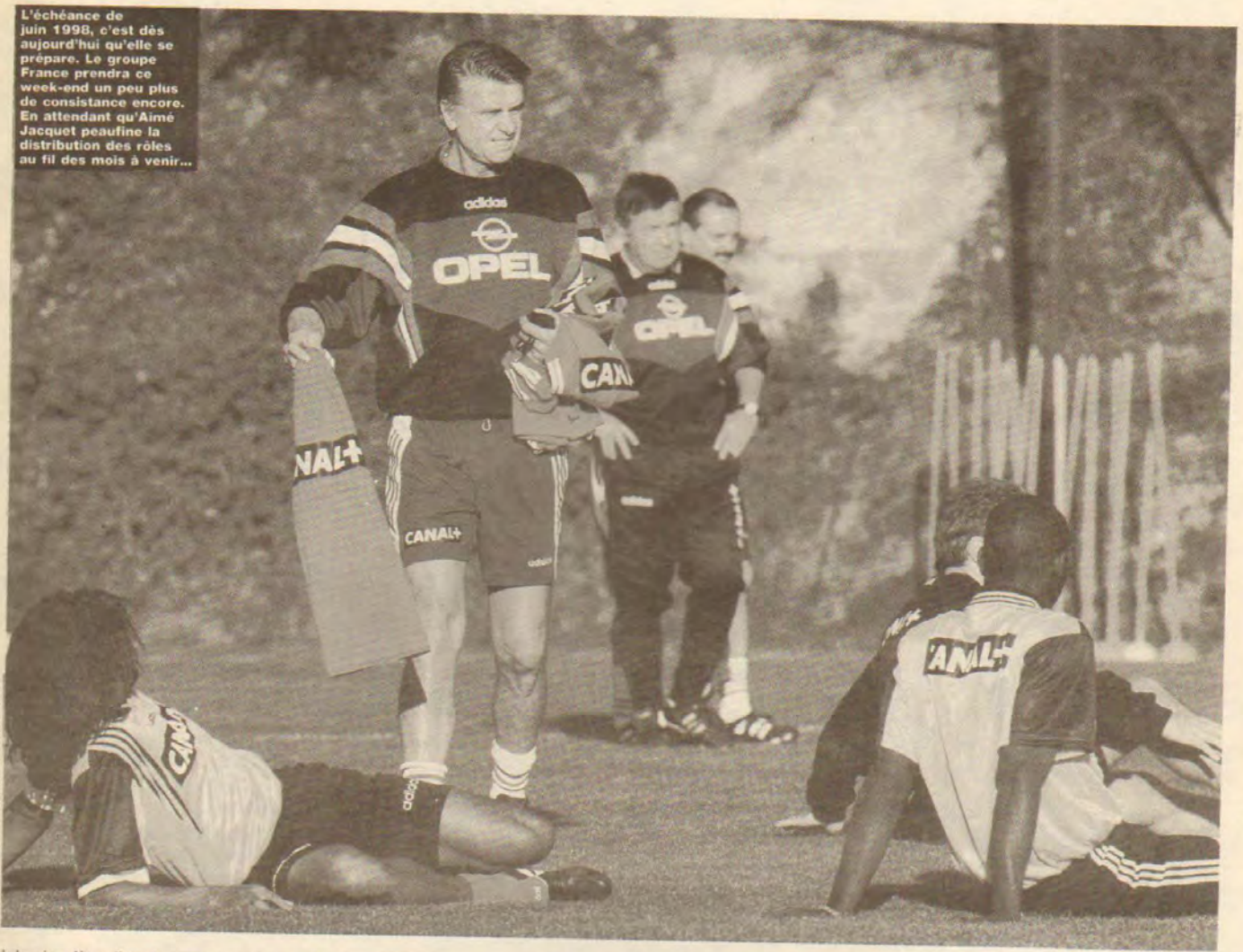
— la liste pourra encore s'ouvrir à d'autres, à beaucoup d'autres. On citera les quelques Olympiques de l'an dernier, que les circonstances ont empêché de franchir le pas (Bonnissel, Dacourt, Dhorasoo), les Espoirs de cette saison, qui, étant titulaires en D 1, pourraient franchir le pas après Vieira et Henry (Giuly, Ismaël), les joueurs qui se sont signalés en Coupe d'Europe, à l'instar de Blondeau, Laslandes et Diomède, et qui possèdent une grosse marge de progression (Benarbia, Carnot, Leroy, Marlet, Rouvière), voire des hommes ayant simplement brillé en D 1 ces derniers mois (Pavon, Garcion, Caveglia, Roy, Gourvennec, Pignol, Guivarc'h). Mais la liste n'étant pas exhaustive, inutile d'y mettre cinquante ou soixante-dix noms, ce qui ne serait nullement impossible compte tenu de l'excellent niveau des joueurs français en cette fin de siècle.

UN SUIVI MÉDICAL INDIVIDUALISÉ

N'oublions pas que c'est d'abord en vue de tests médicaux que les trente-sept joueurs présents au rassemblement de demain ont été retenus. « A l'Euro, explique Jacquet, on s'est rendu compte qu'il nous avait manqué quelque chose sur le plan physique. Depuis, les staffs technique et médical se sont penchés sur la préparation du Mondial. Les saisons sont extrêmement lourdes pour les joueurs de haut niveau, et, en 1998, nous n'aurons pas le droit de nous tromper. Le mois d'avril tombe bien, car c'est la période la plus délicate

SOMMAIRE

2. **L'événement** Les Bleus et la préparation du Mondial
6. **Division 1**
12. **Coupe de France** Montpellier et Sauzée s'attaquent à Bordeaux
14. **Division 2** La liquidation de Saint-Brieuc
24. **Coupe du monde 1998** Le point sur la billetterie Les éliminatoires de la zone Europe
29. **Etranger** Le retour de Stoïchkov
31. **Hors jeu** Clermont-Créteil, ils sont géants, ces petits !
34. **Guide** Un joueur, une ville : le Nîmes de Marx



L'échéance de juin 1998, c'est dès aujourd'hui qu'elle se prépare. Le groupe France prendra ce week-end un peu plus de consistance encore. En attendant qu'Aimé Jacquet peaufine la distribution des rôles au fil des mois à venir...

Photo ALAIN DE MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

de la saison. Nous allons donc mettre en place un suivi médical individualisé de tous les joueurs, et, pour qu'il soit efficace, recueillir dès ce week-end des données physiologiques et biologiques qui serviront de repères tout au long de la préparation du Mondial. A partir du 2 avril 1997, nous sommes en phase Coupe du monde, chaque joueur doit le comprendre. Et ceux qui ne sont pas sur la liste auraient tort de se démobiliser. »

Samedi et dimanche, le Dr Ferret — désormais officiellement détaché au service de l'équipe de France jusqu'au Mondial — et le service médical de Clairefontaine feront donc passer (à huis clos) aux trente-sept joueurs rassemblés (dont certains, qui jouent samedi, n'arriveront que dimanche) deux sortes de tests :

— dépistage des problèmes individuels dans les domaines cardio-vasculaire, locomoteur et bucco-dentaire ;

— recueil de données sur l'état physiologique de chacun à cette période très importante de la saison (prise de sang, etc.).

D'autre part, deux stages de récupération de cinq ou six jours seront organisés la saison prochaine en altitude, à Tignes : le premier, en famille, à Noël 1997 (une formule qu'avait déjà employée Michel Hidalgo avant le Mondial 82), le second aussitôt après la fin du Championnat 1997-98 (du 11 au 16 mai). Il y aura aussi, mais dans une optique moins « médicale », un séjour au Maroc du 25 au 30 mai 1998 et un autre, à la suite, en Finlande, dans le cadre du dernier match de préparation.

Lundi 31 mars, dix-huit à vingt joueurs seront retenus par Aimé Jacquet pour préparer le match du mercredi 2 avril contre la Suède. Les autres regagneront leurs clubs, mais en sachant que, cette fois, pour la France, le Mondial 98 a vraiment commencé et qu'ils ont la chance d'être dans le coup.

JEAN-JACQUES VIERNE

Les vingt-deux du moment

A partir des trente-sept sélectionnés de Jacquet, quelle pourrait être la liste des vingt-deux si la Coupe du monde avait lieu cette année ? Nous vous proposons la suivante, avec trois gardiens, sept défenseurs, huit milieux et quatre attaquants, ce qui permet de doubler tous les postes sauf un. Si dix-huit ou dix-neuf joueurs seraient assurés de leur place, il y aurait incertitude pour les trois ou quatre dernières, des éléments comme Ngotty, Leboeuf, Gava, Pedros et Ouédec étant des candidats très valables.

Gardiens (3) : Lama, Barthez, Revault.

Défenseurs (7) : Blanc, Desailly, Thuram, Lizarazu, Candela, Djetou, Laigle.

Milieux (8) : Deschamps, Karembeu, Vieira, Legwinski, Zidane, Djorkaeff, Pires, Ba.

Attaquants (4) : Dugarry, Loko, Maurice, Henry.

La liste des trente-sept

GARDIENS

Fabien Barthez (Monaco), 25 ans, 1,83 m, 78 kg, 5 sélections.
Lionel Charbonnier (Auxerre), 30 ans, 1,81 m, 70 kg, 0 sélection.
Bernard Lama (Paris SG), 33 ans, 1,83 m, 75 kg, 35 sélections.
Lionel Letizi (Metz), 23 ans, 1,87 m, 80 kg, 0 sélection.
Christophe Revault (Le Havre), 25 ans, 1,89 m, 86 kg, 0 sélection.

DÉFENSEURS

Laurent Blanc (FC Barcelone), 31 ans, 1,92 m, 87 kg, 58 sélections.
Patrick Blondeau (Monaco), 29 ans, 1,74 m, 73 kg, 1 sélection.
Vincent Candela (AS Rome), 23 ans, 1,80 m, 73 kg, 3 sélections.
Marcel Desailly (Milan AC), 28 ans, 1,83 m, 80 kg, 32 sélections.
Alain Goma (Auxerre), 24 ans, 1,83 m, 79 kg, 1 sélection.
Pierre Laigle (Sampdoria Gênes), 26 ans, 1,84 m, 78 kg, 5 sélections.
Frank Leboeuf (Chelsea), 29 ans, 1,83 m, 72 kg, 9 sélections.
Bixente Lizarazu (Bilbao), 27 ans, 1,69 m, 69 kg, 27 sélections.
Bruno Ngotty (Paris SG), 25 ans, 1,82 m, 86 kg, 4 sélections.
Lilian Thuram (Parme), 25 ans, 1,82 m, 75 kg, 21 sélections.

MILIEUX DE TERRAIN

Didier Deschamps (Juventus Turin), 28 ans, 1,72 m, 70 kg, 58 sélections.
Martin Djetou (Monaco), 22 ans, 1,80 m, 79 kg, 1 sélection.
Franck Gava (Lyon), 27 ans, 1,79 m, 75 kg, 1 sélection.
Christian Karembeu (Sampdoria Gênes), 26 ans, 1,77 m, 71 kg, 26 sélections.
Sabri Lamouchi (Auxerre), 25 ans, 1,75 m, 72 kg, 9 sélections.
Sylvain Legwinski (Monaco), 23 ans, 1,85 m, 72 kg, 0 sélection.
Claude Makelele (Nantes), 24 ans, 1,74 m, 70 kg, 1 sélection.
Emmanuel Petit (Monaco), 26 ans, 1,85 m, 79 kg, 15 sélections.
Patrick Vieira (Arsenal), 20 ans, 1,91 m, 81 kg, 1 sélection.
Zinedine Zidane (Juventus Turin), 24 ans, 1,85 m, 80 kg, 22 sélections.

ATTAQUANTS

Ibrahim Ba (Bordeaux), 23 ans, 1,78 m, 73 kg, 2 sélections.
Bernard Diomède (Auxerre), 23 ans, 1,70 m, 68 kg, 0 sélection.
Youri Djorkaeff (Inter Milan), 29 ans, 1,79 m, 72 kg, 26 sélections.
Christophe Dugarry (Milan AC), 25 ans, 1, 88 m, 78 kg, 17 sélections.
Thierry Henry (Monaco), 19 ans, 1,88 m, 80 kg, 0 sélection.
Marc Keller (Karlsruhe), 29 ans, 1,75 m, 69 kg, 2 sélections.
Lilian Laslandes (Auxerre), 25 ans, 1,86 m, 82 kg, 0 sélection.
Patrice Loko (Paris SG), 27 ans, 1,77 m, 72 kg, 24 sélections.
Florian Maurice (Lyon), 23 ans, 1,76 m, 72 kg, 1 sélection.
Nicolas Ouédec (Espanyol Barcelone), 25 ans, 1,80 m, 73 kg, 6 sélections.
Reynald Pedros (Parme), 25 ans, 1,72 m, 62 kg, 25 sélections.
Robert Pires (Metz), 24 ans, 1,80 m, 74 kg, 5 sélections.

Thierry Henry sur tous les fronts

MULTICARTES. *Aimé Jacquet a retenu pour la première fois l'attaquant monégasque, qui est un candidat très sérieux pour le Mondial. Encore faudrait-il ne pas l'accommoder à toutes les sauces, ou à toutes les équipes de France, dans le cadre d'une fin de saison surchargée.*

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

Thierry Henry en équipe de France, ce n'est pas une surprise. Ses performances tous azimuts avaient depuis longtemps tapé dans l'œil du sélectionneur.

Thierry Henry figure dans la liste des trente-sept d'Aimé Jacquet. Ce n'est pas une vraie surprise, le prodige monégasque s'étant affirmé cette saison comme le plus grand espoir du football français, brillant aussi bien en Championnat qu'en Coupe de l'UEFA où il s'est souvent montré décisif avec l'AS Monaco. Il était évident que le sélectionneur, avant même que Henry n'ait posé le pied chez les A, le considérait comme probable pour le Mondial 98.

Henry aura vingt ans au mois d'août prochain. Il est encore junior et se trouve concerné par la sélection de cette catégorie d'âge et par celle des Espoirs dont il est l'un des leaders. À son programme de fin de saison figurent donc le Championnat de D 1 et les demi-finales (plus éventuellement la finale aller-retour) de la C 3 avec Monaco, le Tournoi de France avec France A, deux matches avec France Espoirs, le Championnat du monde juniors en Malaisie, avec sa préparation au Tournoi de Toulon.

Programme théorique, bien entendu, plusieurs des compétitions citées se chevauchant (fin mai, début juin, les A, les Espoirs et les juniors seront tous en piste en même temps). La DTN a depuis longtemps décidé qu'en sélection, Thierry donnerait, à partir du printemps, la priorité aux juniors, dont il est le capitaine et qu'il a conduits l'an dernier au titre européen à Besançon. Le Championnat du monde de la catégorie, que l'équipe de France n'a jamais disputé, et où elle s'annonce très forte (avec Henry, elle alignera une majorité de joueurs de niveau D 1, comme Landreau, Luccin, Silvestre, Trézéguet, Mouret, Boutobba, Anelka, Gallas, Moreira, Sagnol, Bigné), est un objectif jugé prioritaire. Raymond Domenech et Aimé Jacquet ne comptent pas sur lui pour leur fin de saison.

Le Mondial juniors s'achèvera le 5 juillet à Kuala Lumpur. A peu près au moment où l'AS Monaco reprendra l'entraînement en vue du Championnat 1997-98, qui débutera le 2 août. Quand Henry va-t-il couper entre les deux saisons, ce qui paraît indispensable, surtout pour un joueur de cet âge ?

DÉJÀ 39 MATCHES DANS LES JAMBES

Aimé Jacquet assure que tout est réglé avec Jean Tigana, dont le sélectionneur est très proche puisqu'ils ont longuement travaillé ensemble à Bordeaux. Il est certain que l'entraîneur monégasque gère avec une grande sagesse la carrière de son petit prodige, à tel point que, le mois dernier, le joueur a râlé parce qu'il ne jouait pas assez. Thierry a pourtant disputé 29 matches de Championnat (17 comme titulaire, 12 comme remplaçant), 1 en Coupe de France (remplaçant), 2 en Coupe de la Ligue (titulaire) et 7 en Coupe d'Europe (2 fois titulaire, 5 fois remplaçant). Total : 39 matches (21 comme titulaire avec 9 sorties en cours de match, 18 comme remplaçant entré en jeu). En gros, il a totalisé les deux tiers du temps de jeu possible.

Tigana, donc, réussit à l'économiser et à le faire jouer. Mais il faudrait sans doute que Monaco se passe de lui deux ou trois matches en début de saison pour lui permettre d'attaquer du bon pied 1997-98, où il ne sera plus un apprenti. A moins que, d'ici là, la FIFA règle le problème en lui infligeant quelques semaines de repos forcé pour avoir signé deux contrats, un à Monaco et un au Real !

J.-J. V.

Le programme de l'équipe de France

Voici le calendrier de la préparation des Bleus pour la Coupe du monde, jusqu'au mois de juin 1998.

29-30 mars 1997 : stage à Clairefontaine.
2 avril : France-Suède à Paris, au Parc des Princes.
27 mai : à Clairefontaine, début du stage de préparation au Tournoi de France.
3 juin : France-Brésil, à Lyon.
7 juin : France-Angleterre, à Montpellier.
11 juin : France-Italie, à Paris, au Parc des Princes.
11 octobre : France-Afrique du Sud (à confirmer).
15 novembre : France-Croatie (à confirmer).
Noël 1997 : stage de 5 ou 6 jours à Tignes, en Savoie (du 22 ou 23 au 27 ou 28 décembre).
28 janvier 1998 : France-Espagne, à Paris, au Stade de France.
25 février : France-Norvège.
25 mars : Russie-France.
22 avril : Suède-France.
11 au 16 mai : stage à Tignes.
17 au 24 mai : stage à Clairefontaine.
25 au 31 mai : stage au Maroc, avec deux matches amicaux les 27 et 29 mai à Casablanca, dans le cadre de la Coupe Hassan II. Equipes participantes : Maroc, Croatie, France et probablement une équipe d'Afrique francophone.
5 juin : Finlande-France (séjour de 4 ou 5 jours en Finlande autour de cette rencontre).

Photo Patrick BOUTROUX/PRESSE SPORTS

Laslandes

RÉCOMPENSE. *Une reconnaissance du travail fourni et des progrès réalisés en Championnat et en Coupe d'Europe, mais pas une promesse. Voilà comment l'avant-centre auxerrois perçoit son arrivée à Clairefontaine.*

C'est dans le vestiaire de l'AJA que Lilian Laslandes a appris la nouvelle, de la bouche même de Guy Roux, comme les quatre autres Auxerrois retenus. Lionel Charbonnier, Alain Goma, Sabri Lamouchi, Bernard Diomède et Lilian Laslandes sont sélectionnés pour le rassemblement de 37 joueurs — nouveau concept fédéral qu'il va falloir apprendre à maîtriser — les 29 et 30 mars à Clairefontaine. « J'ai vraiment été très surpris, raconte Lilian, encore presque ému. Je ne savais même pas que ce rassemblement devait avoir lieu, ni ce qu'on va y faire. Je n'avais même jamais parlé avec Aimé Jacquet. Je suppose que mon travail lors des matches de Championnat et de Coupe d'Europe ces deux derniers mois a compté dans le choix du sélectionneur. C'est vrai que je ne marche pas trop mal en ce moment. »

Tignes comme Font-Romeu

L'équipe de France reprendra l'an prochain la préparation en altitude qu'elle avait effectuée avant le Mondial 1982 sous la direction de Michel Hidalgo. Tignes (2 100 m d'altitude) remplacera Font-Romeu (1 800 m).

Une premier stage d'acclimatation à l'altitude aura lieu en décembre 1997. Il ne comprendra pas de travail physique (les joueurs seront d'ailleurs en famille). Cinq mois plus tard, les joueurs retourneront en Savoie pour un second séjour destiné à emmagasiner l'oxygène et à bien récupérer de la saison « régulière » avant d'attaquer la phase de préparation proprement dite qui aura lieu à Clairefontaine, au Maroc et en Finlande.

En 1986, l'équipe de France était restée trois semaines à Font-Romeu avant le Mondial, mais il s'agissait d'un autre contexte, la compétition ayant lieu en altitude (Mexique) et demandant une préparation spéciale.

Les tests médicaux qui seront passés aujourd'hui et demain sont une sorte de check-up (cardio-vasculaire, locomoteur, bucco-dentaire, ce dernier domaine étant souvent à la base des problèmes musculaires et tendineux), qui permettra de juger à tout moment l'état médical individuel de chaque joueur. Il ne faut pas les confondre avec des tests physiques qui, eux, sont du ressort des entraîneurs et concernent la forme de chacun.

Surpris, ému, heureux, Lilian Laslandes ira à Clairefontaine, mais garde la tête froide. Il sait que, pour l'instant, il n'est que « sélectionnable ».

sans illusions

Pour autant, Laslandes ne se grise pas des mots doucereux que sont « groupe des 16 », « sélection », « Suède », « Coupe du monde ». « Je prends cela comme une récompense personnelle, dit-il. Mais ce rassemblement est loin d'être une sélection, et je ne me fais pas d'illusions pour le match contre la Suède, même avec le nouveau schéma des Bleus, qui donne sa chance aux vrais avants-centres. » En effet, si dans le système de jeu avec deux récupérateurs, deux animateurs, un meneur de jeu et un avant de pointe, expérimenté au Portugal et en deuxième mi-temps, à Paris, contre les Pays-Bas, les purs buteurs ont leur mot à dire, pas moins de quatre hommes devancent Lilian Laslandes — ou lui font au moins concurrence — en équipe de France : Christophe Dugarry, Patrice Loko, Nicolas Ouédec et Florian Maurice.

« AVEC MES QUALITÉS ET MES DÉFAUTS »

Mais Lilian n'en a cure. « Cueille le jour » est son mot d'ordre. « Je sais que pas mal de gars, dont Christophe Dugarry, me passent devant pour une place en sélection. Mais c'est toujours bien de faire partie d'un groupe de sélectionnables. Cela veut dire que le sélectionneur va jeter un œil plus attentif sur moi. Ça ne peut pas faire de mal dans la perspective de la Coupe du monde. »

« J'irai sans me poser de questions, poursuit l'Auxerrois. Avec mes qualités et mes défauts. Ma combativité, mon sens du but, mon jeu de tête, mais aussi mon manque d'efficacité dos au but et ma lenteur sur les premiers mètres. Je sais que ce n'est pas en un stage que je vais progresser dans ces deux derniers domaines. C'est un travail à l'entraînement qui paye sur l'année. En revanche, si je suis dans de prochains rassemblements, c'est un bon moyen pour montrer les progrès réalisés d'une fois à l'autre. »

De Saint-Seurin, où il jouait encore il y a quatre ans, à l'équipe de France, il y a plus qu'un pas. Laslandes en a franchi quelques-uns, dont ce titre de champion, une Coupe de France et une belle expérience en Coupe d'Europe avec Auxerre. Un autre se profile à Bordeaux, où il est fort convoité. Ce transfert suffira-t-il à le rapprocher des Bleus ?

J.-PH. B.

Martins : « Je ne sais plus quoi faire »

OUBLI. *Absent de la liste des 37 d'Aimé Jacquet, Corentin se déclare désemparé. Il a néanmoins réagi avec calme. Comme s'il s'y attendait. La rupture avec l'équipe de France semble bien consommée.*

« Comment expliquez-vous votre absence du groupe convoqué par Aimé Jacquet ?

J'ignorais qu'il allait appeler autant de joueurs. Je sais que ce n'est pas simple pour lui de dresser une liste de 16 ou 18 noms, mais cette fois, avec 37, c'est large.

Vous êtes déçu...

Déçu, c'est le moins qu'on puisse dire. Il faut sans doute que je remette en cause mon travail, puisque la sélection est une récompense. C'est ce qu'a toujours affirmé Aimé Jacquet : une sélection se gagne sur le terrain. Il faut croire que je ne la mérite pas. En tout cas je ne fais pas partie des 37 meilleurs Français selon le sélectionneur.

Et selon vous ?

Si je me fie aux statistiques, je suis le meilleur buteur de mon club, qui est quatrième du Championnat, à trois points du deuxième, Barcelone. Toujours selon les statistiques, je suis le meilleur buteur français à l'étranger *(NDLR : Corentin Martins a inscrit treize buts depuis le début de la saison)*, mais les chiffres ne semblent pas suffire à Aimé Jacquet. Aujourd'hui, je ne sais pas ce que je peux faire de plus. Je crois avoir démontré sur le terrain ce dont j'étais capable et je ne sais pas quelles preuves supplémentaires je pourrais apporter.

« J'AI MES RÉSULTATS POUR MOI »

Vous avez une explication à avancer ?

Aucune. Je ne me suis jamais fâché avec le sélectionneur. Je n'ai jamais fait de déclarations tapageuses et je me suis toujours conformé aux options définies. Après l'Euro, je m'étais simplement demandé s'il ne m'en voulait pas personnellement, mais il m'a assuré du contraire quand on s'est vus à l'occasion de Danemark-France en novembre dernier. Maintenant, peut-être qu'il m'a menti.

Il vous a prévenu que vous ne seriez pas retenu ?

Absolument pas. Mais je n'attendais pas non plus de ses nouvelles. Je ne l'ai jamais eu au téléphone, il n'est jamais venu me voir. Philippe Bergeroo est venu nous superviser quand on a joué à Madrid contre l'Atletico. D'autres personnes de la Fédération ont fait le déplacement deux ou trois fois, lui jamais.

Aujourd'hui vous ne regrettez pas d'être venu à La Corogne ?

Je n'ai aucun regret. Je suis bien ici, sur le terrain et en dehors. J'apprends une nouvelle langue. Le Deportivo a de bons résultats et je joue tous les week-ends dans des stades pleins. Ça, je ne l'aurais jamais connu en France. Et jouer à l'étranger n'apparaît pas vraiment comme un handicap quand on regarde la liste des sélectionnés.

Et l'avenir avec les Bleus ? Le Tournoi de France ? La Coupe du monde ?

Ce n'est pas moi qui ai la réponse, il faut la demander à Aimé Jacquet. Il a certainement ses raisons. En tout cas, ce n'est pas cela qui va m'empêcher de profiter de ce que je vis en ce moment.

Vous ne semblez même pas en colère...

Je n'en ai plus envie. J'ai mon travail et les résultats pour moi. »

PATRICK SOWDEN

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Meilleur buteur français à l'étranger, Corentin Martins a du mal à digérer son absence du groupe des trente-sept.

Monaco cache sa joie

« Eh ! les gars, n'oubliez pas, rien n'est joué », semble dire Jean Tigana à ses joueurs qui ont bien assimilé les consignes du coach. A Monaco, c'est prudence à tous les étages.

HUMILITÉ. *«Tout va dans le bon sens», concède Jean Tigana. Au-delà de cette limite, on ne trouve que prudence et retenue dans les propos des Monégasques qui refusent absolument de crier victoire, malgré leurs dix points d'avance au classement. La méthode auxerroise a fait des émules.*

La victoire de l'ASM à Nice tandis que PSG s'inclinait à Auxerre permet aux Monégasques de compter dix points d'avance au classement et de se voir champions à sept journées la fin de saison. Mais ils préfèrent ne pas sabler le champagne dès maintenant. Superstition et objectif européen obligent.

Déjà mercredi soir, après la victoire de Monaco à Nice, les vestiaires des visiteurs n'avaient pas résonné de cris de joie ni de hourras victorieux. Une courte visite du président Jean-Louis Campora a suffi à calmer les éventuelles ardeurs festives. Fidèle à lui-même, Tigana en faisait des tonnes sur le mode «rien n'est fait». L'allumette baladeuse entre les incisives, il expliquait que cette victoire devant Nice conjuguée à la défaite du PSG n'était «qu'un petit pas supplémentaire vers le titre».

Le lendemain, sous le soleil de la Turbie, le même calme, qu'on qualifierait d'olympien s'il n'y avait cette vieille rivalité avec l'OM, régnait au sein d'un groupe plus serein qu'euphorique. Seule concession à l'objectif européen qui se profile, le début de l'entraînement se déroule à huis-clos. Histoire de laisser à Tigana le temps d'un dernier avertissement à ses joueurs : ne pas croire au titre tant qu'il n'est pas acquis. Car jamais, Jean Tigana ne se risquera à lâcher ce que tout le football français pense : Monaco est déjà champion. Pour lui, dix points d'avance à sept journées de la fin ne représentent qu'une sécurité de plus, une quiétude d'esprit avant la Coupe d'Europe, une dynamique rassurante de la victoire. Pour tuer dans l'œuf tout sentiment malsain de supériorité qui pourrait naître de ces phases de jeu offensives si fluides qu'elles ont parfois fait croire, la veille, à la démonstration d'une équipe en match amical, tirant des applaudissements au public du Ray, le coach à l'accent marseillais insiste sur l'aspect laborieux de cette victoire acquise sur un dégagement malheureux du jeune niçois Franck Pottier. «On a eu du mal à enchaîner, mais c'est important de gagner, même quand on ne joue pas pour le mieux, explique Tigana. Si nous n'avons pas fourni un grand match, c'est parce que nous avons manqué de fraîcheur physique. C'est l'objectif des dix jours qui viennent : ré-cu-pé-rer.»

C'est désormais son seul problème à Jeannot. A voir la tête de Sonny Anderson qui traînait les pieds et ployait sous son sac rouge et blanc après le match, on se dit qu'effectivement, ce n'est pas du luxe. Emmanuel Petit accuse lui aussi l'accumulation des matches - «une série de sept tous les trois jours en trois semaines» - pour expliquer sa douleur aux adducteurs survenue lors d'un tacle en début de seconde mi-temps.

PETIT ET SA RÈGLE À CALCUL

Tigana en est convaincu, l'issue de la demi-finale de Coupe d'Europe va se décider sur la fraîcheur. «Je suis allé voir l'Inter. Comme nous, ils ont souffert contre le dernier. Eux aussi sont fatigués», poursuit le coach qui a insisté pour qu'aucun match amical ne soit programmé pendant ces dix jours sans compétition. La rencontre contre Lille a été avancée au vendredi 4 avril, façon d'offrir quelques heures de repos supplémentaires avant le choc contre l'Inter et de garder mobilisés les esprits des Monégasques qui ne seront pas concernés par France-Suède.

Les joueurs, eux, entonnent fidèlement la litanie de leur entraîneur, l'œil sur le calendrier (lire encadré). Blondeau : «L'essentiel, c'est d'être devant. C'est normal qu'on soit fatigué. On a beaucoup donné ces derniers temps.» Sonny Anderson : «Il faut savoir attendre.» Emmanuel Petit : «Le problème est simple. Nous avons dix points d'avance. Il reste 7 journées, donc 21 points possibles, tant que nous n'en aurons pas pris 11, ou que nos poursuivants ne pourront plus nous rattraper, nous ne serons pas champions.» Avec ce seul calcul mental qui fait fi de toute logique sportive, l'instituteur Petit résume la ligne de l'équipe : la prudence.

Pourtant, une fois la langue de bois d'usage rabotée au ciseau de la victoire, quelques sourires entendus s'esquissent. Bien briefé, Laurent Viaud ne veut pas trop en dire mais lâche toutefois : «Il y a des années comme ça où tout se goupille parfaitement. On se dit alors que c'est écrit, que c'est la bonne. Et on croise les doigts.»

Même Tigana admet que «tout va dans le bon sens», tandis qu'Ali Benarbia concède que «dix points, c'est énorme». Le meneur de jeu de l'ASM n'ira pas jusqu'à dire que le titre est joué, mais sa démonstration par l'inverse le laisse clairement comprendre : «Si nous étions deuxièmes avec dix points de retard, on penserait certainement tous que le titre est joué.»

Alors pourquoi s'obstiner ainsi et ne pas l'avouer clairement : Monaco est champion, quitte à ne fêter ce titre qu'une fois mathématiquement acquis ? Sans doute par superstition.

Manu Petit se souvient trop bien d'un France-Bulgarie de sinistre mémoire, mais aussi de ces titres de champion promis à l'ASM qui ont filé in-extremis. Les récentes éliminations en Coupe rappellent aussi cruellement que Laval peut toujours battre le leader de D1. «Notre seul adversaire, c'est nous, répète inlassablement Petit. On a déjà fait assez de conneries comme ça. L'an dernier, si on ne se troue pas, c'est nous qui devons être champions à la place d'Auxerre.»

Les sept stations du paradis

Lors des sept dernières journées, l'AS Monaco va rencontrer trois relégables (Lille, Caen, Nancy) et trois clubs en course pour une place européenne (Bordeaux, Strasbourg, Nantes). Hasard sournois du calendrier, ces matches hétéroclites vont alterner sans que Monaco puisse jamais compter sur une série « européenne » ou de tout repos. Les périodes d'intense motivation alterneront avec de probables baisses d'attention. D'autant qu'entre-temps, les Monégasques disputeront la C3, au moins les 8 et 22 avril. « J'aurais nettement préféré rencontrer des équipes de milieu de classement, confie Emmanuel Petit. Pas de chance, la seule équipe moyenne sur le papier que nous allons rencontrer c'est Marseille. »

LE CALENDRIER DE MONACO

4 avril : reçoit Lille
16 avril : va à Bordeaux
26 avril : reçoit Marseille
30 avril : va à Strasbourg
3 mai : reçoit Caen
17 mai : va à Nancy
24 mai : reçoit Nantes

Photos Michel DESCHAMPS/PRESSE SPORTS

Voilà pourquoi Monaco déguste sans claquements de langue intempestifs cette petite victoire contre Nice. «L'année d'un titre, il faut tout prendre, argumente Barthez. En particulier les victoires contre les derniers à vingt kilomètres de chez soi. PSG a perdu des points à domicile, contre Nancy par exemple. Comme nous l'an dernier, car nous avions sous-estimé certains matches. On a d'ailleurs encore tendance à verser dans la facilité. On l'a vu contre Nice. Encore heureux que nous ne soyons pas tombés sur une équipe plus vaillante. L'an dernier, nous aurions certainement fait match nul dans les mêmes conditions. Mais cette année, il semble que tout rigole. C'est aussi comme cela qu'on devient champion.»

Petit a beau dire, comme la majorité de l'équipe, qu'il préfère remporter le Championnat de France que la Coupe d'Europe, la circonspection de l'ensemble des Monégasques a sans doute une autre origine : l'énorme ambition de Jean Tigana qui lui commande de ne pas se satisfaire du trophée national et lui provoque des maux d'estomacs proches de l'ulcère depuis la trêve. Depuis, en fait, que Monaco a son destin en main. Qu'il vende son vin dans les supermarchés ou entraîne la meilleure équipe de France, ce petit bonhomme atrabilaire et insatiable garde en permanence la volonté de gagner, de prouver sa réussite au yeux du monde. Le Championnat, c'est bien; la Coupe d'Europe en plus, c'est mieux, pense-t-il en son fort intérieur. Et sans doute ne s'avouera-t-il heureux que lorsqu'il fêtera les deux ensemble. «Son tempérament peut faire boule de neige, estime Petit. Et plus cette volonté se répandra dans l'équipe, plus nous aurons de chances de réussir.»
Comme Monaco est en manque de titre depuis 1991 (Coupe de France), Jean Tigana, qui a toujours préféré la victoire à la parole, entend faire reconnaître son talent ailleurs que sur un bulletin de salaire. Un doublé Championnat-Coupe d'Europe, expression qui commence à brûler quelques lèvres à Monaco, serait assurément pour lui le meilleur moyen de parvenir à ses fins.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Monaco

Une assurance tous risques

Au cours des vingt dernières saisons, rarement le titre de champion a échappé au leader de la 31e journée. Le cas s'est réellement produit à trois reprises seulement (en 89 et 90, Marseille, deuxième et troisième, comptait un match de retard). Mais à sept journées du final, on retrouvait alors le futur champion en deuxième, voire en troisième position, et surtout dans la roue du leader, à un ou deux points derrière lui. Avec un retard de dix points commme celui que compte aujoud'hui le Paris-SG sur Monaco, l'espoir de retour n'est guère permis. Bien sûr, la saison passée, au cours des sept dernières journées, Auxerre avait repris neuf points (à trois points la victoire) au même Paris-SG. Mais on imagine mal cette fois les Monégasques sombrer au point de se laisser à leur tour piéger.
Depuis vingt ans, la tête du classement après 31 journées :
1996-97* : 1. Monaco (65 pts) ; 2. Paris-SG (55 pts)
1995-96* : 1. Paris-SG (60 pts) ; 2. AUXERRE (55 pts)
1994-95* : 1. NANTES (67 pts) ; 2. Lyon (57 pts)
1993-94 : 1. PARIS-SG (48 pts) ; Marseille (42 pts)
1992-93 : 1. MARSEILLE** (44 pts) ; Monaco (42 pts)
1991-92 : 1. MARSEILLE (45 pts) ; 2. Monaco (43 pts)
1990-91 : 1. MARSEILLE (45 pts) ; 2. Monaco (40 pts.)
1989-90 : 1. Bordeaux (45 pts) ; 2. MARSEILLE (43 pts, 1 match en retard)
1988-89* : 1. Paris-SG (58 pts) ; 2. Sochaux (56 pts) ; 3. MARSEILLE (56 pts, 1 match de retard)
1987-88 : 1. MONACO (44 pts) ; 2. Bordeaux (39 pts)
1986-87 : 1. BORDEAUX (45 pts) ; Marseille (44 pts)
1985-86 : 1. PARIS-SG (47 pts) ; 2. Nantes et Bordeaux (39 pts, 1 match en retard chacun)
1984-85 : 1. BORDEAUX (50 pts) ; 2. Nantes (44 pts)
1983-84 : 1. BORDEAUX (43 pts) ; 2. Monaco (42 pts)
1982-83 : 1. NANTES (48 pts) ; 2. Bordeaux (41 pts)
1981-82 : 1. Bordeaux (44 pts) ; 2. MONACO (43 pts)
1980-81 : 1. SAINT-ETIENNE (46 pts) ; 2. Nantes (46 pts)
1979-80 : 1. Sochaux (44 pts) ; 2. Saint-Etienne (44 pts) ; 3. NANTES (43 pts)
1978-79 : 1. STRASBOURG (45 pts) ; 2. Nantes (44 pts)
1977-78 : 1. MONACO (41 pts) ; 2. Marseille (40 pts)
1976-77 : 1. NANTES (46 pts) ; 2. Bastia (39 pts)

(*) Saison avec victoire à trois points.
(**) Cette saison-là, Marseille termina en tête du classement mais officiellement le titre ne fut pas attribué.
En capitales le club sacré champion de France en fin de saison.

Photo DIDIER FÈVRE/PRESSE SPORTS

Ricardo ne décolère pas contre l'arbitrage, qui, selon lui, coûterait des points à son équipe depuis quelque temps...

Ricardo se veut rassurant

CONTESTATION. *Paris, qui a définitivement renoncé au titre à Auxerre, s'accroche désormais à sa deuxième place, synonyme de Ligue des champions 1997-98. Son entraîneur paraît sûr de lui et de ses joueurs, mais peste contre les arbitres.*

A la sortie des vestiaires, les visages parisiens reflétaient une évidente et légitime déception. Joël Bats, le premier à franchir la porte, avouait : « On a essayé de mener le jeu, on s'est procuré des occasions, mais nous n'avons pas été récompensés de nos efforts. On se doutait qu'on connaîtrait des difficultés dans le domaine aérien en l'absence de Ngotty et de Kenedy, et, effectivement, cela s'est vérifié. C'est vrai qu'il nous a également manqué un zeste de lucidité dans le dernier geste, mais j'ai l'impression qu'on aurait pu repartir avec un résultat plus favorable... »

Un sentiment partagé par l'ensemble des Parisiens, qui ont fourni une bonne réplique face à un rival européen, « cela a logiquement donné un match de haut niveau », soulignait Laurent Fournier, qui s'était battu avec une détermination exemplaire pour contenir Diomède. « Nous avons prouvé que nous étions en net regain de forme et il va falloir poursuivre dans cette voie. »

OBJECTIF DEUXIÈME PLACE

Vincent Guérin ne disait pas vraiment autre chose : « Auxerre a fait illusion dans le dernier quart d'heure, alors que nous avons eu la mainmise pendant les trois quarts de la rencontre. En plus, les Auxerrois ont eu la chance d'ouvrir la marque, ce qui leur a rendu la tâche plus facile. Ils se sont montrés plus réalistes, c'est la différence... »

Comme tous ses équipiers, le milieu de terrain parisien constatait que l'écart s'était encore réduit avec les poursuivants au classement, étant entendu que l'avance de Monaco avait cette fois quelque chose d'irrémédiable. « C'est une évidence, quand on perd et que les autres l'emportent, on se fait progressivement rejoindre. Plus que jamais, en effet, la deuxième place reste notre objectif. Je pense d'ailleurs qu'il faudra lutter jusqu'à la dernière journée. »

Ricardo, qui resta longtemps dans le vestiaire en compagnie du président Denisot, de Moutier et de Domergue, l'avait aussi un peu mauvaise. Apprenant que Rai et Cauet, avertis au cours de la soirée, seraient automatiquement suspendus pour recevoir Bastia, le manager parisien sortit de sa réserve naturelle. « Comme par hasard, Rai reçoit un avertissement alors qu'il n'a pensé qu'à jouer au ballon pendant toute la rencontre. Violeau, lui, commet cinquante fautes sans être puni. Je me dis que quelque chose ne va pas! Comme par hasard, oui... » Et d'enchaîner : « Nous n'avons pas pris un seul point cette saison grâce aux arbitres ! Cela ne date pas d'aujourd'hui. Je ne sais pas pourquoi... »

Au vu des nombreuses indisponibilités qui handicapaient trop lourdement son équipe, le technicien brésilien s'estimait au bout du compte rassuré par la production de ses joueurs, par la solidarité et le goût de l'effort de son équipe. Aujourd'hui, Ricardo n'imagine pas une seconde qu'elle abandonne cette deuxième place à laquelle tout le camp parisien tient tant. « Non, je n'ai pas peur. Et je n'ai pas davantage peur de Nantes. »

VINCENT MACHENAUD, à Auxerre

Micoud : « On doit gagner quelque chose »

AMBITION. *Après le nul avec Nantes mardi en Championnat, Bordeaux reçoit Montpellier en quart de finale de la Coupe de France, samedi. Mais pense déjà à la finale de la Coupe de la Ligue, le 12 avril. Engagés sur trois fronts, Johan Micoud et les Girondins veulent au moins remporter un trophée.*

« Johan, Championnat, Coupe de France, Coupe de la Ligue... Bordeaux pense à tout ?

Oui, on espère concrétiser dans au moins une des trois épreuves. On est heureux de se trouver toujours en course dans les trois compétitions, je pense que c'est assez rare, peut-être unique depuis que la Coupe de la Ligue a été instaurée. On sait que c'est une grande chance et que cela ne se reproduira pas forcément tous les ans. Mais on essaie aussi d'associer enthousiasme et méfiance. On attend beaucoup de nous, ici à Bordeaux et dans la région, mais on n'a encore rien transformé. Alors, on ne crie pas victoire. L'objectif essentiel est d'être européens en fin de saison, on ne perd pas ça de vue.

Physiquement, vous ne craignez pas la répétition des matches ?

Pour le moment, ça va. On se sent vraiment bien. Il y a quinze jours, on avait enchaîné trois matches, et celui où l'on s'était senti le mieux physiquement, c'était le troisième, alors... Je crois que le travail qu'on a effectué depuis le début de saison nous a bien préparés à ce genre de période. On a beaucoup travaillé en musculation et cela paie. À ce niveau-là, je ne suis pas inquiet.

Après Nantes en Championnat, vous jouez Montpellier en Coupe samedi. Y a-t-il une hiérarchie dans les objectifs ?

Non, je le répète, l'objectif est d'être européens. Après, si l'on peut rapporter une des coupes, ce sera formidable. C'est sûr qu'on va jouer une première finale au Parc, qu'il y a beaucoup de joueurs qui n'ont rien gagné ici, mais franchement on n'y pense pas encore. On joue tout à fond, et on prend les matches les uns après les autres. On ne peut se permettre de sacrifier quoi que ce soit.

Après un Nantes invaincu depuis vingt-trois matches, un Montpellier irrésistible en ce moment. Sacré semaine, non ?

On savait à quoi s'attendre. Je crois que, contre Nantes, on a produit un bon match, un jeu de qualité, même si l'on n'a pas su concrétiser. Maintenant, face à Montpellier, on se doute qu'on va souffrir. On sait qu'ils sont en forme. Sur ce qu'ils démontrent en ce moment, ils ont leur place parmi les cinq premiers du Championnat. Ils sont bien regroupés et vont très vite en contre, un peu comme Nantes d'ailleurs. Et, par rapport à la période où on les a éliminés en Coupe de la Ligue le 18 février), *ils sont bien plus en confiance. On sait que ça va être dur. Mais on sera présents aussi, on est prêts.*

« J'AI EU DU MAL A M'ACCLIMATER »

Pour une équipe rebâtie à partir de zéro, le premier bilan de la saison bordelaise est positif...

C'est vrai. On ne s'attendait peut-être pas à ce que cela marche aussi vite. On s'est bien entendus ensemble tout de suite, tout s'est assez vite mis en route au niveau du collectif et de l'ambiance. Et on a tous pris conscience aussi qu'on vivait une aventure un peu inhabituelle. Un renouvellement complet d'équipe, c'est original. Un élément de plus qui nous a soudés.

C'est la patte Courbis ?

Oui, il y est sûrement pour beaucoup. C'est vraiment un leader, quelqu'un qui met tout le monde à l'aise et qui sait parfaitement gérer un groupe, lui donner de la vie. Avec lui, il n'y a jamais de problèmes insolubles. On parle, ça peut exploser parfois, mais au moins, ça ne dure pas. Humainement, c'est quelqu'un de sincère, d'honnête. La réussite du groupe, cette année, c'est d'abord la sienne.

Photo Nicolas LUTTIAU

Y a-t-il aussi un objectif de beau jeu ? Le sujet a donné lieu à une petite polémique autour de Bordeaux-Nantes...

Ce qui est sûr, c'est que, sur ce match, les apôtres du beau jeu, on les trouvait plutôt côté bordelais que côté nantais. On a quand même joué contre dix défenseurs regroupés devant leur gardien. Je crois que les gens mettent facilement des étiquettes, et que le nom de Rolland Courbis est associé à des idées de rigueur, de physique. C'était peut-être vrai à Toulon, mais aujourd'hui, Rolland nous demande aussi d'adhérer à une conception de jeu spectaculaire. On essaie de faire vivre le ballon, rapidement, d'apporter le danger en deux ou trois touches dans le camp adverse. On a marqué beaucoup de buts sur des phases de jeu, je pense que c'est un signe de qualité. En revanche, sur les coups de pied arrêtés, on marque peu, c'est une faiblesse à laquelle il nous faut remédier. Mais, à partir de bases défensives sérieuses, notre jeu est tourné vers l'avant, c'est certain.

« ARRÊTEZ DE ME COMPARER A ZIDANE ! »

Personnellement, vous avez pourtant connu quelques difficultés d'intégration à Bordeaux. On a moins parlé de vous que d'un garçon comme Ibrahim Ba, par exemple ?

D'abord, Ibrahim mérite qu'on parle de lui. Il fait une très grande saison. Et puis moi, arrivant de Cannes, j'ai eu beaucoup de mal au début. C'était la première fois que je partais de chez moi, que je quittais ma famille. J'ai souffert. Même si c'était un grand événement de venir à Bordeaux, il a fallu que je trouve aussi ma place dans l'équipe, dans le club. Le déclic, ça a été Lens, notre victoire 4-3 à Bollaert. J'ai commencé à me sentir vraiment bien. Quelques jours après, on a battu le PSG 5-3 et, depuis, ça va bien mieux.

Peut-être avez-vous souffert aussi de l'ombre laissée par Zinedine Zidane ?

Je n'aime pas ce genre de comparaisons. On m'a souvent parlé de ça, mais je n'entre pas dans ce jeu. Lui c'est lui, et moi c'est moi. Nous n'avons pas le même style de jeu, et je n'y pense pas du tout.

Êtes-vous déçu de ne pas faire partie du groupe des trente-sept d'Aimé Jacquet avant France-Suède, où plusieurs de vos anciens camarades des Espoirs sont retenus ?

Ça, je n'ai pas trop envie d'en parler. Ce que je sais, c'est que c'est à moi d'aligner les bons matches pour essayer de taper dans l'œil du sélectionneur. Il y a des domaines dans lesquels je dois progresser, le replacement, le physique aussi, pour pouvoir tenir toute la durée d'un match au même rythme. Peut-être dans la vivacité également, même dans la technique. Je sais que je dois encore travailler, et je vais m'y consacrer.

Vous avez signé pour quatre ans. Vous ne vous inscrivez pas dans la grande foire aux transferts qui s'annonce ?

Pas du tout. Moi, je reste, et j'espère bien jouer la Coupe d'Europe avec les Girondins de Bordeaux la saison prochaine. »

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Bordeaux

« On est heureux de se trouver toujours en course dans les trois compétitions. Je pense que c'est peut-être unique depuis que la Coupe de la Ligue a été créée. Si l'on peut rapporter une des coupes, ce sera formidable. »

Sibierski vise haut

DÉPANNEUR. *Ailier droit par nécessité, Antoine n'en rend pas moins d'éminents services à Auxerre, vainqueur mercredi du PSG (2-1) grâce à un but et à une passe décisive de l'ancien Lillois. Il espère continuer comme ça jusqu'à la fin de la saison, afin de retrouver l'Europe, voire la Ligue des champions.*

Sur son but, le premier d'une agréable soirée, il a sauté plus tôt et plus haut que son garde du corps, avant de placer un beau coup de tête, franc et précis, du genre imparable même pour Lama. Sur le deuxième, inscrit par Diomède, ailier gauche intenable, il s'est encore élevé au-dessus de la mêlée, et son crâne a effleuré le ballon, juste ce qu'il fallait pour une vraie et fine passe décisive. « Oui, c'est volontaire, c'est une situation de jeu que nous travaillons souvent à l'entraînement. » Vous l'avez compris, Antoine Sibierski n'a pas été pour rien dans le succès arraché par Auxerre devant un PSG convaincant mais malheureux. « Moi, avoue l'ancien Lillois, je trouve notre victoire logique. Même si, en face, il y avait de grandes individualités, Rai surtout ! Quel grand monsieur ! Paris a eu quelques occasions, mais nous aussi. On a tapé sur le poteau et j'ai eu la possibilité d'en mettre un second. En fait, on a été plus réalistes. »
A son image, en somme, lui qui constate lucidement : « Lorsqu'il y a du mouvement dans notre équipe, je reçois devantage de ballons », et qui, intelligemment, a su tirer parti des faiblesses de Bernard Allou dans le geste défensif. Si le joueur auxerrois n'est pas un ailier droit de métier, le Parisien, de son côté, manque encore plus cruellement d'expérience au poste d'arrière latéral. « Ça ne s'improvise pas, note Antoine. Même si Bernard sait défendre, je me suis dit rapidement que je devais en profiter. »
Et il l'a fait, marquant au passage son cinquième but de la saison en Championnat. « L'an passé, à Lille, sans participer à toutes les rencontres, j'en avais mis neuf. Là il reste six matches, il me semble que je peux nettement améliorer ce total. » Histoire de boucler une première année en Bourgogne, qui se termine beaucoup mieux qu'elle n'avait commencé. « Au début, se souvient-il, pour des détails pratiques, parce que je revenais des Jeux Olympiques et que j'étais remplaçant, je ne me sentais pas très bien. Je venais de quitter mon club de treize ans, mes parents, mes amis. »

« AUXERRE ET LILLE, LES DEUX EXTRÉMITÉS »

Le fait d'être souvent exilé à l'aile droite n'a pas arrangé les choses, il en convient. « Quand je suis arrivé, l'équipe était en place. C'était dur de me confier un poste occupé par un joueur depuis plusieurs saisons. » Il a donc d'abord ouvert les yeux en grand. « Je ne me suis pas intégré tout de suite. J'ai pris le temps de mesurer la température pour être mieux moi-même. » Très vite, toutefois, il a compris où il avait posé ses valises. « Auxerre et Lille, ce sont les deux extrémités. Dans le Nord, j'avais connu quatre entraîneurs et autant de présidents en quatre ans. Ici, c'est tout le contraire. C'est surtout un club plus grand. L'organisation y est beaucoup plus pointilleuse, les gens autour de nous sont plus concernés. Et on bosse dans une ambiance sereine. »
Du coup, à Auxerre, personne, en cette fin de saison pourtant harassante, ne veut lâcher le morceau. Antoine comme les autres. « Il reste six journées et nous allons prendre les matches comme des rencontres de Coupe d'Europe. Comme mercredi, contre Paris. Il faut absolument conserver ce rythme. » Il a confiance, même si certains compagnons ont peut-être tendance à s'éparpiller. « Il n'y a aucune mauvaise volonté chez les joueurs, mais c'est un peu gênant. Il y a des détails qui s'accumulent. Inconsciemment, dans le groupe, ça peut nuire. Cela dit, ce n'est pas la raison principale de notre parcours. Quand on ne gagne pas, c'est juste un problème d'efficacité. »
Qu'il espère aujourd'hui résolu malgré les blessures des deux avants-centres auxerrois. Laslandes souffre de la cheville et Deniaud s'est cassé la clavicule. « Il va falloir se serrer les coudes encore plus. » Cela ne le dérange pas, il a l'habitude des situations délicates. La grosse différence, c'est qu'à Lille il se battait pour éviter la relégation. « Et dans ces conditions, les états d'âme, on les met dans la poche. »
Remis en selle, Antoine Sibierski entend maintenant conclure brillamment cette première saison bourguignonne. « Il reste vingt et un points à prendre, c'est beaucoup. » On lui parle de la Coupe Intertoto et il réplique : « Moi, ça ne me branche pas trop. Je veux qu'on se qualifie directement pour l'Europe. » Il pense à l'UEFA. « Evidemment, mais également à la Ligue des champions. Il faut croire que rien n'est perdu. Je me dis que c'est possible. En tout cas, je garde cette ambition. »

VINCENT MACHENAUD,
à Auxerre

Photo Didier FEVRE/PRESSE SPORTS

Sur le centre de Diomède, Sibierski n'a aucune peine à sauter plus haut que Bernard Allou et à ajuster son coup de tête victorieux.

Quand Guy Roux fatigue...

RADIOACTIF. *L'entraîneur d'Auxerre a pété les plombs en s'acharnant sur la voiture des envoyés spéciaux de France Inter. Un dérapage intolérable qui s'ajoute à quelques autres.*

Il y a d'abord eu une sortie fracassante devant les caméras de TF 1 au soir du match aller de Coupe d'Europe à Dortmund. S'en prendre violemment, en direct, à la maison qui le paie si grassement pour son rôle de consultant, c'est gonflé mais finalement presque anecdotique.
Il y a eu ensuite ces propos à caractère xénophobe tenus, quinze jours plus tard, après le match retour et peinés le lendemain lors de sa conférence de presse, sur l'arbitre autrichien du match coupable à ses yeux de ne pas avoir sifflé dans le sens souhaité. Nous n'avions pas jugé digne de les voir figurer dans *France Football* tellement ils nous avaient paru déplacés.
Mercredi soir, deux heures avant la rencontre face au PSG, Guy Roux est allé plus loin dans le dérapage incontrôlé. Sous les regards incrédules des techniciens de la radio, il s'est acharné sur la voiture des envoyés spéciaux de France Inter, à qui, visiblement, il n'avait pas pardonné d'avoir émis un son discordant en l'égratignant, dans un éditorial, après ses rappels historiques honteux. A coups de pied, il a donc frappé dans la carrosserie avant de monter sur le capot pour tenter d'arracher l'antenne de la radio. « Surréaliste », selon les témoins de la scène.
Et extrêmement grave. En moins de trois semaines, le manager de l'AJA a tombé le masque et si, d'habitude, il maîtrise mieux la communication, à défaut de se montrer courtois en toutes circonstances, ses errements répétés sont surprenants.
Que traduisent-ils ? Ou Guy Roux est parfaitement conscient des méthodes inexcusables qu'il emploie, et cela cache une volonté qui nous échappe. Ou il craque sous l'écrasante pression qui pèse sur ses épaules *. Dans les deux cas, néanmoins, on appréciera tous qu'il prenne au plus vite des vacances. Qu'il mette donc à profit les quelques jours de relâche que le calendrier lui offre pour reprendre ses esprits !

V. M.

(*) Sans doute enfin conscient de son acte répréhensible, Guy Roux a indiqué hier matin à nos confrères de France Inter qu'il déplorait l'incident dont il a été l'auteur, tout en précisant qu'il paierait les dommages causés par son coup de sang.

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

Guy Roux a une fâcheuse tendance à perdre son sang-froid depuis quelque temps. Sur les plateaux de télé, le banc de touche ou aux abords du stade, le technicien bourguignon a perdu le sens de la mesure et celui des réalités.

Laurent dans la corbeille de Leeds

TRANSFERT. *Encore inconnu il n'y a pas si longtemps, l'attaquant de Bastia vient de signer un contrat de quatre ans et trois mois à Leeds United. Dès la semaine prochaine, il ne se produira plus à Furiani, mais à Elland Road. Tout ce qu'il faut savoir sur les dessous de cette opération.*

Il était une fois un petit gars de Corrèze, natif de Tulle, qui jouait à Brive-la-Gaillarde et s'est, en 1994, retrouvé au Sporting Club de Bastia. Son avenir n'avait rien de radieux jusqu'à ce que Frédéric Antonetti fasse appel à ses services. A la faveur des bons résultats bastiais, la France, puis très vite l'Europe découvrent cet avaleur d'espaces, très dynamique. Marseille, Bordeaux, PSG, Metz et Caen l'observent semaine après semaine. Bastia veut le faire prolonger. Mais, en Angleterre, George Graham, l'entraîneur de Leeds United, cherche un attaquant.

Las de faire la guerre à Tony Yeboah, qu'il trouve trop enveloppé et, surtout, de moins en moins gérable, Graham cherche un autre oiseau rare. Il y a un mois, il évoque le profil du type recherché avec l'un des agents de Pierre Laurent, Alex Krstic, ancien joueur de Rodez et d'Orléans. Du coup, Leeds espionne sa future acquisition à deux occasions. La seconde, George Graham fait lui-même le déplacement à Montpellier qui reçoit Bastia, le 5 octobre. « Je trouve ce joueur explosif, dit l'entraîneur, convaincu. Il est capable de faire la différence très vite et à tout moment. Et, en plus, il possède une bonne marge de progression. »

« Explosif, capable de faire la différence très vite, avec une bonne marge de progression » : il a suffi d'un match à Pierre Laurent pour séduire l'entraîneur George Graham... et franchir le Channel.

Photo PANORAMIC

UN SALAIRE MULTIPLIÉ PAR QUINZE

Ça tombe bien : Bastia peut ainsi conclure un véritable transfert — autour de 3 MF, plus un match amical —, ce qui n'aurait pas été le cas dans trois mois, car le joueur aurait été libre. Conclusion : l'attaquant bastiais va signer un accord pour quatre saisons et trois mois à hauteur de 3 MF. Son salaire est multiplié par quinze, ce qui l'amène bien au-dessus de 100 000 F par mois, net d'impôt. Mercredi 26 mars, tout le petit monde bastiais est reçu en grande pompe dans la suite privée du président de Leeds, P.J. Gilman. Graham est là, Laurent aussi, bien sûr, accompagné de MM. Krstic, Canard et de Christian Villanova, le directeur administratif du SC Bastia. Quelques heures plus tard, tout le monde se rend à Elland Road avec un peu de retard à cause des conditions météo et d'un vent violent. La Corse est loin ! Là, enfin, on signe officiellement le contrat. Puis une visite médicale attend l'enfant de Tulle, qui commente, au comble du bonheur, ses premiers pas : « Dès que j'ai vu le stade, ça m'a donné une drôle d'envie de jouer ! Depuis quelque temps déjà, j'imaginais ce moment : fouler la pelouse d'Elland Road ! Je suis persuadé que je vais vivre des trucs sympas, ici ! »

Evidemment, Pierre n'oublie pas ses bonheurs bastiais, auxquels il doit de se retrouver ici : « Mon seul regret dans l'histoire, c'est d'abandonner une aventure commencée avec Bastia au cours d'une saison extraordinaire. Seulement, je ne pouvais pas laisser passer une telle opportunité. Alors, c'était dans mon intérêt, bien sûr, mais j'ai quand même un pincement au cœur. » Un état d'esprit partagé par son directeur administratif : « A la suite de la proposition de Leeds, on ne pouvait malheureusement que le laisser partir. Nous avons négocié au mieux son départ. Bonne chance à Pierre ! »

Bonne chance ? Elle passe déjà par la lettre de sortie délivrée par la FFF. S'il l'obtient à temps, Laurent pourra disputer avec Leeds — à domicile ! — son premier match contre Blackburn, le 5 avril. Entretemps, Pierre sera revenu à Bastia avant de repartir pour Leeds, lundi 31 mars. Et dès le lendemain, entraînement : « George Graham m'a déjà prévenu : il s'agit de la plus grosse séance de la semaine. Très physique, paraît-il. Il comprend mon anglais scolaire ! » Ils se comprendront encore mieux quand Laurent aura planté ses premiers buts.

FRED DESCHAMPS

Gili sur le départ

INCONFORTABLE. *Malgré la victoire sur Nancy (4-1), le sort de l'entraîneur marseillais semble scellé. Il n'est même pas consulté sur le prochain recrutement.*

Jean-Philippe Durand le rappelait : « Quatre défaites consécutives, je ne l'ai personnellement jamais vécu avec l'OM. » C'est dire l'immense soulagement provoqué par les trois points acquis face à l'équipe de Nancy. D'autant que, malgré l'ampleur du score (4-1), les Marseillais n'ont pu s'empêcher de douter dans cette rencontre.

« J'ai compris pourquoi Marseille encaissait des buts », souligne Tony Cascarino, un ancien de la maison, chaleureusement accueilli pour son retour au Stade-Vélodrome. « On sent un manque certain de confiance de leur part. Et je suppose que leurs autres adversaires l'ont également perçu ! » Impression ressentie jusque sur le banc des Marseillais : « Un match vraiment crispant, confirme Gili, puisque l'équipe, après avoir pourtant ouvert le score, s'est désagrégée. Mais il nous fallait trois points, et on les a pris. C'est bien l'essentiel. »

La visite de Robert Louis-Dreyfus a-t-elle contribué au déclic ? L'entraîneur phocéen répond laconiquement : « Le discours présidentiel est toujours écouté, sa venue a été importante pour tous les joueurs. » Il n'en dira pas davantage sur le sujet, et ce jusqu'à la fin d'une saison qui devrait sceller son sort. « Ce qui m'importe avant tout, c'est l'équipe et le club, prendre les points nécessaires pour assurer le maintien. Je n'ai aucune exigence pour le futur. »

LES PLUS ET LES MOINS

Gérard Gili a pourtant rencontré Robert Louis-Dreyfus, lundi 24 mars. Une vingtaine de minutes seulement et en présence des autres dirigeants de l'OM... Il n'en est pas ressorti renforcé dans sa position, tout au plus confirmé dans ses fonctions jusqu'à la fin de la saison. Aucun problème de fond n'a été véritablement abordé pour un entraîneur sur la sellette depuis six mois maintenant et en rupture de dialogue avec son président délégué, qui construit le recrutement de la saison prochaine en concertation avec le directeur sportif... mais sans lui !

« Nous conservons Gérard Gili jusqu'à la fin du Championnat, devait préciser le PDG d'Adidas. Après, on verra. Nous ferons le bilan et, s'il est positif, nous le conserverons. Dans le cas contraire, nous discuterons avec lui. » Pour Robert Louis-Dreyfus, un bilan positif se situe entre le nombre de victoires et celui des défaites depuis le début de la saison. « C'est comme chez Adidas avec mes managers, on fait le point avec eux à la fin de l'année pour voir si les plus ou les moins l'emportent. » Pour l'instant, la comptabilité de la saison olympienne fait état de dix victoires pour onze défaites. Reste seulement à savoir si, dans sa volonté de gérer l'OM comme une multinationale, son patron a prévu le cas de l'équilibre parfait...

Correspondance HÉLÈNE FOXONET

● Coucou, revoilà **Brian Jensen** ! Le défenseur danois, que les dirigeants rennais ont essayé d'exporter en Espagne, en Suisse, en Angleterre avant de vouloir le prêter à Troyes (D 2), qui l'aurait bien pris sans un veto de la DNCG, est revenu dans le groupe d'Yves Colleu. Titularisé la semaine dernière à Cannes, Jensen a retrouvé avec bonheur le public breton mercredi contre Lens.

● Le **conflit** entre Saliou Lassissi et René Ruello est monté d'un ton cette semaine. Le président rennais a tenu à rappeler fermement au défenseur ivoirien que son transfert à la Juventus n'était pas encore fait. Si les dirigeants italiens le veulent, il faudra payer, ce qui ne semble pas être dans les intentions turinoises qui ont, semble-t-il, oublié que Lassissi avait signé un contrat de trois ans à Rennes.

● Stéphane Guivarc'h a promis de terminer sa carrière à **Épiniac**, petit club de Première Division de district, situé à cinquante kilomètres de Rennes, où l'équipe d'Yves Colleu a préparé son match contre Lens. Au-delà de la boutade, l'attaquant breton voulait, à sa manière, remercier ses hôtes de leur accueil.

● **Rennes** n'a pris que deux points sur les 21 disponibles depuis la trêve et n'a marqué qu'un seul but en 7 matches de Championnat ! C'est dire si les joueurs d'Yves Colleu étaient motivés mercredi pour arrêter cette lente descente aux enfers.

● Particulièrement déçu de la faible affluence enregistrée lors de la venue de Cannes pour un match pourtant capital, François Nicolaï, le président corse, a dit très clairement qu'il fallait supprimer autour de Bastia le **pay per view**, affirmant qu'il faisait perdre trop de spectateurs à son club et mettait à mal ses finances.

● Après la défaite subie face à Lyon, la déception était, bien sûr, au rendez-vous dans les vestiaires messins, mais aussi la **colère**. Sur le but d'Alain Caveglia, l'attaquant lyonnais s'est aidé de la main pour remettre le ballon dans la course.

Caen-Bastia le 11 avril

Le match en retard Caen-Bastia comptant pour la 26e journée du Championnat a été fixé au vendredi 11 avril à 20 heures par le bureau d'organisation des compétitions de la Ligue. Cette rencontre n'avait pu se dérouler le 14 février en raison d'un terrain impraticable, ce qui avait entraîné toute une procédure devant les juridictions sportives et une passe d'armes entre les deux clubs.

● Cinq jeunes formés aux **Girondins** ont signé leur premier contrat professionnel avec le club bordelais. Cédric Anselin et Bruno Da Rocha, tous deux âgés de 19 ans, se sont engagés pour cinq ans, alors que Sylvain N'Diaye (20 ans) a signé pour quatre ans. Enfin Pascal Philippe (21 ans) et Yannick Quesnel (23 ans) ont signé pour trois ans.

Lemasson quitte Cannes

Le gardien de l'AS Cannes François Lemasson a résilié son contrat avec le club azuréen, qui arrivait à expiration en juin. « Je suis désormais libre de tout engagement », a déclaré le joueur, qui s'est opposé dans une violente altercation verbale à André Amitrano, l'entraîneur adjoint, au lendemain de la défaite à Auxerre (1-3) le 15 mars. « Il s'agissait d'une engueulade comme il y en a de nombreuses dans une saison. Je crois qu'il s'agit d'un banal règlement de comptes de la part de M. Lacombe, l'entraîneur. » Auteur d'une saison remarquable, Lemasson garde un goût amer de sa fin de parcours à Cannes. « Ça fait cinq ans que je me bats pour ce club. C'est vraiment dommage de terminer comme ça. Pour l'instant, je vais m'entraîner avec un club de la Côte d'Azur et attendre tranquillement la fin du Championnat pour signer un nouveau contrat. »

● Histoire de **renouer** avec la compétition après une absence pour blessure, les Lyonnais Laurent Casanova et Florent Laville passeront d'abord par la case National 2 avant de retrouver les pelouses de D 1.

● Le jeune milieu de terrain lyonnais **Frédéric Patouillard** a fait appel en vain à propos des quatre matches de suspension l'empêchant actuellement de jouer.

● Paroles de **Cédric Bardon** (OL) : « Depuis quelque temps, j'ai la chance de jouer et d'enchaîner les matches en pro. Evidemment, j'apprécie et j'ai l'impression d'avoir franchi un palier. Maintenant, si Flo (Maurice) doit jouer et moi pas, et bien, je retournerai sur le banc. C'est la loi du foot : il n'y a que onze places. Mais j'aimerais que l'on joue quelques matches ensemble, histoire de voir ce que ça donne. »

● Le buteur bastiais **Anto Drobnjak**, qui n'avait plus trouvé le chemin des filets depuis le 22 février dernier, a marqué mercredi un but qui vaut son pesant d'or pour les Corses, car il conforte un peu plus leur position au classement et leurs espoirs d'accrocher une place en Coupe UEFA.

● **Marc Keller** revient au pays. Dans le cadre de son transfert opéré l'été dernier, l'Alsacien et son équipe de Karlsruhe affrontera le RC Strasbourg lundi prochain à la Meinau. 6 000 jeunes (français, allemands, suisses, luxembourgeois) ayant participé dans la journée à 150 rencontres sur le thème de l'Europe, seront présents dans les gradins.

● L'avant-centre auxerrois **Thomas Deniaud**, blessé mercredi contre le PSG à la suite d'un duel aérien avec Rai, souffre d'une entorse acromio-claviculaire et sera éloigné des terrains pendant au moins un mois.

● **Leonardo** souffre d'une contracture aux adducteurs droits. Il passera ce vendredi une IRM. Le Parisien, qui devait partir jeudi soir pour le Brésil afin de rejoindre sa sélection en vue d'un match amical contre le Chili mercredi 2 avril, attendra le résultat de l'IRM pour partir ou renoncer à ce voyage. « J'espère que les examens ne révéleront pas de claquage. En tout cas, c'est vraiment la poisse. »

● A en croire Jean Nicolaï, trésorier du Sporting Club Bastiais, il n'est pas question que **Fabien Piveteau** s'en aille à la fin de la saison. Le dirigeant corse a même annoncé que des pourparlers étaient en cours pour prolonger le contrat de son gardien.

● **Yoann Bigné**, le jeune milieu de terrain rennais sélectionné dans l'équipe de France Espoirs, est heureux. Ses soucis aux adducteurs, qui l'éloignent de la compétition depuis plusieurs semaines, s'estompent. Si tout va bien, il va revenir dans le groupe très prochainement.

● Jean-François Domergue a reçu une délégation de dirigeants de Liverpool pour régler les **détails** de la venue du club anglais, qui affrontera le Paris-SG le 10 avril pour la demi-finale aller de la Coupe des Coupes. « Tout devrait bien se passer. Les supporters anglais disposeront d'environ trois mille places », a déclaré le directeur général du PSG.

● Le président délégué du PSG, Michel Denisot, s'est rendu en Bretagne pour y rencontrer le président du Stade Rennais, René Ruello. Un **échange** entre Cyrille Pouget et Pierre-Yves André est de plus en plus probable. Le dirigeant rennais n'est, en effet, pas hostile au départ de son attaquant.

● Victime d'une contracture à la cuisse gauche le 16 mars dernier, **Bruno Ngotty** doit observer plusieurs jours de repos complet. « J'ai joué contre Metz, mais maintenant, il faut arrêter. Je dois me reposer, car j'ai mal à la cuisse », a déclaré le défenseur parisien.

● Le jeune Parisien **Didier Domi** va mieux. Victime d'une contracture à la cuisse gauche, le joueur devrait faire sa rentrée contre Rennes au Parc des Princes le 5 mars.

● Robert Louis-Dreyfus, comme prévu, a assisté au match **OM-Nancy**. Il a annoncé à la mi-temps sur RTL que l'OM gagnerait 3 à 1. Il ne s'était trompé que d'un but.

● **Tony Cascarino** s'est vu réserver mercredi un accueil exceptionnel au Stade-Vélodrome. Les supporters de l'OM ont même sorti un drapeau irlandais en l'honneur du Nancéien, encore marseillais en début de saison.

● La pelouse du stade Saint-Symphorien réussit plutôt bien aux **Lyonnais**. Mercredi soir, ils ont enregistré leur troisième succès en quatre saisons. Et à chaque fois par 1-0 !

Louis-Dreyfus et le procès de l'OM

Invité du Mégafoot RTL-*France Football*, le président de l'OM Robert Louis-Dreyfus a avoué qu'il craignait que le procès des comptes de l'OM, en mai prochain, ne soit l'occasion d'un grand déballage : « L'OM n'a rien à redouter dans cette affaire, mais c'est l'image du football français qui risque, en revanche, d'être touchée. C'est dommage, car le foot français a obtenu d'excellents résultats au cours des dernières saisons et il possède peut-être les meilleurs jeunes du continent. » Après avoir démenti la rumeur concernant son départ anticipé de Marseille, « RLD » a affirmé que son objectif était d'installer durablement l'OM « dans le top 5 avec des qualifications régulières pour la Coupe d'Europe. »

UNE-DEUX

Baticle : « On ne se focalise pas sur PSG »

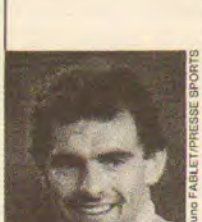


Photo Bruno FABLET/PRESSE SPORTS

Le Racing s'accroche. La victoire à l'arraché sur Caen (2-0) permet aux Alsaciens de retrouver la troisième place. Mais Gérald Baticle s'attend à une fin de saison difficile.

« Gérald, malgré un match très moyen, Strasbourg a empoché trois points de plus...

On s'attendait à une telle rencontre. Nous n'avons pas été très bons et on s'en sort grâce à un coup de pied arrêté. Auparavant, on n'aurait peut-être pas remporté un tel match. Là, on y est allé avec les tripes. Tant pis pour le spectacle, il faut parfois se contenter des trois points. Cela dit, c'est tellement agréable de regarder vers le haut après ce qu'on a connu en début de Championnat.

Si la manière n'est pas toujours présente, le Racing surprend par sa régularité et une volonté collective qui compense les lacunes...

C'est vrai que j'ai eu peur de la reprise en début d'année. Systématiquement, Strasbourg passe mal les mois de janvier-février. Mais là, tout s'est bien déroulé. Et puis il y a eu l'élimination en Coupe de France contre Créteil. Là aussi, j'ai craint le contrecoup. Mais aussitôt, on a réalisé un bon match contre Bordeaux, qui nous a rassurés.

En revanche, vous avez donné des signes de fatigue à Guingamp ? On a perdu par naïveté parce qu'on a voulu être trop gourmands.

N'est-ce pas ce manque d'expérience qui explique la faible proportion de résultats nuls cette saison, deux seulement, et la difficulté qu'éprouve le Racing à gérer les résultats ?

Depuis le début de saison, on vit vraiment les rencontres au coup par coup, sans calcul. On commence à regarder le tableau, mais c'est toujours après la rencontre. Je ne savais même plus contre qui jouait le PSG ce soir. On découvre les résultats après le match sans nous préoccuper de la journée suivante. Je ne sais qu'une chose, c'est que pour terminer européen, les victoires à domicile ne suffiront pas.

Vous êtes tout de même revenus à deux points du PSG et de cette deuxième place synonyme de participation à la Ligue des champions... de quoi rêver, non ?

On s'accroche avant tout à l'UEFA et on regarde plutôt les adversaires qui sont derrière nous, car il y a du beau monde. Honnêtement, on ne se focalise pas sur le PSG. D'ailleurs, la meilleure nouvelle de cette journée, c'est que nous avons pris nos distances par rapport à Metz. Devant, ça ne dépend pas de nous.

La finale de la Coupe de la Ligue ne commence-t-elle pas à occuper vos esprits ?

Le fait d'être qualifié pour cette finale est une bonne chose. Ça nous permet de rester concentrés, mobilisés, au moins jusqu'au 12 avril. Mais le danger est là. Je sais que ce sera un nouveau cap. Quel que soit le résultat, il faudra le digérer rapidement, car on recevra Nantes aussitôt après. L'année de leur titre, c'est à Strasbourg que les Nantais avaient connu leur première et unique défaite. Alors... »

PATRICK SOWDEN, à Strasbourg

FIL ROUGE

COURBIS VEUT RESTER. Même s'il reconnaît avoir rencontré le président de l'OM, Rolland Courbis affirme qu'il a « 99,9 % de chances d'être bordelais la saison prochaine ». **LE REAL CONVOITE NGOTTY.** D'après le journal *As 1*, Fabio Capello a placé le Parisien sur la liste des transferts en vue de la saison prochaine. Le prix fixé tournerait autour de 40 MF. **SECRETARIO VERS PARIS.** La même source révèle qu'en échange le PSG récupérerait le latéral portugais Carlos Secretario qui ne satisfait pas Capello.

Montpellier sur le remonte-pente

ASCENSION. *Les Montpelliérains s'attaquent à un nouveau sommet, Bordeaux, en quart de finale de la Coupe de France. Mais ils n'oublient pas qu'il y a trois mois ils pointaient à la 17e place du classement de D 1. Retour sur une remontée en 5 dates clés.*

Pour Montpellier et son capitaine Thierry Laurey (à droite) — ici aux prises avec Stéphane Ziani —, le quart de finale de Coupe de France contre Bordeaux sera l'occasion de prendre une revanche après l'élimination des Héraultais, aux tirs au but, en demi-finale de la Coupe de la Ligue.

Photo Christian ROCHARD

« Deux points en cinq matches, une élimination au premier tour de la Coupe d'Europe, quatrième du Championnat précédent, un bel effectif cette année... Nous sommes vraiment tombés de haut. » Thierry Laurey, blessé à l'époque, ne figurait pas sur les tristes feuilles de match du Montpellier Hérault en ce début de saison, mais il se souvient de ce mal-être qui tenaillait l'équipe. Après vingt et une journées de Championnat, le club pointe à la 17e place et ne compte que 18 points. La Division 2 déjà en vue ne suscite aucune réaction chez des joueurs amorphes. Michel Mézy, l'entraîneur, sent ses oreilles siffler. La crise a assez couvé sous le crâne du président Louis Nicollin. Il va la faire exploser.

7 décembre 1996 : état de crise. 21e journée du Championnat, Montpellier se déplace à Cannes. « On domine tout le temps. Ils ne passent qu'une seule fois le milieu du terrain. On perd 1-0 », se souvient Mézy. « Ça m'a été insupportable, reprend Nicollin. On doit gagner cent fois. Je veux bien descendre en D 2, mais pas parce qu'on aura manqué d'hommes. J'ai réuni mes joueurs dans le vestiaire. Je suis chef d'entreprise, mes joueurs sont des cadres, vu les salaires qu'ils touchent. Quand ça ne va pas, je le leur dis. J'estimais que Mézy ne devait pas être licencié, car les joueurs adhéraient à son discours, mais j'ai affirmé que, s'il le fallait, j'irai jusqu'à aligner l'équipe que je pensais la plus apte à gagner. »

« Vous allez mettre la tête dans le guidon », leur intime en substance Louis Nicollin. « Son discours est bien passé », explique Thierry Laurey. « Je ne suis pas un président fantoche qui gueule pour gueuler, et fait du foot par ambition politique ou pour se faire voir », rétorque Nicollin en allusion directe aux inefficaces coups de semonce à l'OM. « La Paillade, c'est ma fille. Elle a vingt-trois ans, et si on y touche je crie. »

15 décembre 1996 : Le réveil. Le 11 décembre, Montpellier affronte Bastia en 16e de finale de la Coupe de la Ligue. « Nous avons mal joué, mais nous nous sommes qualifiés aux tirs au but. Ça nous a redonné un peu de confiance, résume Sauzée. En

Montpellier, un spécialiste des Coupes

Montpellier remporta la Coupe de la Ligue, version Coupe d'été, en 1992 (victoire 3-1 sur Angers) et fut battu par Lens (2-3) en finale de l'édition 1994.

Alain DOAR

fait, on s'est servi de la Coupe de France et de la Coupe de la Ligue pour rebondir en Championnat. »
« La Coupe de la Ligue, je n'en avais rien à foutre, bougonne Nicollin. Je les ai réunis de nouveau le vendredi avant le match. Tant mieux s'ils ont pris ça pour un déclic. » Le match, c'est Montpellier-Lens. Coïncidence, c'est la rentrée de Thierry Laurey, de Serge Blanc et de Christophe Sanchez. Mézy en profite pour faire monter Franck Sauzée en milieu de terrain. Le résultat est immédiat. Non seulement la Paillade domine Lens, mais le jeu est beaucoup plus fluide. Laurey a vu éclore tous les jeunes de l'équipe. Il les connaît, les place, leur inspire confiance.

20 décembre 1996 : La confirmation. Montpellier reçoit PSG, le leader d'alors. Destins croisés. L'ascension rencontre la chute. Montpellier l'emporte. Nouveau coup d'euphorie. La D 2 s'éloigne un peu. La confiance s'installe. Cette victoire survient juste avant la trêve. Michel Mézy, qui avait senti le vent du boulet, est confirmé dans le système qu'il a mis en place. « J'ai toujours su d'où venait le mal », dit aujourd'hui, mystérieusement, le coach montpelliérain. En fait, Mézy n'a jamais digéré qu'on lui enlève ses jeunes joueurs (Pavon, Allicarte, Bonnissel, Petit) au profit de « stars » (Prunier et Sauzée) qu'il n'a jamais ni désirées ni su exploiter. Nicollin voulait des patrons. Sauzée se défend d'en avoir jamais été un, et explique de sa voix fluette qu'il voulait revenir finir sa carrière dans le Midi, « presque pour le fun ».
Mésentente, malentendu, qui expliquent le début de saison calamiteux de Montpellier. « Je n'avais pas de relais sur le terrain », explique Mézy. « Aujourd'hui, il y a Laurey et Blanc derrière. Sauzée au milieu. » « De mon côté, je me sentais mieux au milieu du terrain, confirme Sauzée. Au poste de libero, des choses qui me paraissaient évidentes compte tenu de mon expérience ne l'étaient pas pour les jeunes joueurs. Je ne parlais sans doute pas assez. »

22 février 1997 : L'exploit. Déjà, le 25 janvier 1997, Montpellier l'avait emporté sur Lyon. Résultat encourageant pour une équipe qui lutte encore pour préserver sa place parmi l'élite, et compte ses victoires sur les doigts d'une main. La semaine suivante, Metz va tomber à la Mosson (1-0). Les hommes de Mézy sont en route pour l'exploit le samedi 22 février à Auxerre.
« Pour nous c'est le deuxième déclic », analyse Thierry Laurey. « Battre le champion en titre chez lui, c'était la preuve que notre équipe avait progressé. Et en plus, on l'a fait de belle manière au cours d'un match sérieux. » Les Montpelliérains n'ont pas digéré la phrase de Guy Roux au soir de l'élimination d'Auxerre par Dortmund en Ligue des champions : « Une équipe qui perd à domicile contre Montpellier ne mérite pas de se qualifier pour la demi-finale de la C 1. » « Ce match, on méritait de le gagner, lâche Sauzée, agacé. Auxerre n'a pas joué contre une équipe de D 2. »

25 mars 1997 : Lille-Montpellier (0-4), la cerise sur le gâteau. Le dix-septième match sans défaite est un des plus beaux. Déjà, au soir de leur victoire contre Nice trois jours avant, les Montpelliérains gardaient le nez dans leurs chaussettes, concentrés sur leur déplacement à Lille. En proie à leurs derniers fantômes, les hommes de Mézy ont dominé sans marquer pendant la première mi-temps devant le LOSC avant d'exorciser — et de quelle manière ! — en seconde période avec trois buts de Bakayoko en quatre minutes et un de Sauzée.
Montpellier n'a plus qu'un ou deux points à engranger pour se sauver et peut même rêver d'Intertoto.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Montpellier

Sauzée et la Coupe de France

▶ **1984, Sochaux (D 1)** éliminé en huitième de finale par Cannes (0-3, 1-1). 4 matches.
▶ **1985, Sochaux (D 1)** éliminé en quart de finale par Toulouse (0-2, 3-3). 7 matches, 2 buts.
▶ **1986, Sochaux (D 1)** éliminé en seizième de finale par Auxerre (0-1, 0-1). 3 matches.
▶ **1987, Sochaux (D 1)** éliminé en trente-deuxième de finale par Mulhouse (1-2). 1 match.
▶ **1988, Sochaux (D 2)** battu par Metz en finale (1-1 a.p., 5 t.a.b. à 4). 9 matches, 5 buts.
▶ **1989, Marseille (D 1)** vainqueur de Monaco en finale (4-3). 10 matches, 2 buts.
▶ **1990, Marseille (D 1)** éliminé en demi-finale par Racing Paris 1 (3-2). 5 matches, 2 buts.
▶ **1991, Monaco (D 1)** vainqueur de Marseille en finale (1-0). 6 matches, 2 buts.
▶ **1992, Marseille (D 1)** demi-finaliste (drame de Furiani). 3 matches, 2 buts.
▶ **1993, Marseille (D 1)** éliminé en quart de finale par Saint-Etienne (2-1 a.p.). 2 matches.
▶ **1994, Atalanta Bergame (*)** néant.
▶ **1995, Strasbourg (D 1)** battu en finale par le Paris-SG (1-0). 5 matches, 1 but.
▶ **1996, Strasbourg (D 1)** éliminé en quart de finale par Nîmes, (3-2 a.p.). 3 matches.
▶ **1997, Montpellier (D 1)** qualifié pour les quarts de finale. 2 matches.
(*) L'Atalanta fut éliminée au 3e tour de la Coupe d'Italie par le Torino (0-0, 0-3).
▶ **Bilan :** 4 finales (1988, 1989, 1991, 1995), 2 victoires (1989, 1991), 2 défaites (1988, 1995), 6 demi-finales (1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1995), 60 matches joués (**), 16 buts marqués.
(**) Depuis les trente-deuxièmes.

Photo Alain de MARTIGNAC

Sauzée : « L'expérience ne sert pas »

SPONTANÉITÉ. *Avant le grand rendez-vous bordelais, Franck Sauzée, seul joueur en exercice à avoir disputé quatre finales avec quatre clubs différents, parle des avantages de la jeunesse.*

« Franck, huit quarts de finale pour arriver à quatre finales disputées en onze ans. Vous êtes vraiment un homme de Coupe...
Je n'avais jamais remarqué que j'avais disputé huit quarts de finale. En fait, je ne me sens pas plus un homme de Coupe que de Championnat. Je crois que j'ai surtout eu la chance de jouer dans de belles équipes. A Sochaux, Marseille, Monaco et même Strasbourg, il y avait de très bons groupes.
Et aujourd'hui ?
L'effectif est très perfectible. Mais les choses sont en train de se mettre en place. Nous sommes sortis d'une période difficile où la communication sur le terrain se passait mal. Désormais, même les plus jeunes n'hésitent pas à donner des ordres quand il le faut. L'équipe est soudée et mobilisée. Ça fait plaisir à voir.
L'expérience, c'est primordial ?
Sincèrement, je ne pense pas que ça serve beaucoup en Coupe. Regardez Montpellier qui gagne en 1990, finaliste en 1994 et qui va en demi l'an dernier avec des jeunes. Ce qui compte, c'est la spontanéité.
C'est ce qui vous manque en Championnat...
C'est vrai. En ce moment, on compte les points. On garde le nez sur les performances de nos adversaires directs. Après notre mauvais début de saison, l'objectif prioritaire reste le Championnat et le maintien. Tant que ce ne sera pas acquis, nous ne jouerons pas libérés.
Comment expliquez-vous que Montpellier s'en sorte bien dans les Coupes (éliminé seulement aux tirs au but en demi-finale de la Coupe de la Ligue par Bordeaux) et se traîne en Championnat ? Est-ce justement parce que l'équipe se sent libérée ?
L'objectif du Championnat est tellement important pour nous que la Coupe n'est qu'un plus, un bonus. Il n'y a pas de mobilisation particulière de l'équipe autour de cette compétition. C'est ce qui fait qu'elle se libère au niveau collectif, et que les phases de jeu qui avortent en Championnat fonctionnent. Nous jouons ces rencontres complètement relâchés. C'est précisément ce qu'il faut faire, car la Coupe, c'est un match sec. Il y a un mort au bout et il ne faut pas calculer.
Sauf si on en termine aux tirs au but...
Bof, c'est tellement aléatoire. Je n'aime pas les penalties. Lors de ma première finale avec Sochaux, on perd comme ça. Et à part le match contre Bastia en Coupe de la Ligue, où d'ailleurs je ne tire pas, je crois bien que je ne me suis jamais qualifié aux tirs au but. J'en étais même venu, à Bordeaux, à ne plus vouloir les tirer. Je préfère de loin la mort subite. Au moins, il faut essayer de marquer. Ça va dans le sens du jeu.

JE NE ME SUIS JAMAIS PRIS POUR UN PATRON

Est-ce un avantage d'avoir déjà rencontré deux fois votre adversaire ?
Rolland Courbis est un vieux singe. Il profitera de cette expérience au moins autant que nous. Il ne faut donc pas s'attendre à un relâchement de la part des Girondins. Mais on a senti que Bordeaux était prenable. Certes, ils nous ont battus deux fois, mais la dernière c'était aux tirs au but et nous leur avions posé de gros problèmes. Nous sommes les outsiders parfaits, et nous allons jouer sans complexe. Ce match sera l'affiche des quarts de finale. Le stade va être plein. Il y aura en plus l'esprit de revanche qui va donner du piment à la rencontre. C'est génial. Il faut en profiter et donner.
D'autant que le vainqueur aura la voie assez dégagée pour la suite. Bordeaux reçoit, mais j'ai remarqué que Montpellier fournit de meilleures prestations à l'extérieur.
Pensez-vous qu'en tant qu'ancien vous avez un rôle à jouer dans la préparation de ces rencontres à enjeu ?
Oh ! vous savez, je ne me suis jamais pris pour un patron. Il n'y aura pas besoin de motiver l'équipe. L'enjeu du match suffira. J'essayerai que tout le monde soit le plus relaxe possible, que les plus jeunes puissent se libérer totalement. Je crois que si nous parvenons à le faire, à profiter de ce tremplin pour nous bonifier, Montpellier peut aller au bout. »

J.-PH. B.

Saint-Brieuc fait encore des vagues

EMBROUILLE. *Mis en liquidation judiciaire, Saint-Brieuc abandonne le football professionnel toutes affaires cessantes. Mais ce forfait porte atteinte à la régularité du Championnat, et certains clubs s'insurgent contre les règlements de la Ligue. Analyse en trois dimensions.*

Des faits accablants. Lundi, le tribunal de commerce de Saint-Brieuc a prononcé la liquidation judiciaire de Saint-Brieuc Côtes-d'Armor. Le club occupe désormais la dernière place du classement. La saison prochaine, l'Association Stade Briochin participera au Championnat de Division d'Honneur.

Outre les cinq membres du personnel administratif qui se retrouvent au chômage, l'entraîneur, Marc Collat, et les vingt-cinq joueurs sous contrat sont libres. La décision de justice touche une structure qui accusait un déficit officiel de 7,053 millions de francs au 31 décembre 1996 et qui avait obligation de trouver 4 millions de francs pour terminer la saison et assurer les salaires jusqu'au 30 juin.

Lorsque, en juin 1993, le Stade Briochin accéda à la D 2, Serge Rouxel, le président, et Denis Goavec, l'entraîneur, n'imaginaient sûrement pas ce qui allait suivre. Sixièmes au terme de leur première saison en D 2, les Griffons vécurent une seconde année plus difficile. Elle se traduisit par une descente en N 1 et, surtout, le remerciement de Denis Goavec, le technicien emblématique du club.

En oubliant ensuite certains principes de base d'une bonne gestion, Saint-Brieuc, qui utilisa les services de quatre entraîneurs et se sépara à l'amiable de nombreux joueurs, creusa un déficit évalué à 2,2 MF lors de son passage devant la DNCG en juin 1996, avant de monter de nouveau en D 2. En réalité, celui-ci était déjà de 4,4 MF. « La descente en N 1 avec un budget et une équipe de D 2 nous a coûté très cher », admet Serge Rouxel. Lorsque, le 17 février dernier, ce dernier quitta son fauteuil de président après douze saisons, il était trop tard.

La mobilisation des joueurs, qui avaient collecté 1,4 MF en quelques jours après l'annonce du résultat catastrophique de l'audit, n'a pas amadoué le tribunal de commerce. Dès l'annonce de la sentence, les contrats sont donc devenus caducs. « On a un peu l'impression que tout était joué d'avance et que notre action n'était pas crédible, souligne Joël Cloarec. C'est dur à admettre. »

Les joueurs recevront leur lettre de licenciement la semaine prochaine. Ils pourront alors signer avec un autre club. À l'image de Yannick Le Saux, en contact avec Niort et Angers. « Nous partirons la tête haute, avec le sentiment d'avoir tout fait », dit ce dernier.

Un championnat désormais faussé. La liquidation judiciaire de Saint-Brieuc sera lourde de conséquences pour l'équité du Championnat. En vertu de l'article 310 du règlement de la Ligue nationale, l'équipe bretonne est déclarée forfait général et figurera à la dernière place jusqu'au terme de la compétition. Cependant, puisque la 26e journée a été dépassée, ce forfait entraîne le maintien des résultats acquis et, pour les matches restant à jouer, le gain automatique de la rencontre sur le score de 1-0 comme ce fut le cas, mercredi dernier, pour Charleville.

Aussi, si la liquidation judiciaire de Saint-Brieuc limite le nombre de descentes en National (futur-ex-N 1) à trois, elle aura des répercussions à tous les étages. Dans le haut du classement, seul Niort bénéficiera de ce forfait général (les Chamois devaient affronter Saint-Brieuc lors de la 39e journée). En revanche, dans le bas du tableau, après Charleville (32e journée), Valence (33e), Troyes (34e), Laval (35e), Saint-Etienne (36e), Beauvais (38e), Perpignan (40e) et Toulon (42e), soit autant d'équipes impliquées dans la lutte pour le maintien, empocheront trois points et un goal-average positif de 1-0 sur tapis vert. Cette mesure jouera donc en défaveur de toutes les formations qui ont concédé des points aux Briochins lors de la phase retour, à l'exemple d'Epinal (1-1, 23e journée), Amiens (2-0, 27e), Mulhouse (0-0, 29e) et Louhans-Cuiseaux (0-0, 31e). Quelques unités qui peuvent valoir très cher à l'heure du bilan.

Des clubs en colère. Amiens, Louhans-Cuiseaux et Mulhouse crient déjà au scandale. « C'est un coup dur pour nous, voire une catastrophe ! s'exclame Jacky Duriez, le président bressan. Le Championnat est gravement faussé. Désormais, il va falloir se battre sur tous les fronts pour ne pas être le dindon de la farce. » Du côté de Mulhouse, la colère est dirigée vers la DNCG, qui a laissé redémarrer le club breton avec un déficit. « Ce qui arrive est proprement scandaleux, s'insurge Gilles Bourges, l'entraîneur mulhousien. Des clubs concurrents vont prendre trois points sans stress, sans fatigue et sans frais. C'est n'importe quoi ! »

En plus de ce handicap mathématique, la formation alsacienne se trouve doublement flouée par ce forfait général. Le calendrier lui impose en effet, jusqu'à la fin de la saison, de rencontrer l'adversaire théorique de Saint-Brieuc la semaine suivante. Par exemple, les Mulhousiens affronteront mardi prochain Charleville, qui aurait dû jouer contre les Briochins la journée précédente. A chaque fois, l'adversaire sera plus frais qu'eux.

Même dans le haut du classement, la mésaventure bretonne ne laisse pas indifférent. « D'abord, nous sommes tristes pour les joueurs et l'encadrement de Saint-Brieuc, constate Albert Rust, l'entraîneur de Niort. Ensuite, nous comprenons que beaucoup d'équipes se sentent lésées. Mais Niort en fait également partie *(NDLR : Saint-Brieuc mit fin à l'invincibilité des Chamois à domicile en l'emportant 1-0)*. Annuler tous les résultats serait une bonne solution. Mais la meilleure aurait encore été de ne pas accepter que Saint-Brieuc démarre le Championnat. »

Sur ce dernier constat, tout le monde semble d'accord. Aussi, à l'initiative de Mulhouse, les trois clubs cités plus haut prévoient d'intenter une action envers la Ligue pour lui demander de revenir sur l'article 310. D'un point de vue sportif, l'affaire briochine n'est peut-être pas enterrée.

DIDIER CHEVALIER, FRANÇOIS VERDENET
(avec nos correspondants)

Photo MAG SPORTS

Marc Collat, l'entraîneur de Saint-Brieuc, et le défenseur Pierre-Yves David sont interloqués. Malgré tous leurs efforts et leur conscience professionnelle, le club breton disparaît du paysage de la D 2. Une bien triste réalité.

Mantaux : « L'identité du club a été bafouée »

ANALYSE. *Le gardien et capitaine de Saint-Brieuc Côtes-d'Armor porte un regard lucide et sans concession sur la triste fin de son club.*

« Saint-Brieuc avait une identité fondée sur des principes qui étaient la rigueur, le plaisir et le respect. Ils ont été bafoués quand Denis Goavec, l'entraîneur, a été remercié lors de notre deuxième saison en D 2. Faute de résultats, on a donné des chèques aux personnes invitées à quitter le club. Cette manière d'agir traduisait un échec.

Il y a eu une véritable porte ouverte aux erreurs. Le manque de responsabilité est apparu. On est entrés dans le système professionnel et ses travers, alors que le club n'en avait pas les moyens. En quatre années à Saint-Brieuc, j'ai connu quatre entraîneurs, évolué avec cinquante et un joueurs, et constaté un déficit de plus de 7 millions de francs en décembre 1996. Ces chiffres sont révélateurs.

Ces derniers mois, nous étions moins concentrés et nous avons quitté une partie du classement qui était favorable. Ensuite, nous avons éprouvé un sentiment de frustration. Les joueurs n'ont pas été considérés comme des hommes responsables. Je ne suis pas rancunier, mais j'ai de la mémoire. Ce qui m'a le plus touché, c'est l'incompétence ! Le plus dur maintenant sera de faire comprendre à mon fils qui a cinq ans que je ne peux plus jouer. Hélas, dans le football, ceux qui ont la meilleure mentalité ne réussissent pas forcément. Même s'il n'y a pas de vérité. »

D. C.

○ Parmi les personnes qui ont souhaité un bon anniversaire au Red Star 93 pour son centenaire, les dirigeants audoniens ont apprécié les messages de **sympathie** de Steve Marlet et de Samuel Michel, deux anciens joueurs, aujourd'hui à Auxerre et à Sochaux.

○ Bien qu'encore lié à l'ASSE pour une année, le jeune milieu de terrain offensif de Saint-Etienne, Dominique **Aulanier**, a déjà manifesté son envie de changer d'air en fin de saison : « J'ai envie de connaître une autre aventure. C'est mon objectif », a précisé « Bibiche » qui, il est vrai, porte le maillot vert depuis l'âge de huit ans.

○ En taclant Walquir Mota sur le but de l'égalisation niortaise, le libero toulonnais Demol s'est donné une entorse à la cheville. Dans la foulée, son coéquipier Laurent Bonadeï a connu la même **infortune** et a également dû quitter la pelouse de René-Gaillard en boitant bas.

○ Pascal **Gastien** arrive en fin de contrat avec la Berrichonne. Sera-t-il le futur directeur sportif de Châteauroux ? « Non, affirme l'intéressé. Je n'ai jamais été contacté par les dirigeants castelroussins à ce sujet. Mon souhait le plus vif est de jouer encore deux années en Deuxième Division ou en National 1. »

Gueugnon-St-Etienne reporté

La rencontre Gueugnon - Saint-Etienne, comptant pour la 33e journée et qui devait avoir lieu le mardi 1er avril, a été reportée. Cette décision intervient en raison de la sélection en équipe nationale des moins de 20 ans (contre la Suède) de deux joueurs stéphanois (Janot et Sagnol), en application de l'article 312 du règlement de la Ligue nationale. Une nouvelle date sera décidée par la commission d'organisation des compétitions, mais il est fort probable que cette rencontre soit désormais fixée au samedi 19 avril, jour réservé initialement aux demi-finales de la Coupe de France.

○ Saison terminée pour Didier **Dubois**. Le capitaine martégal souffre d'une désinsertion du quadriceps à la jambe gauche. Il sera opéré demain à Marseille par le professeur Franceschi.

○ Niort dispose d'une nouvelle structure juridique. L'assemblée extraordinaire, tenue lundi dernier, a en effet approuvé le principe d'une société anonyme à objet sportif qui fonctionnera à partir du 1er juillet. Elle aura à sa tête l'actuel président du club pro, Jacques Prévost. A côté de la **SAOS** est maintenue une association type renforcé, présidée par Joël Coué, qui était jusqu'à présent le président du centre de formation.

○ Les Perpignanais Stéphane Crucet et Patrice Eyraud sont, comme leur président, Jean Lafont, de fervents treizistes. La preuve : non seulement ils ont assisté dimanche dernier, à Narbonne, à la spectaculaire victoire du **XIII Catalan** en finale de la Coupe de France mais, dans la foulée, les deux joueurs perpignanais ont participé à la troisième mi-temps des... perdants avec Limoux.

○ La ville de Louhans-Châtaurenaud a, et depuis longtemps, apporté un soutien sans faille au club bressan. La prochaine mise aux normes du stade de Bram, imposée par la commission de sécurité, occasionnera un débours d'1 MF, y compris en ajoutant le changement de grillage, chiffré pour sa part à 415 000 francs. Réuni lundi soir, le conseil municipal de Louhans-Châtaurenaud a donné son feu vert pour effectuer ces **travaux d'aménagement**.

○ Cédric **De Cicco**, l'un des gardiens réservistes du CS Louhans-Cuiseaux en N 3, est parti à Porto au cours de cette semaine pascale. De Cicco, révélé en décembre dernier au sein de l'équipe fanion bressane en remplacement de Ferrand, a en effet été retenu au sein de l'équipe de France des moins de 18 ans qui affronte, dans un tournoi quadrangulaire international, le Portugal, la Russie et l'Irlande du Nord.

○ Quelques élus de la municipalité lorientaise se déplaceront prochainement à **Auxerre** pour visiter les installations du club de Guy Roux. Ils seront précédés par les juniors du FC Lorient, hôtes des Bourguignons, le 2 avril, pour le compte des quarts de finale de la Coupe Gambardella.

○ Outre le gain des trois points, le forfait de Saint-Brieuc, mercredi soir, a engendré deux conséquences négatives pour Charleville. D'une part, Grosselin et Meilley, suspendus pour cette rencontre, ne purgeront finalement leur match que mardi à Mulhouse. D'autre part, le club ardennais devra se priver d'une recette. Pour combler ce **manque à gagner**, les dirigeants carolos ont d'ailleurs demandé une compensation auprès de la Ligue.

CLIN D'ŒIL

Photo DR

Sachy, un tigre dans le moteur

Avec 13 buts en quatre matches, Toulouse tourne à plein régime. Grâce à ses sept réalisations, ce qui en fait le deuxième meilleur buteur garonnais, Laurent Sachy participe à la chevauchée fantastique des hommes de Giresse vers la D 1. Aussi, histoire de faire le vide pour mieux mordre dans le ballon les jours de matches, l'attaquant violet se rend fréquemment au zoo de la Ville rose car il a un penchant pour les félins. A l'occasion de la retransmission de Saint-Etienne - Toulouse, le 5 avril, Eurosport consacrera un sujet à cet ami des bêtes.

UNE-DEUX

Perrin : « Priorité au maintien »

Photo JACKY DELORME

Alain Perrin était dans une colère noire après la cuisante défaite infligée par le leader toulousain à ses joueurs au stade de l'Aube (4-0). Avant de se rendre à Laval pour disputer son quart de finale de Coupe de France, Troyes a effectué une bien mauvaise répétition. D'ailleurs, l'entraîneur aubois s'estime trahi et envisage quelques mises à pied avant de se rendre en Mayenne.

« Alain, perdre 4-0 sur son terrain, même contre le leader, c'est une sacrée claque.

L'effet Coupe est passé par là. Ajouté à la qualité de l'équipe toulousaine, on voit rapidement ce que cela peut donner. De notre côté, l'esprit n'y était pas. Les têtes étaient déjà tournées vers Laval. Nous avons été absents dans tous les duels et, à partir de là, tout peut arriver. Pour une formation moyenne comme la mienne, il est indispensable d'être à 100 % contre un adversaire tel que Toulouse. Malheureusement, ce fut loin d'être le cas.

En voulez-vous à vos joueurs ?

A certains, oui ! Beaucoup n'ont pas joué le jeu et n'ont pas été loyaux avec moi. Ils ont levé le pied alors que, avant le match, ils m'avaient promis de tout donner. Je suis vraiment amer. Au final, je me sens cocu.

Cependant, l'occasion de disputer un quart de finale ne se présente pas tous les jours. Leur attitude n'est-elle pas compréhensible ?

Il faut remettre les choses à leur place ! Atteindre ce stade de la compétition pour une équipe de D 2 n'a rien d'exceptionnel. Tous les ans, il y a des formations de second plan qui parviennent à ce niveau. Nous, notre souci principal est le maintien. C'est notre priorité absolue ! La Coupe laisse peut-être de beaux souvenirs, mais elle n'a jamais assuré la pérennité d'un club pro. D'ailleurs, entre une place en finale et le maintien en D 2, je ne réfléchis pas deux fois. Sans hésiter, je choisis le maintien.

La rencontre contre Laval est donc devenue secondaire ?

Tout à fait. Sincèrement, je ne sais pas dans quelles conditions je vais l'aborder. Il n'est pas impossible que je fasse l'impasse dessus en laissant sur la touche les joueurs qui m'ont le plus déçu contre Toulouse. Trois jours seulement après ce match, nous irons à Amiens, qui lutte aussi pour le maintien. Il y a des choix à effectuer, je les ferai ! »

Correspondance
JEAN-PIERRE KIEHN

○ Pour la première fois de la saison, Epinal s'est déplacé en **voiture particulière** à Beauvais. Les dirigeants spinaliens ont loué quatre Renault Espace afin d'effectuer ce déplacement le plus rapidement possible et, ainsi, mieux récupérer.

○ En prévision des travaux du futur stade Bonal, qui débuteront prochainement à Sochaux, la **pelouse** a été agrandie, dans un premier temps, de un bon mètre. Ce sont les joueurs du Red Star qui ont donc inauguré, mercredi soir, ce terrain revu et corrigé.

○ La saison prochaine, Valence troquera sa **tunique bleue** pour endosser un maillot rouge et blanc, aux couleurs de la préfecture de la Drôme.

○ Le **siège social** du club de Valence, actuellement situé au centre-ville, va changer. Il sera désormais situé au stade Georges-Pompidou. Un permis de construire a été déposé le 17 février et une délibération en conseil municipal a été prise, ce lundi 24 mars. Coût de l'investissement : 2 MF.

○ Maxime **Bossis**, trop cher pour devenir le prochain directeur sportif de Châteauroux comme l'affirmait dernièrement Patrick Trotignon, le président délégué de la Berrichonne ? « Non ! » affirme le grand Max. L'ancien international serait même prêt à étudier toutes propositions concernant ce poste, pour lequel il n'a jamais été officiellement contacté par les dirigeants castelroussins.

○ Le Roumain **Zamfir** a quitté Martigues voilà quelques semaines. Il est rentré dans son pays et jouera dorénavant à l'Electroputere Craiova, un club de Deuxième Division.

○ Franck **Azzopardi**, qui a fait toute sa carrière chez les Chamois, pourrait bien la terminer à Niort. Pour le remercier de sa fidélité, les dirigeants niortais vont lui proposer de prolonger son bail pour cinq saisons supplémentaires avec, à la clé, une reconversion au sein du club, des Deux-Sèvres.

○ On estime à **un millier** le nombre de supporters troyens qui se rendront à Laval pour soutenir leur équipe lors du quart de finale de la Coupe de France, samedi. Un train spécial et de nombreux cars les conduiront en Mayenne.

○ Avant son quart de finale de Coupe de France contre Troyes, Laval a enregistré deux **coups durs** contre Châteauroux (0-0). Après vingt-huit minutes de jeu, Ferron a dû quitter ses partenaires à la suite d'une vive douleur au mollet. Mais si la présence du libero lavallois, samedi, relève encore du domaine du possible, celle de Pédron est très incertaine. Le milieu tango souffrirait en effet d'un claquage.

○ L'entraîneur de Charleville, Moussa Bezaz, a profité du forfait de Saint-Brieuc pour assister à la rencontre Troyes-Toulouse (0-4). Les Ardennais affronteront les Aubois, le 30 avril, dans un match qui pourrait valoir très cher pour ces deux équipes, pleinement concernées par la **relégation**.

CARAYON LIMOGÉ. Au lendemain de la défaite à domicile face à Gueugnon (0-2), Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur de Perpignan, a été démis de ses fonctions à la tête de l'équipe catalane. D'un commun accord avec son technicien, Jean Lafont, le président perpignanais a décidé de passer aux actes après ce onzième revers de la saison, qui place son club dans une inconfortable dix-huitième position, à égalité de points avec Louhans-Cuiseaux, le premier relégable. Jean-Pierre Carayon restera toutefois manager général. Il est remplacé aux commandes de l'équipe par Christian Mattiélo, qui, jusqu'alors, était son adjoint. C'est le sixième entraîneur de Division 2 a être limogé cette saison.

N'Diaye, futur Canari ?

L'attaquant de Saint-Etienne, Samba N'Diaye, fait l'objet de nombreuses sollicitations. En fin de contrat avec les Verts, le deuxième meilleur buteur de D 2, avec 17 réalisations, pourrait rapidement signer au FC Nantes. Le Franco-Sénégalais a en effet rencontré, dans le courant de la semaine, Jean-Claude Suaudeau et quelques dirigeants nantais aux Sables-d'Olonne. Cependant, les Canaris ne sont pas les seuls à convoiter l'ancien Messin. Caen, Le Havre, Lens et quelques clubs espagnols seraient aussi sur l'affaire. Par rapport à ces propositions, les récentes avances des Stéphanois pour conserver leur joueur semblent ne plus peser bien lourd.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

31e journée (25, 26 mars 1997)

Et trois points qui font dix

Si **Monaco** a connu plus de difficultés qu'on ne le pensait à Nice, le leader s'est toutefois imposé. **Le Paris-SG** s'était préparé, en pensant tenir la distance à Auxerre. Après le net regain de forme relevé en Grèce, puis dimanche contre **Metz**, les Parisiens avaient de bonnes raisons de croire à une performance en Bourgogne.

Mais, en perdant l'Europe, **Auxerre** a retrouvé des jambes et, accessoirement, la tête de **Sibierski** pour chagriner les plans du Paris-SG. A 10 points de Monaco, Paris a maintenant son avenir derrière lui. C'est aujourd'hui Strasbourg qui occupe la troisième place du classement, profitant de la neutralisation de **Bordeaux** et de **Nantes**.

Par sa victoire, **Auxerre** garde l'espoir de raccrocher ce wagon qui file droit vers l'Europe. Pour **Metz**, la course s'est très vraisemblablement achevée mercredi en raison d'un nouveau but de Caveglia.

Avant la journée, **Lyon**, **Guingamp**, **Marseille** et **Montpellier** occupaient le plein centre du classement, loin de tout. En gagnant tous les quatre, et de belle façon, ils ont fait un pas décisif vers le maintien. C'est, avec l'avance accentuée de **Monaco**, l'autre fait marquant de cette journée qui, dans le bas du tableau, n'a rien bouleversé. Dès mardi pourtant, on pouvait penser que la déroute à domicile des **Lillois** plongerait ceux-ci dans une position plus fragile encore.

Mais les défaites de **Caen** à **Strasbourg**, de **Nancy** à **Marseille**, de **Nice** contre Monaco comme celles de **Cannes** et du **Havre** n'ont apporté aucune modification sur le classement.

EXPRESS

Nice-Monaco	0-2
Auxerre-Paris-SG	2-1
Bordeaux-Nantes	0-0
Strasbourg-Caen	2-0
Bastia-Cannes	1-0
Metz-Lyon	0-1
Le Havre-Guingamp	0-1
Marseille-Nancy	4-1
Lille-Montpellier	0-4
Rennes-Lens	2-2

RENDEZ-VOUS

32e journée
Vendredi 4 avril 1997 (20 heures)
Monaco-Lille (M. Glochon)
Samedi 5 avril 1997 (20 heures)
Nantes-Marseille (M. Chéron)
Le Havre-Metz (M. Anton)
Lyon-Auxerre (M. Veissière)
Paris-SG - Rennes (M. Colombo)
Nancy-Strasbourg (M. Gonon)
Cannes-Nice (M. Poulat)
Montpellier-Bordeaux (M. Coué)
Dimanche 6 avril 1997 (18 h 30)
Guingamp-Caen (M. Moulin)
(20 h 30)
Lens-Bastia (M. Duhamel)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Monaco	65	31	19	8	4	56	23	+ 33	15	10	5	0	30	7	16	9	3	4	26	16
▶ 2. Paris-SG	55	31	15	10	6	45	25	+ 20	15	8	6	1	25	8	16	7	4	5	20	17
▲ 3. Strasbourg	53	31	17	2	1	44	39	+ 5	16	12	1	3	30	12	15	5	1	9	14	27
▼ 4. Nantes	52	31	13	13	5	51	27	+ 24	16	7	6	3	32	14	15	6	7	2	19	13
▲ 5. Bastia	52	30	15	7	8	42	34	+ 8	16	11	4	1	26	9	14	4	3	7	16	25
▼ 6. Bordeaux	51	31	13	12	6	48	32	+ 16	16	11	3	2	31	10	15	2	9	4	17	22
▶ 7. Auxerre	49	31	13	10	8	38	25	+ 13	15	9	2	4	27	13	16	4	8	4	11	12
▶ 8. Metz	46	31	12	10	9	32	26	+ 6	15	6	5	4	17	11	16	6	5	5	15	15
▶ 9. Lyon	46	31	12	10	9	41	44	— 3	15	8	6	1	26	12	16	4	4	8	15	32
▶ 10. Guingamp	43	31	11	10	10	30	29	+ 1	16	8	5	3	19	13	15	3	5	7	11	16
▶ 11. Marseille	40	31	10	10	11	35	33	+ 2	16	10	2	4	28	12	15	0	8	7	7	21
▶ 12. Montpellier	40	31	9	13	9	32	30	+ 2	15	7	4	4	15	12	16	2	9	5	17	18
▶ 13. Cannes	35	31	8	11	12	18	29	— 11	15	5	6	4	10	8	16	3	5	8	8	21
▶ 14. Le Havre	34	31	8	10	13	27	35	— 8	15	4	6	5	14	13	16	4	4	8	13	22
▶ 15. Rennes	34	31	9	7	15	32	44	— 12	15	9	4	2	25	13	16	0	3	13	7	31
▶ 16. Lens	34	31	9	7	15	33	47	— 14	15	6	2	7	23	25	16	3	5	8	10	21
▶ 17. Lille	33	31	8	9	14	29	49	— 20	16	6	5	5	22	25	15	2	4	9	7	24
▶ 18. Caen	26	30	6	10	14	25	38	— 13	15	4	5	6	14	13	15	2	5	8	11	25
▶ 19. Nancy	26	31	6	8	17	25	43	— 18	16	3	8	5	16	17	15	3	0	12	9	26
▶ 20. Nice	19	31	4	7	20	24	55	— 31	16	2	7	7	11	18	15	2	0	13	13	37

Photo Bruno FABLET/PRESSE SPORTS

Si Zitelli conserve sa place de meilleur buteur, il le doit à Vincent Petit, passeur d'un soir et marqué ici par Dedebant.

NICE 0-2 MONACO

(0-1)

Pottier (14' c.s.c.)
Ikpeba (90')

1. Valencony	4	1. Barthez	4
18. Mattio	2	2. Blondeau	3
14. Tatarian	3	14. (Viaud, 75')	
4. Salimi	2	18. Grimandi	3
17. Vermeulen	3	5. Dumas	3
13. Savini	2	6. Petit	3
8. De Neef	2	19. (Martin, 53')	
7. (Gioria, 46')	3	15. Legwinski	3
19. Milinkovic	3	4. Djetou	3
15. Debbah	3	7. Collins	3
5. (Crétier, 80')		8. Benarbia	3
11. Kubica	3	9. Anderson	3
21. Pottier	1	12. Henry	4
10. (Chaouch, 69')		24. (Ikpeba, 68')	
Total :	28	Total :	35
Entr. : Takac.		Entr. : Tigana.	

Stade : Du Ray.
Spectateurs : 5 783.
Arbitre : M. Batta (4).
Avertissement : De Neef (29') à Nice.
Note du match : 12/20.

14' : camouflage monstre aux 16 mètres. Les défenseurs niçois, pas vraiment pressés, se renvoient la responsabilité de dégager, et Pottier, en voulant mettre en corner, trompe du droit son propre gardien d'un tir au ras du poteau **(0-1). 26'** : reprise de volée de Benarbia bien sortie par Valencony. **86'** : Tatarian tente de lober Barthez, qui capte magnifiquement la balle. **90'** : sur un centre d'Anderson, Ikpeba, seul aux 20 mètres, pénètre dans la surface, dribble Valencony et conclut **(0-2).**

AUXERRE 2-1 PARIS-SG

Sibierski (33')
Diomède (49')

(1-1)

Cauet (45')

1. Charbonnier	4	1. Lama	3
2. Goma	3	13. Fournier	4
4. Silvestre	4	17. Algérino	4
13. Danjou	4	6. Le Guen	2
12. West	3	12. Allou	2
6. Violeau	3	8. Guérin	3
7. Lamouchi	3	9. (Dely Valdes, 79')	
8. Saïb	3	15. Cauet	3
10. Sibierski	4	19. Leroy	3
9. Laslandes	3	20. (Pouget, 85')	
18. (Deniaud, 47')		10. Rai	5
5. (Zelic, 89')		7. Leonardo	3
11. Diomède	5	11. Loko	3
Total :	39	Total :	35
Entr. : Roux.		Entr. : Ricardo.	

Stade : Abbé-Deschamps.
Spectateurs : 12 500.
Arbitre : Poulat (3).
Avertissements : West (56'), Diomède (82') à Auxerre ; Le Guen (25'), Cauet (82'), Rai (86'), Loko (90') au Paris-SG.
Note du match : 13/20.

33' : de l'aile gauche, Diomède centre au second poteau. Sibierski devance Allou et trompe Lama d'une belle tête décroisée **(1-0). 45'** : Rai lance Leonardo vers un duel avec Charbonnier. Le gardien auxerrois repousse, mais Cauet, qui a suivi, marque dans le but vide **(1-1). 49'** : corner de Lamouchi. Sibierski prolonge de la tête derrière lui pour Diomède qui claque une jolie volée du gauche **(2-1).**

STRASBOURG 2-0 CAEN

Baticle (62' s.p.)
Zitelli (90')

(0-0)

1. Vencel	3	1. Borrelli	3
2. Raschke	3	2. Gallas	3
4. Suchoparek	4	4. Moreau	3
5. Dogon	3	5. Hébert	3
3. Rott	3	3. Lièvre	3
20. Ismaël	4	19. Lecour	3
6. Okpara	3	6. (Rival, 60')	
14. Dacourt	3	8. Guerreiro	3
23. (Keller, 75')		14. Péron	3
9. Baticle	3	10. Dedebant	3
11. Zitelli	3	20. Née	3
12. Petit	3	11. Vahirua	3
Total :	35	7. (Mendy, 62')	
Entr. : Duguépéroux.		Total :	33
		Entr. : David.	

Stade : Le Meinau.
Spectateurs : 14 931.
Arbitre : M. Coué (4).
Avertissements : Ismaël (51') à Strasbourg ; Lièvre (30') pour Caen.
Note du match : 11/20.

62' : faute d'Hébert sur Baticle dans la surface. Penalty transformé par le même Baticle **(1-0). 80'** : contre rapide de Strasbourg. Petit sert Zitelli dont le tir du gauche de 20 mètres, trompe Borrelli **(2-0). 85'** : Ismaël seul face à Borrelli au point de penalty rate l'immanquable.

METZ 0-1 LYON

(0-0)

Caveglia (65')

1. Letizi	3	29. Coupet	4
2. Pierre	3	13. Deguerville	2
14. (Adam, 84')		5. Bak	3
4. Song	3	21. Marcelo	3
5. Kastendeuch	3	12. Bellisi	2
3. Gaillot	3	19. Devaux	3
6. Serredszum	3	7. Deplace	3
15. (Kachloul, 84')		20. Gava	2
8. Blanchard	3	10. Giuly	3
18. Isaias	3	23. (Charpennet, 86')	
17. Arpinon	3	14. Caveglia	3
9. Rodriguez	3	22. (Linarès, 65')	
20. Oyawolé	2	11. Bardon	4
27. (Tumba, 55')		9. (Maurice, 55')	
Total :	32	Total :	32
Entr. : Muller.		Entr. : Lacombe.	

Stade : Saint-Symphorien.
Spectateurs : 9 633.
Arbitre : M. Duhamel (3).
Avertissements : Rodriguez (36') à Metz ; Marcelo (29'), Caveglia (53') à Lyon.
Note du match : 9/20.

5' : coup franc puissant d'Isaias sur la barre transversale. **22'** : tir de Kastendeuch juste à côté. **65'** : longue ouverture de Devaux pour Caveglia. Le Lyonnais s'enfonce dans la surface côté droit et marque d'un tir croisé **(0-1). 72'** : reprise de demi-volée de Serredszum à l'entrée de la surface. Coupet sauve du bout des doigts. **80'** : corner d'Isaias repris au deuxième poteau par Rodriguez. Coupet, du poing, est encore à la parade.

LE HAVRE 0-1 GUINGAMP

(0-0)

Wreh (64')

1. Revault	4	1. Hugues	4
20. Novak	4	3. Laspalles	4
4. Pollet	3	4. Jozwiak	3
30. (Kiwomya, 75')		15. Lecomte	3
14. Bertin	4	12. Foulon	3
25. Hénin	4	8. Baret	3
3. Uvenard	4	6. Michel	3
8. Brando	2	21. (Vannuchi, 75')	
10. Dhorasoo	4	26. Czerwiec	3
7. Huysman	4	11. (Horlaville, 81')	
18. (Samson, 85')		10. Carnot	4
11. Boli	2	17. Wreh	4
9. Kozniku	2	2. (Moulin, 69')	
12. (Ramdane, 85')		19. Coridon	4
Total :	37	Total :	38
Entr. : Exbrayat.		Entr. : Smerecki.	

Stade : Jules-Deschaseaux.
Spectateurs : 7 561.
Recette : 441 166 F.
Arbitre : M. Léon (3).
Avertissements : Brando (21'), Hénin (69') au Havre ; Czerwiec (75'), Baret (80') à Guingamp.
Note du match : 8/20.

40' : Huysman, au milieu du terrain, effectue deux crochets, s'avance et tire sur le poteau. **64'** : ouverture de Carnot sur la gauche, Wreh reprique au centre et trappe ; son tir est dévié par Bertin et trompe Revault **(0-1).**

MARSEILLE 4-1 NANCY

Letchkov (4')
Libbra (44', 84')
Gravelaine (78')

(2-0)

Cascarino (71')

1. Köpke	4	1. Wimbée	4
25. Jambay	4	4. Lécluse	2
28. Issa	3	5. Hognon	3
19. Galtier	4	8. Rabesandratana	4
2. Makin	4	2. Schemmel	3
6. Roy	2	17. Bastien	2
18. Echoualni	2	3. (Fanzel, 45')	2
7. Durand	4	23. Avenet	2
14. (Asuar, 79')		27. Capiaux	4
16. Letchkov	4	11. (Eloi, 45')	4
11. Gravelaine	4	18. Oruma	4
24. Libbra	4	7. Rambo	3
Total :	39	14. Bonora	3
Entr. : Gili.		28. (Cascarino, 67')	
		Total :	34
		Entr. : Bölöni.	

Stade : Vélodrome.
Spectateurs : 17 000.
Arbitre : M. Teillène (4).
Avertissement : Capiaux (17') à Nancy.
Note du match : 11/20.

4' : Makin centre. Libbra s'efface et Letchkov ouvre le score **(1-0). 44'** : Galtier lance Letchkov. Son centre est repris par Libbra **(2-0). 71'** : centre d'Eloi de la droite. Cascarino réduit le score en plaçant le ballon dans la lucarne **(3-1). 76'** : Jambay est fauché par Wimbée dans la surface. Gravelaine récupère le ballon et lobe la défense lorraine **(3-1). 84'** : Reprise de Libbra au ras du poteau **(4-1).**

À LA LOUPE

A Bakayoko le plus rapide des triplés

(Le temps qu'il leur a fallu pour inscrire leurs trois buts)

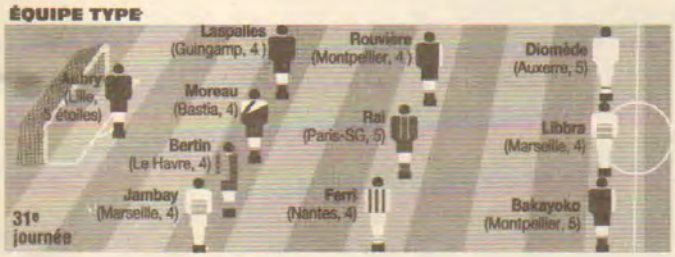
Bakayoko (31e j., Lille - Montpellier, 69e, 70e et 74e)	5'
Durand (5e j., Marseille - Rennes, 25e, 31e et 37e)	12'
Zitelli (9e j., Strasbourg - Lille, 60e, 72e et 78e)	18'
Pirès (4e j., Metz - Strasbourg, 36e, 48e et 76e)	40'
Guivarc'h (23e j., Rennes - Marseille, 28e, 56e et 75e s.p.)	47'
Cascarino (23e j., Le Havre - Nancy, 26e, 49e et 75e)	49'
N'Doram (20e j., Nantes - Cannes, 30e s.p., 50e et 88e)	58'

Les plus rapides des saisons précédentes

1995-96	**Grassi** (Rennes)	16'
1994-95	**Djorkaeff** (Monaco)	17'
1993-94	**Lebœuf** (Strasbourg)	27'

Alain BOMI

ÉQUIPE TYPE



TÊTE D'AFFICHE

Marc Libbra

Club : Marseille. **Poste :** attaquant. **Né le :** 5 août 1972 à Toulon. 1,92 m ; 78 kg. 42 matches en D 1, 8 buts. **Carrière :** Marseille (1991-92, D 1, 1 match) ; Istres (1992-93, D 2, 10 matches, 1 but), Marseille (1993-96, D 1, 13 matches, 1 but ; D 2, 75 matches, 21 buts). **Premier match en D 1 :** 1er mai 1992, Lille-Marseille : 0-1. **Cette saison :** 28 matches, 7 buts (Lyon, Auxerre, Lille 2, Guingamp, Nancy 2), 1 passe décisive (Lille), 2 avertissements (16e et 29e journées).

Photo Alain LANDRAIN

Après quatre défaites d'affilée, les Marseillais n'avaient pas le droit à l'erreur face à Nancy. Comme contre Lille le mois dernier, Marc Libbra a une nouvelle fois réveillé le Stade-Vélodrome par un doublé, échappant à ses habitudes de gaucher pour inscrire son premier but du pied droit en se jetant sur un centre de Letchkov. L'OM peut enfin souffler.

ZOOM — Le Havre-Guingamp

Un, deux, trois, soleil !

Heu-reux. Lorsqu'il marque, Christopher Wreh est un homme heureux. Et il sait le montrer. Mercredi soir au Havre, pour son huitième but de la saison, le Guingampais a offert au public normand sa figure préférée : un soleil suivi d'un saut avant qui n'a de périlleux que son nom tant Wreh l'exécute avec dextérité.

Au thorax contre thorax du duo Zitelli-Nouma et aux poses théâtrales d'Anderson et d'Henry, l'attaquant de Guingamp préfère la pirouette à double tour, à côté de laquelle celle du précurseur Hugo Sanchez paraît bien démodée.

BORDEAUX 0-0 NANTES

(0-0)

BORDEAUX		NANTES	
1. Bodart	3	21. Landreau	4
14. Grenet	4	19. Chanelet	3
3. Gralak	3	4. Carotti	4
11. Domoraud	3	5. L. Guyot	3
6. Colleter	3	3. Pignol	3
26. Luccin	3	6. Ferri	4
7. Pavon	3	15. Savinaud	2
27. (Papin, 52')		12. (Le Roux, 46')	3
13. Ba	3	7. Makelele	2
4. (Toyes, 83')		8. Gourvennec	2
8. Micoud	4	20. (Sellimi, 83')	
10. Ziani	3	10. N'Doram	3
19. Diawara	2	11. Mazzoni	2
18. (Tholot, 59')		14. (Da Rocha, 52')	
Total :	34	Total :	32
Entr. : Courbis.		Entr. : Suaudeau.	

Stade : Lescure. Spectateurs : 25 108. Arbitre : M. Harrel (3). Avertissements : Gralak (62'), Colleter (87') à Bordeaux ; Chanelet (73') à Nantes. Note du match : 12/20.

17' : centre de Ba pour la tête de Ziani ; Chanelet sauve sur la ligne. 25' : Mazzoni part dans le dos de la défense bordelaise, se présente seul devant Bodart, qui sort vainqueur du duel. 30' : enchaînement contrôle-frappe de Micoud, à 20 mètres des buts, superbe parade de Landreau. 44' : tête croisée de Diawara, sauvetage de Pignol. 55' : Ba en retrait pour Papin, dont la frappe part au-dessus.

BASTIA 1-0 CANNES

Drobnjak (87')

(0-0)

BASTIA		CANNES	
1. Piveteau	3	16. Renaud	4
2. Perez	4	2. Jemmali	3
3. M. Soumah	3	4. Koot	3
12. Moreau	4	3. Fischer	4
17. Valéry	4	15. Ferrier	3
6. Rool	3	29. (Senaya, 54')	
13. Eydelie	4	13. Assignon	3
14. (Faye, 84')		6. Capoue	4
8. Camadini		20. (Marsigila, 62')	
11. (Vandecasteele, 7')	3	7. Charvet	3
10. Moravcik	3	8. Elamé	3
9. Drobnjak	3	10. Daury	3
19. Gohel	4	11. (Konwlo, 63')	
18. (Fullarton, 87')		9. Abou	4
Total :	38	Total :	37
Entr. : Antonetti.		Entr. : Lacombe.	

Stade : Furiani. Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Dernen (3). Avertissements : Valéry (54'), Moreau (88') à Bastia ; Abou (42'), Assignon (65'), Renaud (87'), Elamé (88') à Cannes. Note du match : 11/20.

8' : Renaud repousse dans les pieds de Gohel un tir de Perez. L'attaquant bastiais met de peu à côté. 77' : centre de Moravcik. La reprise de la tête de Gohel atterrit sur la transversale. 87' : Moravcik récupère sur le côté gauche un ballon de Vandecasteele. Son centre trouve Drobnjak au deuxième poteau, qui, de la tête et de près, marque (1-0).

LILLE 0-4 MONTPELLIER

(0-0)

Bakayoko (68', 70', 74') Sauzée (81')

LILLE		MONTPELLIER	
1. Aubry	5	1. Martini	3
14. Duncker	3	23. Fugier	3
2. (Leclercq, 79')		24. Alicarte	3
5. Carrez	2	19. Laurey	3
26. Dindeleux	2	2. Bailly	3
15. Levenard	2	6. Rouvière	4
3. Hampartzoumian	3	11. (Robert, 78')	
4. Rabat	2	5. Sauzée	4
7. Collot	2	7. Ferhaoui	3
18. Garcia	2	14. Lefèvre	4
27. (Renou, 50')		12. (Delaye, 78')	
8. Garcion	2	9. Sanchez	2
9. Becanovic	2	28. Bakayoko	5
Total :	27	21. (Kosecki, 81')	
Entr. : Cavalli.		Total :	38
		Entr. : Mézy.	

Stade : Grimonprez-Jooris. Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Kalt. Avertissement : Bakayoko (38') à Montpellier. Note du match : 10/20.

44' : tête de Sanchez. Aubry la sort de la lucarne. 45' : servi par... Garcia, Bakayoko tire sur le poteau. 68' : Lefèvre intercepte une relance de Collot, résiste à Carrez et centre pour Bakayoko qui conclut (0-1). 69' : Bakayoko profite d'une mésentente, mystifie Collot et Carrez, et trompe Aubry d'un tir à ras de terre (0-2). 74' : relance de Laurey, centre de Lefèvre et but de Bakayoko (0-3). 81' : Robert pour Sauzée qui bat Aubry d'un tir croisé du gauche (0-4).

RENNES 2-2 LENS

Guivarc'h (34' s.p.) Carteron (47')

(1-1)

Vairelles (17') Camara (61')

RENNES		LENS	
1. Pandurovic	3	1. Warmuz	3
2. Carteron	4	3. Adjovi-Boco	3
27. Silvestre	3	4. Magnier	3
9. Jensen	3	14. Wallemme	3
3. Mahé	3	5. Delmotte	3
6. Lambert	3	17. Foé	2
18. Huard	3	9. Debève	3
30. Rekdal	2	20. Vercruysse	4
12. (Dabo, 78')		19. Smicer	3
10. Wiltord	4	7. Camara	3
11. André	3	13. (Dehu, 67')	
7. Guivarc'h	3	11. Vairelles	4
Total :	34	Total :	34
Entr. : Colleu.		Entr. : Lemerre.	

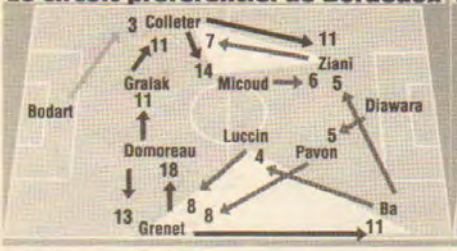
Stade : Route-de-Lorient. Spectateurs : 10 500. Arbitre : M. Veissière (3). Avertissements : Mahé (57'), Lambert (70'), Guivarc'h (73'), Carteron (78') à Rennes ; Dehu (79'), Wallemme (88') à Lens. Note du match : 11/20.

17' : Silvestre perd le ballon devant Vercruysse qui centre sur Vairelles, seul dans la surface et dos au but, qui pivote et marque (0-1). 34' : faute de Warmuz sur Guivarc'h dans la surface. L'attaquant rennais transforme lui-même le penalty (1-1). 47' : la défense nordiste tarde à dégager un corner de Rekdal, et Carteron, au second poteau, pousse le ballon au fond des filets (2-1). 61' : contre nordiste lancé par Vairelles qui trouve Camara dans l'axe (2-2).

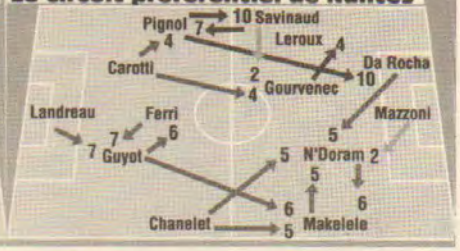
TECHNIQUE

Bordeaux-Nantes

Le circuit préférentiel de Bordeaux



Le circuit préférentiel de Nantes



Bordeaux a joué mardi sur un circuit préférentiel très proche de celui utilisé par Monaco contre Bastia samedi dernier. De la même façon que le leader, les Girondins ont écarté le jeu sur les ailes, par des relances courtes à la main de leur gardien. Ils ont aussi créé des passerelles en défense comme en attaque pour assurer une circulation de la balle d'un côté à l'autre du terrain.

Servi par Bodart, Colleter s'est trouvé, côté gauche, à la base d'un triangle complété par Micoud et Ziani. Cette figure à trois, les Bordelais l'on utilisée pour faire tourner le ballon. En jouant sur Micoud et sur Ziani, Colleter, souvent sollicité (72 ballons joués), s'est chargé de faire progresser le jeu vers l'attaque. Et lorsqu'il n'a pas hérité du ballon, il s'est montré très souvent disponible pour l'obtenir. Trois de ses partenaires ont d'ailleurs fait de lui leur receveur privilégié : Bodart, mais aussi Gralak et Ziani.

On retrouve la configuration de jeu, plus accentuée encore, côté droit, où Luccin, Ba et Grenet on formé le triangle. François Grenet a tenu à droite le rôle de Colleter à gauche. Apparu très souvent comme la solution de passe pour Domoraud, Luccin, Pavon et bien d'autres, il est aussi celui qui a joué le plus grand nombre de ballons : 102.

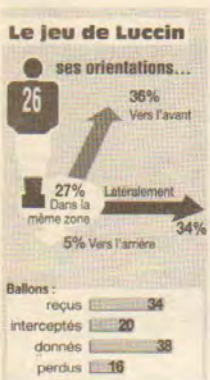
On retrouve chez les Nantais le même souci d'enclencher les actions sur les ailes depuis le gardien par un jeu court. Seule nuance, Landreau a davantage relancé dans l'axe en s'appuyant sur Guyot pour des ballons directement transmis, côté droit, à Makelele.

Les latéraux nantais n'ont pas eu besoin de jouer en triangle. Ils ont directement trouvé des solutions d'attaque (Chanelet vers N'Doram ; Pignol vers Da Rocha). On notera que chaque défenseur possède deux partenaires privilégiés. A Nantes, la disponibilité est une notion de base, entrée dans la culture des joueurs. C'est autour de ce canevas que le jeu s'organise alors pour un schéma beaucoup plus souple que celui des Girondins.

Le jeu de Bordeaux

Le jeu de Nantes

Le jeu de Luccin



Le jeu de Ferri

Le jeu de Luccin

Luccin a été l'une des passerelles du jeu bordelais, jouant à gauche pour Colleter et Ziani et à droite pour Grenet et Ba, d'où un fort pourcentage dans le jeu latéral (34 %). Mais il n'a pas hésité à porter le jeu devant. Dans le match, il a eu le ballon durant 2 minutes et 8 secondes.

Le jeu de Ferri

Le capitaine nantais a concentré son jeu dans sa zone et en défense. Il a essentiellement consacré son travail à la récupération des balles, délaissant pour l'occasion le secteur offensif (20 % de jeu vers l'avant seulement). Dans le match, il a eu le ballon durant 1 minute et 28 secondes.

Une étude de Michel ÉBÉ/SCANFOOT

Chiffres clés	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Bordeaux	17	9	8	12	4	20	24
Nantes	6	2	4	2	1	19	21

FLASHES

► **Guivarc'h** enfin ! L'attaquant rennais n'avait plus marqué en Championnat depuis décembre dernier. Il a mis fin mercredi à la longue attente de ses supporters en inscrivant le premier but de Rennes sur penalty.

► Mercredi, **Auxerre** a marqué un but de la tête pour la troisième journée consécutive. Contre Cannes, Laslandes avait déjà marqué deux fois de cette façon avant de récidiver à Lens samedi dernier. Face au Paris-SG, Sibierski a donné suite à la série en reprenant un centre de Diomède.

► Bien que tenus en échec sur leur terrain, **les Bordelais** poursuivent leur invincibilité. Ils n'ont plus perdu depuis maintenant huit rencontres.

► Une série se termine. Le Caennais **Frédéric Née** avait marqué lors des trois dernières journées de Championnat. Une autre se poursuit. Caveglia vient successivement de marquer contre Guingamp, Le Havre et Metz.

► **Les Lensois** ont inscrit à Rennes deux buts. Cela ne leur était plus arrivé depuis la première journée et leur victoire à Caen (2-0).

► **Anto Drobnjak** a marqué mercredi son sixième but de la tête. Dans cette spécialité, il devient le meilleur réalisateur du Championnat, à égalité avec le Nantais Japhet N'Doram.

► Marquer à chaque match, **les Strasbourgeois** y parviennent depuis maintenant neuf journées consécutives. C'est la meilleure série du moment.

► **Yordan Letchkov** a inscrit mercredi son deuxième but de la saison. Il n'avait plus marqué depuis la huitième journée à Lille.

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	31e j.
1. **Zitelli** (Strasbourg)	19	1	14	2	2	28	+1
2. **Guivarc'h** (Rennes)	18	8	2	2	6	30	+1
3. **Anderson** (Monaco)	17	12	2	2	1	28	0
N'Doram (Nantes)	17	7	1	8	3	28	0
5. **Caveglia** (Lyon)	16	15	0	0	1	27	+1
6. **Drobnjak** (Bastia)	15	4	3	6	2	26	+1
7. **Gravelaine** (Marseille)	12	4	8	0	0	27	+1
8. **Becanovic** (Lille)	11	3	1	2	5	25	0
9. **Laslandes** (Auxerre)	10	6	0	4	0	21	0
Papin (Bordeaux)	10	4	0	4	2	26	0
Ikpeba (Monaco)	10	3	2	5	0	26	+1
Bakayoko (Montpellier)	10	7	1	2	0	22	+3
Gouvernec (Nantes)	10	5	2	1	2	30	0
Loko (Paris-SG)	10	4	5	1	0	31	0

15. Giuly (Lyon), Nouma (Strasbourg). 9. **17.**Wreh (Guingamp), Pires (Metz), Henry (Monaco), Debbah (Nice), Dely Valdes, Rai (Paris-SG). 8. **23.**Micoud, Tholot (Bordeaux), Libbra (Marseille), Sauzée (Montpellier), Leonardo (Paris-SG). 7. **28.** Saib (Auxerre), K. Diawara (Bordeaux), Bancarel (Caen), Carnot (Guingamp), Bertin, Kozniku (Le Havre), Gava (Lyon), Traoré (Metz), Legwinski (Monaco), Da Rocha (Nantes), Chaouch (Nice), Baticle (Strasbourg). 6. **40.** Sibierski (Auxerre), Perez (Bastia), Camara, Dehu (Lens), Blanchard (Metz), Collins (Monaco), Lefèvre, Sanchez (Montpellier), Bonora, Cascarino (Nancy). 5. **50.** Diomède (Auxerre), Gohel, Moravcik, Swierczewski (Bastia), Ba, Ziani (Bordeaux), Guerreiro, Mendy (Caen), Abou, Charvet (Cannes), Huysman (Le Havre), Boli, Smicer (Lens), Boutoille, Collot (Lille), Bardon, Cocard (Lyon), Durand (Marseille), Gray, Rabesandratana (Nancy), Okpara (Strasbourg). 4. **71.** Lepaul, Marlet (Auxerre), Laurent (Bastia), Née (Caen), Coridon, Jozwiak (Guingamp), Samson (Le Havre), Delmotte (Lens), Garcion (Lille), Echouafni, Roy (Marseille), Adam (Metz), Scifo (Monaco), Fischer (Nancy), Makelele (Nantes), Cauet, Ngotty (Paris-SG), Huard, Wiltord (Rennes), Rodriguez (Strasbourg, 2 ; Metz, 1). 3. **81.** Goma (Auxerre), Moreau, Vandecasteele (Bastia), Biaggio, Zanotti (Bordeaux), Bajkusa (Caen), Compan, Daury, Leroy (Cannes), Mihali, Rouxel (Guingamp), Brando (Le Havre), Dallet, Foé, Meyrieu, Vairelles (Lens), Garcia (Lille), Jambay, Letchkov (Marseille), Tumba (Metz), Benarbia (Monaco), Ferhaoui (Montpellier), Decroix, Ferri, Le Roux, Savinaud (Nantes), Onorati (Nice), Carteron, Johnston (Rennes). 2. **120.** Danjou, Deniaud, Lamouchi (Auxerre), Camadini, Eydelie, Siljak (Bastia), Colleter, Domoraud, Gralak, Grenet, Lambourde (Bordeaux), Dedebant, Fernandez, Rival, Roche, Vahirua (Caen), Bedrossian, Capove, Konwio, Marsiglia (Cannes), Baret, Candela, Lecomte, Moreira (Guingamp), Ramdane, Wieszczycki (Le Havre), Arsène, Brunel, Debève, Régis, Ritchkov, Sikora, Vercruysse, Wallemme (Lens), Abed, Banjac, Carrez, Hitoto, Renou (Lille), Deplace, Fouret (Lyon), Asuar (Marseille), Arpinon, Bombarda, Gaillot, Isaias, Lang, Serredszum, Strasser (Metz), Grimaldi, Petersen (Monaco), Delaye, Kosecki, Rouvière (Montpellier), Rambo, Robert, Séchet, Wimbée (Nancy), Bjekovic, Carotti, Chanelet, Guyot, Mazzoni, Pignol, Sellimi (Nantes), De Neef, Fugen, Kubica, Nègre, Pottier, Tatarian, Vermeulen (Nice), Anelka, Fournier, Guérin, Mboma, Pouget (Paris-SG), André, Denis, Papura, Rekdal (Rennes), Ismaël, Keller, Petit, Raschke (Strasbourg). 1.

Drobnjak plus haut que tout le monde, c'est une habitude. Sur le terrain, où il s'élève pour placer son coup de tête gagnant. Et en dehors lorsqu'il s'en va partager sa joie.

Photo Daniel BARDOU

QUESTION

C'est un Niçois, en l'occurrence Franck Pottier, qui a inscrit mercredi contre son camp le premier but de Monaco. Est-ce la première fois cette saison qu'un Niçois trompe son propre gardien ?

Non, c'est la troisième fois que le cas se produit. Contre Guingamp, lors de la quatrième journée, Tatarian avait dévié malencontreusement un tir de Rouxel. Trois journées plus tard, à Marseille, c'est Gioria qui surprenait Valencony en déviant un centre de Jean-Philippe Durand.

PASSEURS

Auxerre : Diomède, Sibierski. **Bastia** : Moravcik. **Bordeaux** : néant. **Caen** : néant. **Cannes** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : Vercruysse, Vairelles. **Lille** : néant. **Lyon** : Devaux. **Marseille** : Gravelaine (2), Letchkov. **Metz** : néant. **Monaco** : Collins. **Montpellier** : Lefèvre (2), Robert. **Nancy** : Eloi. **Nantes** : néant. **Nice** : néant. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : néant. **Strasbourg** : Petit. **1.** Gava (Lyon). 12. **2.** Benarbia (Monaco). 7. **3.** Diomède (Auxerre), Ikpeba (Monaco), Gouvernec (Nantes), Raschke (Strasbourg). 6. **7.** Pires (Metz), Anderson (Monaco), Robert (Montpellier), Leonardo (Paris-SG). 5. **11.** Laurent, Vandecasteele (Bastia), Ba, Micoud, Papin, Ziani (Bordeaux), Lewandowski (Caen), Vairelles (Lens), Becanovic (Lille).

ÉTOILES

Ferri, le juste milieu

Nantes qui rapporte le nul (0-0) de Bordeaux, et qui porte ainsi son impressionnante série à 24 rencontres de Championnat sans défaite, c'est avant tout la réussite de l'organisation tactique mise en place par Jean-Claude Suaudeau. D'ailleurs, avant la rencontre, Rolland Courbis, l'entraîneur nantais ne s'y était pas trompé en déclarant : « Nantes est l'équipe la plus défensive de France. »
Et il faut bien dire que « ses » Bordelais se sont cassé les dents sur le bloc défensif nantais mardi soir. Dans le canevas tressé par l'entraîneur des Canaris, le rôle de Jean-Michel Ferri est apparu comme prépondérant. Placé juste devant sa défense centrale, il a ratissé, comme d'habitude, un nombre incalculable de ballons qu'il a remontés inlassablement vers l'avant.
Parfait prototype du joueur de club, il fait peu parler de lui et tient un rôle de cadre dans cette équipe au sein de laquelle il rassure ses jeunes coéquipiers par le calme et le respect qu'il inspire. Fort de sa performance bordelaise, il remonte à la treizième place de notre classement, et compte bien d'ici la fin de la saison entrer dans les dix premiers.

ÉTOILES	Moyenne
1. **N'Doram** (Nantes)	**3,85**
2. **Benarbia** (Monaco)	**3,84**
3. **Ba** (Bordeaux)	**3,70**
4. **Gourvennec** (Nantes)	**3,69**
5. **Anderson** (Monaco)	**3,68**
6. **Jozwiak** (Guingamp)	**3,65**
7. **Saïb** (Auxerre)	**3,61**
8. **Gulvarc'h** (Rennes)	**3,60**
9. **Ziani** (Bordeaux)	**3,58**
10. **Domoraud** (Bordeaux)	**3,57**
Pires (Metz)	**3,57**

12. Kastendeuch (Metz), 3.55.
13. Serredszum (Metz), Ferri (Nantes), Rai (Paris-SG), 3.51.
16. Ismaël (Strasbourg), 3.5.
17. Perez (Bastia), 3.48.
18. Koot (Cannes), Carnot (Guingamp), Dhorasoo (Le Havre), Duncker (Lille), 3.46.
22. Michel (Guingamp), Bertin (Le Havre), Caveglia (Lyon), 3.44.
25. Pavon (Bordeaux), 3.43.
26. Swierczewski (Bastia), Deplace (Lyon), Collet (Strasbourg), 3.42.
29. Makelele (Nantes), Ismaël (Strasbourg), 3.41.
31. Micoud (Bordeaux), Glonek (Caen), Garcion (Lille), Gava (Lyon), Carotti (Nantes), 3.40.
36. Legwinski (Monaco), Wiltord (Rennes), 3.39.
38. Decroix (Nantes), 3.37.
39. Dumas (Monaco), 3.36.
40. Gralak (Bordeaux), 3.35.
41. Mihali (Guingamp), Huysman (Le Havre), 3.34.
43. Rabesandratana (Nancy), Rott (Strasbourg), 3.33.
45. Goma (Auxerre), Song (Metz), Prunier (Montpellier), Loko (Paris-SG), 3.32.
49. Moreau (Bastia), 3.31.
50. Fischer (Cannes), Blanchard (Metz), Leonardo (Paris-SG), 3.30.
53. Fischer, Schemmel (Nancy), 3.29.
55. Danjou (Auxerre), Gaillot (Metz), 3.28.
57. Brando (Le Havre), Roy (Marseille), Lécluse (Nancy), Raschke (Strasbourg), 3.26.
61. Wreh (Guingamp), Pignol (Nantes), Cauet (Paris-SG), Zitelli (Strasbourg), 3.25.
65. Blondeau (Monaco), 3.23.
66. Rouvière (Montpellier), 3.22.
67. Diomède (Auxerre), Drobnjak (Bastia), Sauzée (Montpellier), Chanelet (Nantes), Debbah (Nice), Baticle (Strasbourg), 3.20.
73. Dedebant (Caen), 3.19.
74. M. Soumah (Bastia), 3.17.
75. Baret (Guingamp), Foé (Lens), Le Guen (Paris-SG), Okpara (Strasbourg), 3.16.
79. Etamé (Cannes), 3.14.
80. Guerreiro (Caen), 3.13.
81. Anselmini (Lyon), Lefèvre (Montpellier), 3.12.
82. Ferrier (Cannes), 3.11.
83. Jemmali (Cannes), Delmotte (Lens), 3.10.
85. Daury (Cannes), 3.08.
86. Echouafni (Marseille), Carteron (Rennes), 3.07.
88. Marcelo (Lyon), Rabat (Lille), 3.06.
90. Valéry (Bastia), Fernandez, Lièvre (Caen), Debève (Lens), 3.04.
94. Moreau (Caen), Lambert (Rennes), Dindeleux (Lille), 3.03.
97. Charvet (Cannes), Collister (Bordeaux), Smicer (Lens), 3.
100 Gravelaine (Marseille), De Neef (Nice), 2.96.
102. Guérin (Paris-SG), 2.92.
103. Bailly (Montpellier), 2.88.

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Revault (Le Havre), 3,67
2. Wimbée (Nancy), 3,76
3. Letizi (Metz), 3,70
4. Bodart (Bordeaux), 3,60
Köpke (Marseille), 3,60
6. Aubry (Lille), 3,59
7. Charbonnier (Auxerre), 3,58
8. Hugues (Guingamp), 3,56
Martini (Montpellier), 3,56
10. Lemasson (Cannes), 3,45
11. Barthez (Monaco), 3,40
12. Vencel (Strasbourg), 3,38
13. Lama (Paris-SG), 3,28
14. Piveteau (Bastia), 3,25
15. Valencony (Nice), 3,21

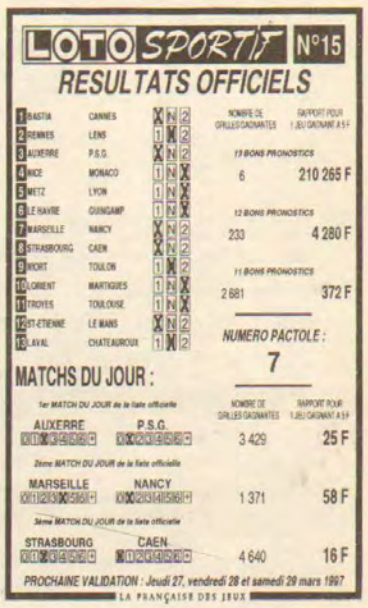
Jean-Michel FERRI (Nantes)
Né le 7 février 1969 à Lyon.
1,85 m, 85 kg.
Milieu défensif.
Moyenne : 3,51 sur 27 rencontres.
Détail :
5 étoiles : Nice, Strasbourg.
4 étoiles : Cannes, Le Havre, Bastia (2 fois), Bordeaux (2 fois), Caen, Nancy, Guingamp, Auxerre.
3 étoiles : Monaco, Lens (2 fois), Lyon (2 fois), Rennes, Lille (2 fois), Marseille, Montpellier, Cannes, Paris-SG, Metz, Rennes, Nice.

LOTO SPORTIF

Première !

En mars 1993, onze victoires à domicile et un nul avaient été enregistrés à l'occasion d'une grille sur les Coupes d'Europe. Mais le week-end dernier (tirage n° 14), il y eut douze « 1 » et un « N », toute première fois depuis le lancement de la formule à treize matches, en juillet 1988 ! Cela préfigure-t-il un tirage avec treize « 1 » ?

M. B


LOTO SPORTIF N°15
RESULTATS OFFICIELS

					Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 jeu gagnant à 13
1	BASTIA	CANNES	X	N 2		
2	RENNES	LENS	1	N 2		
3	AUXERRE	P.S.G.	X	N 2		
4	NICE	MONACO	1	N X	13 bons pronostics	
5	METZ	LYON	1	N X	6	210 265 F
6	LE HAVRE	GUINGAMP	1	N X	12 bons pronostics	
7	MARSEILLE	NANCY	X	N 2	233	4 280 F
8	STRASBOURG	CAEN	X	N 2	11 bons pronostics	
9	SOCHAUX	TOULON	1	N 2	2 681	372 F
10	LORIENT	MARTIGUES	1	N X		
11	TROYES	TOULOUSE	1	N X		
12	ST-ETIENNE	LE MANS	X	N 2		
13	LAVAL	CHATEAUROUX	1	N 2		

NUMERO PACTOLE : 7

MATCHS DU JOUR :

	Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 jeu gagnant à 5
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle AUXERRE P.S.G. 1 N X 2 3 N 5 6 + X N 2 3 4 N 5 6 +	3 429	25 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle MARSEILLE NANCY 1 N 2 3 N 5 6 + X N 2 3 4 N 5 6 +	1 371	58 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle STRASBOURG CAEN 1 N 2 3 4 N 5 6 + X N 2 3 4 N 5 6 +	4 640	16 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 27, vendredi 28 et samedi 29 mars 1997
LA FRANÇAISE DES JEUX

32e journée (26 mars 1997)

Martigues accroche le bon wagon

Deux gros pétards ont explosé en Champagne et dans la Bresse. Œuvres de **Toulouse** et de **Mulhouse**, ces méfaits ont marqué les esprits par l'ampleur des scores affichés.

Plus discrets, mais tout aussi précieux, les succès à l'extérieur enregistrés par **Gueugnon** et **Martigues** sont à ranger dans les belles performances de la soirée. Notamment pour les Provençaux, qui s'adjugent la deuxième place au détriment de **Châteauroux**, abonné au nul depuis quatre déplacements.

Le partage des points a satisfait **Amiens**, qui a mis fin à cinq revers à l'extérieur d'affilée, le **Red Star**, heureux de ne pas revenir bredouille de ses deux périples dans l'Est (à Mulhouse et à Sochaux), et **Toulon**, surprenant de ténacité dans les Deux-Sèvres.

Il est vrai que les malheurs de **Saint-Brieuc** ont éclairé le chemin de certaines formations menacées par la relégation. Ainsi, **Charleville** a pu recoller à la queue du peloton au bénéfice de sa victoire sur tapis vert, et **Beauvais** enfoncer définitivement **Épinal**, tout en portant son invincibilité à treize matches sans défaite.

EXPRESS

Saint-Étienne - Le Mans	2-0
Laval - Châteauroux	0-0
Troyes - Toulouse	0-4
Beauvais - Épinal	2-0
Valence - Amiens	1-1
Lorient - Martigues	0-1
Niort - Toulon	1-1
L.-Cuiseaux - Mulhouse	0-4
Perpignan - Gueugnon	0-2
Sochaux - Red Star	1-1
Charleville - Saint-Brieuc	1-0 *

(*) Par forfait

RENDEZ-VOUS

33e journée
Mardi 1er avril 1997
(20 heures)

Toulon - Perpignan (M. Kalt)
Red Star - Louhans-Cuiseaux (M. Khendek)
Martigues - Niort (M. Derrien)
Mulhouse - Charleville (M. Brocas)
Epinal - Lorient (M. Hamer)
Châteauroux - Beauvais (M. Somps)
Amiens - Troyes (M. Ruffray)
Le Mans - Sochaux (M. Champet)
Toulouse - Laval (M. Léon)
Exempt : Valence

Le match
Gueugnon - Saint-Etienne a été reporté à une date ultérieure.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Toulouse	58	32	17	7	8	45	21	+ 24	16	11	2	3	28	8	16	6	5	5	17	13
▲ 2. Martigues	54	32	13	15	4	39	22	+ 17	15	10	4	1	26	8	17	3	11	3	13	14
▼ 3. Châteauroux	54	32	14	12	6	39	24	+ 15	15	11	4	0	26	8	17	3	8	6	13	16
▶ 4. Niort	51	32	12	15	5	34	22	+ 12	16	7	7	2	16	9	16	5	8	3	18	13
▶ 5. Le Mans	48	32	12	12	8	34	28	+ 6	16	8	5	3	18	9	16	4	7	5	16	19
▲ 6. Gueugnon	46	32	12	10	10	31	29	+ 2	15	7	5	3	16	11	17	5	5	7	15	18
▼ 7. Lorient	45	32	11	12	9	39	37	+ 2	16	8	7	1	18	10	16	3	5	8	21	27
▼ 8. Sochaux	44	32	10	14	8	43	34	+ 9	17	8	8	1	32	11	15	2	6	7	11	23
▲ 9. St-Etienne	43	32	11	10	11	38	38	0	16	9	4	3	26	15	16	2	6	8	12	23
▲ 10. Mulhouse	43	32	12	7	13	34	35	— 1	16	9	2	5	21	12	16	3	5	8	13	23
▼ 11. Toulon	42	32	11	9	12	42	47	— 5	15	7	6	2	26	16	17	4	3	10	16	31
▲ 12. Beauvais	41	32	10	11	11	28	37	— 8	16	8	5	3	17	10	16	2	6	8	12	27
▼ 13. Amiens	40	32	10	10	12	35	37	— 2	16	7	5	4	21	16	16	3	5	8	14	21
▼ 14. Laval	39	32	9	12	11	36	34	+ 2	16	8	5	3	24	10	16	1	7	8	12	24
▲ 15. Valence	39	32	11	6	15	36	43	— 7	17	8	4	5	24	19	15	3	2	10	12	24
▲ 16. Red Star	38	32	8	14	10	33	33	0	16	5	9	2	20	13	16	3	5	8	13	20
▶ 17. Troyes	38	32	8	14	10	28	32	— 4	17	5	9	3	18	14	15	3	5	7	10	18
▲ 18. Perpignan	37	32	8	13	11	28	29	— 1	16	6	7	3	17	11	16	2	6	8	11	18
▲ 19. Louh.-Cuis.	37	32	9	10	13	27	40	— 13	17	5	7	5	16	15	15	4	3	8	11	25
▲ 20. Charleville	35	32	7	14	11	25	37	— 12	17	5	7	5	18	20	15	2	7	6	7	17
▲ 21. Epinal	23	32	5	8	19	21	53	— 32	15	4	4	7	15	21	17	1	4	12	6	32

22. Saint-Brieuc forfait à partir de la 32e journée.

Photo JACKIE DELORME

Frank Priou et ses coéquipiers martégaux ont empoché trois points précieux à Lorient. Mais rien n'est encore fait pour la montée...

TROYES 0-4 TOULOUSE

(0-2)

Maharzi (3', 58')
Arribagé (21')
Salaün (90')

16 Dehon	3	29. Gouaméné	6
4. Bradja	3	8. Salaün	4
20. (Thomas, 73')		4. Arribagé	4
3. Jezierski	3	27. Strzelczak	4
5. Braud	3	2. Tchimbakala	3
14. Louis-Marie	2	3. Battles	3
11. (Di Rocco, 50')		7. (Loret, 87')	
21. Guimard	3	14. Taborda	3
9. Laquait	2	10. Moreau	4
22. De la Quintinie	3	7. Sachy	3
17. Monier	3	9. Calderaro	3
15. Maufay	4	19. (Rossi, 59')	
10. Maufroy	2	21. Maharzi	5
23. (Merdy, 69')		23. (Gouazé, 80')	
Total : 31		Total : 42	

Entr. : Perrin — Entr. : Giresse

Stade : de l'Aube. **Spectateurs :** 5 227. **Arbitre :** M. Biré. **Avertissements :** Thomas (74'), à Troyes ; Taborda (76'), Calderaro (54'), à Toulouse.

3e : un tir de Moreau est repoussé par Dehon dans les pieds de Maharzi, qui marque sans opposition (0-1). 21e : Arribagé profite d'une énorme erreur de la défense troyenne pour tromper Dehon de près (0-2). 58e : en contre, Maharzi efface Bradja et bat Dehon d'un tir en coin (0-3). 90e : Salaün exploite un cafouillage de la défense auboise pour clore la marque (0-4).

VALENCE 1-1 AMIENS

Valour (90')
Chagnaud (53')

(0-0)

1. Yazmadjian	3	1. Poil	3
12. Monnier	3	17. Pires	3
4. Valour	3	18. Raymond	3
5. Leclerc	3	5. Richard	3
3. Tchato	3	15. Abalo	3
6. Nogueira	3	12. Clément	3
7. Chabert	3	2. (Viseux, 89')	
10. Delamontagne	3	9. Chagnaud	4
26. Stéphan	3	14. Hoy	3
15. (Moutard, 59')		19. (Adjali, 69')	
11. Lukunku	2	20. Jumel	3
14. N'Diefi	3	6. (Chouya, 79')	
Total : 32		30. Hamed	3
		9. Pickeu	3
		Total : 34	

Entr. : Lavagne — Entr. : Dos Santos

Stade : Georges-Pompidou. **Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. Lalu. **Avertissements :** Poil (31'), Clément (83'), à Amiens.

46e : alerté par N'Diefi, Lukunku, seul face à Poil, croise trop sa frappe. 53e : ballon en cloche dans le dos de la défense valentinoise, dont Chagnaud tire parti pour battre Yazmadjian de près (0-1). 75e : bonne frappe de Moutard, que Poil détourne en corner. 86e : Leclerc bute une nouvelle fois sur Poil. 90e : à la suite d'un corner et d'un cafouillage dans la surface picarde, Valour, à bout portant, arrache le point du match nul (1-1).

LAVAL 0-0 CHÂTEAUROUX

(0-0)

1. Gardié	4	1. Le Crom	3
2. Clément	3	2. Baudoin	3
4. Maurice	4	14. Coly	3
5. Ferron		4. Moulin	3
19. (Ducrocq, 28')	3	3. Weber	3
3. Haise	3	6. Debrosse	3
6. Nalis	3	10. Le Frapper	3
8. Tapoko	3	22. Lachuer	3
17. Pagis	3	21. Mayélé	4
18. Pédron	3	7. Dufresne	3
18. (Pichol, 47')		13. (Garrault, 80')	
9. Vandevoorde	3	11. Bouzaïene	4
12. (Maubert, 70')		8. (Chavrondier, 87')	
11. Lima	3	Total : 35	
Total : 35			

Entr. : Troch — Entr. : Zvunka

Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 3 276. **Recette :** 120 542 F. **Arbitre :** M. Gonon. **Avertissements :** Mayélé (18'), Moulin (67'), à Châteauroux.

13e : lancé par Haise, Vandevoorde centre sur Nalis, à la lutte dans la surface avec Le Crom. Relâché par le gardien, le ballon sort en corner. 22e : succession de crochets de Bouzaïene, suivie d'un centre qui traverse la défense lavalloise sans trouver preneur. 89e : Mayélé voit sa tentative détournée en corner par Gardié. 90e : ultime poussée lavalloise. La tête de Nalis finit sa course sur la barre transversale.

PERPIGNAN 0-2 GUEUGNON

(0-2)

Groeleken (8')
D. Trivino (44')

1. Marraud	3	1. Boumnijel	4
12. Diabaté	3	2. Acédo	4
20. Feucht	2	4. Safanjon	3
2. Daniélou	3	5. Granger	3
14. Dangbeto	3	20. P. Correia	3
6. Despeyroux	3	2. Dambury	3
13 (Soucasse, 75')		21. Poinçon	3
17. Escayol	3	8. D. Trivino	3
5 (J.-C. Durand, 81')		12. (Tilmant, 74')	
21. Foissier	4	11. Rivenet	3
11. (Crucet, 46')	3	7. (A. Durand, 79')	
8. Mazzuchetti	3	25. Groeleken	3
7. Chanlot	3	10. (Esceth-N'zi, 67')	
22. Alexandre	3	13. Ray	4
Total : 33		Total : 36	

Entr. : Carayon — Entr. : Gransart

Stade : Jean-Laffon. **Spectateurs :** 1 773. **Arbitre :** M. Viléo. **Avertissements :** Daniélou (84'), à Perpignan ; Dambury (31'), Rivenet (54'), Groeleken (89'), à Gueugnon.

8e : erreur de Feucht, qu'exploite Groeleken en venant battre Marraud de près (0-1). 37e : frappe à mi-hauteur de Foissier. Boumnijel repousse avec difficulté. 44e : faute d'Escayol. D'un tir tendu à ras de terre, Trivino transforme le coup franc (0-2). 80e : centre d'Esceth-N'zi. Ray reprend d'une frappe sèche, qui contraint Marraud à s'employer.

LORIENT 0-1 MARTIGUES

Guégan (5e c.s.c.)

(0-1)

1. Schuth	3	1. Durand	4
2. Brinquin	3	4. Bochu	3
21. Grossmann	3	20. Di Canot	3
5. Blino	3	17. Forge	3
3. Y. Bouger	3	2. Karaa	3
13. Bourmaud	3	6. Mendy	3
12. (Falquero, 65')		28. (Tchagnao, 60')	
8. Le Bert	3	18. Harchéche	3
22. Guégan	2	3. Bouisset	3
11. (Djukic, 46')	3	21. Ferez	3
18. Ucuncu	3	7. Priou	3
7. Prat	3	11. (C. Rémy, 77')	
9. B. Bouger	3	30. Sylla	4
Total : 32		15. (Abassi, 88')	
		Total : 35	

Entr. : Gourcuff — Entr. : Parizon

Stade : Moustoir. **Spectateurs :** 3 000. **Arbitre :** M. Legrain. **Avertissements :** Ferez (22'), Di Canot (45'), C. Rémy (89'), à Martigues.

85e : coup franc tiré par Bouisset. Guégan, dans l'axe, ajuste son propre gardien d'une tête piquée (0-1). 24e : débordement de Brinquin. La reprise de Prat à bout portant passe à côté du cadre. 56e : en une-deux avec Prat, Bernard Bouger est stoppé in extremis par Bochu. 72e : Sylla s'échappe. Son tir est renvoyé par la transversale.

SOCHAUX 1-1 RED STAR

Pamic (47')
Brouard (67' s.p.)

(0-0)

1. Cassard	3	1. Debenest	4
6. Manac'h	3	6. Dorizon	3
4. Flachez	4	10. Giraudo	3
26. Piton	4	13. Keller	3
3. Diringer	3	20. Mermet	3
8. Chaintreuil	3	19. Vasquez-Garcia	3
10. Bouafia	3	2. Agasson	3
25. (Koudou, 70')		8. (Fiatte, 84')	
12. Gomes	3	18. Valéri	3
14. Ichoua	3	5. Brouard	3
9. Pamic	3	4. Boutal	4
19. (Schreiner, 85')		22. (Djaffo, 89')	
17. Gunnlaugsson	4	14. Mauricio	4
24. (Faivre, 66')		7. (Fellahi, 74')	
Total : 36		Total : 36	

Entr. : Hadzibegic — Entr. : Djaadaoui

Stade : Bonal. **Spectateurs :** 2 500. **Arbitre :** M. Sars. **Avertissements :** Pamic (33'), Piton (44'), Manac'h (69'), à Sochaux.

26e : un service d'Ichoua place Pamic dans les meilleures conditions, mais le Croate, par maladresse, rate un but immanquable. 41e : centre de Mauricio, décoché de la droite. La tête de Boutal sort au ras du poteau. 47e : un tir terrible de Pamic, de 25 m, fait mouche (1-0). 67e : Manac'h commet une faute sur Mauricio. M. Sars accorde un penalty que transforme Brouard (1-1). 86e : Faivre, sur une passe de Chaintreuil, échoue in extremis sur le portier audonien.

BUTEURS

1. Michel (Sochaux), 18.
2. N'Diaye (Saint-Étienne), 17.
3. Ferreri (Toulon), 15.
4. B. Bouger (Lorient), 13.
5. Adjali (Amiens), Prat (Lorient), 12.
7. Le Saux (Saint-Brieuc), 11.
8. Moses (Toulon), 10.
9. Pickeu (Amiens), Dufresne (Châteauroux), Priou (Martigues), Rinçon (Mulhouse), Chanlot (Perpignan), Brouard (Red Star), Pamic (Sochaux), 9.
16. Bakari et Peyrelade (Le Mans), François (Louhans-Cuiseaux), Cuca (Mulhouse), Ferreira et Gliha (Niort), Djaffo (Niort et Red Star), Lagrange (Saint-Étienne), Rossi (Toulouse), 8.
25. Lempereur et Tissot (Beauvais), Nalis (Laval), Roux (Red Star et Beauvais), Sachy (Toulouse), 7.
30. Chevalme et Gabzdyl (Charleville), Lachuer (Châteauroux), Vandevoorde (Laval), Darbelet (Le Mans), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Bossis (Niort), Aulanier (Saint-Étienne), Maufroy (Troyes), Mangione (Valence), 6.
40. Weber (Châteauroux), Pagis (Laval), Penaud (Le Mans), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Belmadi et C. Rémy (Martigues), Soliveres (Saint-Brieuc), Garny (Sochaux), Cabezas (Toulon), Maharzi (Toulouse), Merdy (Troyes), Delamontagne (Valence), 5.
52. Gros (Beauvais), Wiart (Charleville), Bouzaïène et Mayelé (Châteauroux), Petitjean (Épinal), Rivenet (Gueugnon), Lima (Laval), Djukic (Lorient), Ravera (Mulhouse), Mota (Niort), Crucet (Perpignan), Mauricio (Red Star), Malm (Saint-Brieuc), Thimothée (Saint-Étienne), Calderaro, Moreau et Salaün (Toulouse), De la Quintinie et Di Rocco (Troyes), Martel (Valence), 4.
72. Chagnaud et Hamed (Amiens), Brocard (Beauvais), Revillet (Charleville), Chavrondier (Châteauroux), Boulanger, Cottet et Weber (Épinal), P. Correia, Durand, Groeteken, Jurietti et Ray (Gueugnon), Fréchet et Maurice (Laval), Chow Yuen (Louhans-Cuiseaux), Abassi et Tiéhi (Martigues), David, Lemarchand et Vareille (Mulhouse), Eyraud (Perpignan), Agasson, Belissaoui et Boutal (Red Star), Courtet et David (Saint-Brieuc), Anglibeaud (Toulon), 3.

FLASHES

► Milazzo (Mulhouse) et Santini (Saint-Etienne) ont signé contre Louhans-Cuiseaux et Le Mans leur **premier but** en Championnat.

► Beauvais et Saint-Etienne ont rendu coup pour coup à Epinal et Le Mans en **renversant** les scores des matches aller en leur faveur.

► Brouard (Red Star) a transformé son deuxième **penalty** de la saison. Le premier l'avait été devant Châteauroux (26e journée).

► Le Mans s'est encore incliné en **déplacement**. Lors de ses deux précédents voyages à Louhans-Cuiseaux (0-2) et à Valence (1-3), l'écart au tableau d'affichage s'était révélé similaire.

QUESTION

Quelles équipes ont utilisé plus d'un gardien de but depuis le début du Championnat ?

Beauvais : Troussier (26 matches), Poitrinal (6).
Charleville : Régnault (20), Grange (12).
Châteauroux : Guéguen (26), Le Crom (16).
Épinal : Branger (22), Sylva (10).
Gueugnon : Forêt (20), Boumnijel (9), R. Trivino (3).
Laval : Gardié (31), Le Garrec (1).
Le Mans : Pédemas (31), Guéret (1).
Louhans-Cuiseaux : Marguerite (22), Ferrand (8), De Cicco (2).
Mulhouse : Chaumin (16), Gallou (16).
Perpignan : Marraud (26), Singla (6).
Saint-Étienne : Coupet (22), Janot (6), Ceccarelli (4).

ÉTOILES

Sagnol reverdit

A cause d'une bénigne contracture à la cuisse, Willy Sagnol n'était pas du voyage à Châteauroux. Cette absence a replongé le libero stéphanois dans un relatif anonymat. Mais le jeune Willy (20 ans) a vite retrouvé ses couleurs devant Le Mans. Il reparaît en vingt et unième position.

1. Moreau (Toulouse), 120.
2. Nalis (Laval), Gauvin (Niort), 118.
4. Richard (Amiens), 117.
5. N'Diaye (Saint-Étienne), Arribagé (Toulouse), 115.
7. Weber (Châteauroux), Chanlot (Perpignan), 114.
9. Beunardeau (Le Mans), Daniélou (Perpignan), 113.
11. Coly (Châteauroux), 112.
12. Ripoll (Lorient), 111.
13. Bouisset (Martigues), 110.
14. Boniface (Louhans-Cuiseaux), Colling (Mulhouse), 108.
16. Houzé (Louhans-Cuiseaux), Mota (Niort), 107.
18. De la Quintinie (Troyes), 106.
19. Hamed (Amiens), David (Mulhouse), 105.
21. B. Bouger (Lorient), Sagnol (Saint-Étienne), Flachez (Sochaux), 104.
24. Baudoin (Châteauroux), Druon (Saint-Brieuc), Manac'h (Sochaux), Angibeaud (Toulon), Braud (Troyes), Delamontagne (Valence), 103.
30. Adjali (Amiens), Revillet (Charleville), Ferreira (Niort), Rabat (Toulon), 102.
34. Frapolli (Beauvais), Despeyroux (Perpignan), Monier (Troyes), 101.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Durand (Martigues) 119
2. Malicki (Niort) 116
Debenest (Red Star) 116
Mantaux (Saint-Brieuc) 116
5. Poil (Amiens) 115
6. Pédemas (Le Mans) 113
7. Schuth (Lorient) 111
Cassard (Sochaux) 111
Zingaro (Toulon) 111
10. Gardié (Laval) 110
11. Marraud (Perpignan) 97
12. Troussier (Beauvais) 89
13. Yazmadjian (Valence) 84
14. Dehon (Troyes) 81
15. Coupet (Saint-Étienne) 76
16. Régnault (Charleville) 73
17. Branger (Épinal) 72
Marguerite (Louhans-Cuiseaux) 72
19. Forêt (Gueugnon) 70
20. Gallou (Mulhouse) 56

TÊTE D'AFFICHE

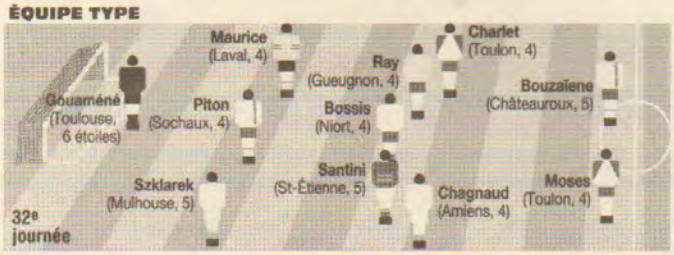
Alain Gouaméné

Club : Toulouse. **Poste :** gardien de but. **Né le :** 15 juin 1966, à Gagnoa (Côte-d'Ivoire). 1,85 m, 73 kg.
Cette saison : 4 matches, 1 but encaissé, 18étoiles (dont 6 contre Troyes).
Carrière en D 2 : Toulouse (1995-96, 11 matches, 12 buts encaissés).

Photo JACKIE DELORME

C'est une belle revanche sur le sort que prend l'actuel portier toulousain. Recruté en cours de saison pour pallier la blessure de Richter, il a troqué son habit de chômeur pour celui de diva. Car la perle ivoirienne a brillé de mille feux à Troyes. Oublié les galères passées et les incessants aller et retour entre l'Afrique (Africa Sport Abidjan, ASEC Abidjan, Raja Casablanca) et la France (Lyon, Segré, Lorient, Deauville) ! Alain Gouaméné resplendit aujourd'hui de santé.

ÉQUIPE TYPE



NIORT 1-1 TOULON

Ferreira (42') — (1-1) — Charlet (34')

1. Malicki	3	1 Zingaro	4
15. Tébily	2	20. Coulbault	3
19. (Pendanx, 46')	3	18. Zemzemi	2
4. Courtin	2	13. Demol	3
17. (Brunet, 84')		26. (Gallo, 46')	3
6. Gauvin	4	30. Istace	3
13. Bridonneau	3	2. Charlet	4
14. Fradin	4	23. Vanverberghe	3
5. Faure	4	6. Maresu	3
8. Azzopardi	3	7. Bonadei	3
12. (Clément, 84')		27. (Scalia, 59')	
11. Bossis	4	9. Cabezas	4
7. Ferreira	4	26. Haidari	3
9. Mota	3	22. (Ambrosi, 61')	
Total :	36	Total :	35
Entr. : Rust		Entr. : Bracci	

Stade : René-Gaillard. Spectateurs : 3 400. Arbitre : M. Allart. Avertissements : Faure (69'), à Niort ; Vanverberghe (8'), Ambrosi (69'), à Toulon.

34' : coup franc pour jeu dangereux de Fradin. Bonadei donne à Charlet, dont la frappe violente et pure perfore le mur niortais (0-1). 42' : Gauvin ouvre pour Mota, qui sert Ferreira en retrait. Sa reprise du pied droit ricoche sur le poteau et entre dans le but, accompagnée par Zemzemi (1-1).

SAINT-ÉTIENNE 2-0 LE MANS

Lagrange (5') Santini (37') — (2-0)

30. Janot	3	1. Pédemas	2
3. Mannucci	3	19. Bolivard	3
6. (Fichaux, 85')		21. Beunardeau	3
4. Potillon	3	12. Arnaud	3
21. Sagnol	4	22. (Pignolet, 78')	
27. Sassus	4	11. Dablemont	3
26. Charrieras	4	4. Drouin	4
5. Santini	5	10. Debord	
9. Chedli	3	9. (Van Kets, 42')	4
15. (Sarr, 78')		7. Penaud	3
18. Aulanier	4	13. Darbelet	3
7. Lagrange	4	17. (Poisson, 68')	
20. N'Diaye	3	8. Peyrelade	4
18. (Thimothée, 65')		6. Bakari	3
Total :	40	Total :	35
Entr. : Mankowski		Entr. : Froger	

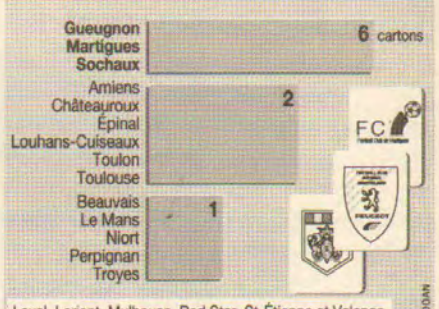
Stade : Geoffroy-Guichard. Spectateurs : 5 630. Arbitre : M. Brizou. Avertissement : Drouin (64'), au Mans.

5' : longue transversale de Charrieras à destination de Lagrange, qui reprend de volée et marque d'un tir superbe sous la barre (1-0). 37' : à 25 mètres du but, Santini tente une frappe qui surprend complètement Pédemas et finit dans le petit filet (2-0). 80' : coup franc à 20 mètres, tiré par Charrieras. Sa frappe s'écrase sur la transversale.

À LA LOUPE

Les cartons jaunes

(Répartition de la 32e journée)



Laval, Lorient, Mulhouse, Red Star, St-Étienne et Valence n'ont écopé d'aucun carton.

Aco EDAN

L.-CUISEAUX 0-4 MULHOUSE

(0-1) — Rinçon (22') Milazzo (56') Lemarchand (82', 84')

16. Marguerite	2	1. Chaumin	4
15. Sergi	3	19. Szklarek	5
4. Borbiconi	3	2. (Richter, 84')	
3. (Gas, 67')		4. Guion	3
5. Bonnafous	3	5. Colling	3
6. Dufournet	3	3. Ravera	3
14. Boniface	3	6. Milazzo	4
21. Houzé	4	12. Guiraud	4
2. (Ducloux, 72')		18. David	3
13. Chow Yuen	3	11. Lemarchand	4
17. François	3	9. Cuca	4
23. Revelles	3	15. (Vareille, 75')	
18. (Otokoré, 62')		14. Rinçon	5
9. Fiawoo	3	8. (C. Gautier, 85')	
Total :	33	Total :	42
Entr. : Michel		Entr. : Bourges	

Stade : Bram. Spectateurs : 1 080. Arbitre : M. Glochon. Avertissements : Dufournet (29'), Fiawoo (72'), à Louhans-Cuiseaux.

22' : tir de Lemarchand, repoussé par Marguerite. Cuca hérite du ballon et centre sur Rinçon, qui ne laisse aucune chance au portier bressan (0-1). 56' : superbe coup de tête de Milazzo, qui trouve la lucarne droite du but bressan (0-2). 82' : centre de Vareille. Lemarchand, à 10 mètres, trompe Marguerite, qui laisse échapper le ballon (0-3). 84' : Lemarchand ajuste un lobe victorieux (0-4).

BEAUVAIS 2-0 ÉPINAL

Tissot (60') Roux (84') — (0-0)

1. Troussier	3	1. Branger	3
2. Marolany	3	7. Harvey	3
25. Gerez	3	8. Cecutti	3
17. Frapolli	3	14. Weber	3
3. Camara	3	2. Collin	2
12. Verschuère	3	26. Devignon	3
8. Hegard	3	6. Rouani	3
6. Engel	3	12. Bénier	2
11. Brocard	3	27. Roublot	3
15. (Ferrère, 77')		25. (Savine, 64')	
26. Roux		13. Petitjean	3
23. Tissot	3	18. Cottet	3
21. (Vandenberge, 72')		20. (Robin, 72')	
Total :	33	Total :	31
Entr. : Zorzetto		Entr. : Zoonekynd	

Stade : Pierre-Brisson. Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Fraise. Avertissements : Engel (34'), à Beauvais ; Collin (54'), Cecutti (76'), à Épinal.

60' : festival de Camara, sur le côté gauche, qui adresse un superbe centre que Tissot convertit en but (1-0). 84' : long ballon de Frapolli, sur lequel la défense spinalienne n'intervient pas. Roux bat Branger de près (2-0).

CHARLEVILLE 1-0 SAINT-BRIEUC

Après sa mise en liquidation judiciaire, le club briochin est forfait pour le reste de la saison. En application du règlement, les adversaires qu'il lui restait à rencontrer d'ici à la fin du Championnat se verront automatiquement crédités d'une victoire sur le score de 1-0. Charleville est le premier bénéficiaire de l'opération.

COUPE DE FRANCE Quarts de finale (29 et 30 mars 1997)

Clermont à la recherche de son rêve

En éliminant le **Paris-SG** au tour précédent, le **Clermont Foot** est entré de plain-pied chez les grands. Après un tel exploit, plus question d'attendre de l'adversaire le moindre manque de considération. D'ailleurs, en quarts de finale, l'effet de surprise n'a plus cours. Clermont le sait bien, qui, comme il en a pris l'habitude, va donc compter sur la cohésion de son groupe et sur le soutien du public du stade Gabriel-Montpied pour prolonger son rêve.

En désignant **Nice**, le tirage au sort a épargné aux Clermontois une nouvelle grosse tête. Etranges Niçois, bons derniers de leur classe de D 1 et qui font des heures supplémentaires en Coupe. Eux non plus n'ont rien à perdre dans cette histoire, et c'est peut-être le principal danger encouru par Clermont dimanche.

Moins exposé médiatiquement, **Créteil**, petit après le plus petit, a décidé, pour l'occasion, de prendre les devants et de se conduire comme un grand, lui aussi, en disputant son match contre **Guingamp** au Parc des Princes, avec l'espoir d'y revenir bientôt. Le match entre **Laval** et **Troyes** s'annonce comme le quart le plus serré. Très proches en Championnat, les deux équipes ont brillé chacune à leur tour depuis les trente-deuxièmes en éliminant à elles deux **Monaco**, **Rennes** et **Auxerre.**

Heureusement pour la D 1, **Bordeaux** et **Montpellier**, s'appuyant sur leur forte expérience de la Coupe, ont su jusqu'ici échapper à tous les chausse-trapes. Ils se retrouvent pour le plus attendu de ces quarts. Celui qui désignera, à coup sûr, le favori de l'épreuve.

PARCOURS

► CLERMONT FOOT

4e tour, Beaumont (DSR) -CLERMONT FOOT, 0-6.
5e tour, Ilets-Montluçon (PH) -CLERMONT FOOT, 1-9.
6e tour, CLERMONT FOOT-Cournon (N3), 1-0 a.p.
7e tour, Grand-Croix (E.R.) -CLERMONT FOOT, 1-0 a.p.
8e tour, L'Etrat (DH) -CLERMONT FOOT 1-1 a.p. (12 t.a.b. à 13).
32e, CLERMONT FOOT-Lorient (D 2), 3-2 (Bessaque, 10e ; Maloumbi, 32e ; Le Bellec, 54e).
16e, CLERMONT FOOT-Martigues (D 2), 1-1 a.p. (5 t.a.b. à 3) (Maloumbi, 26e).
8e, CLERMONT FOOT-Paris-SG (D 1), 4-4 a.p. (4 t.a.b. à 3) (Bessaque, 51e ; Chastang, 69e ; Le Bellec, 82e ; Ngotty, 87e c.s.c.).

► NICE

32e, Valence (D 2)-NICE, 0-1 (De Neef, 82e).
16e, Bastia (D 1)-NICE, 2-2 a.p. (3 t.a.b. à 4) (De Neef, 30e ; Savini, 72e).
8e, NICE-Gueugnon (D 2), 2-0 (Debbah, 86e ; Kubica, 89e).

► LAVAL

32e, LAVAL-Monaco (D 1), 1-0 (Lima, 9e s.p.).
16e, Boulogne (N 2)-LAVAL, 1-2 (Pagis, 31e ; Vandevoorde, 74e).
8e, Niort (D 2)-LAVAL, 0-1 (Pédron, 10e).

► TROYES

32e, Epinal (D 2)-TROYES, 0-0 a.p. (5 t.a.b. à 6).
16e, Rennes (D 1)-TROYES, 0-1 (Laquait, 61e).
8e, TROYES-Auxerre (D1), 1-0 (Merdy, 90e).

► CRÉTEIL

5e Tour, Le Mée Sport (DH) -CRÉTEIL, 0-2.
6e Tour, Fleury-Mérogis (PH) -CRÉTEIL, 0-4.
7e Tour, Toul (DHR) -CRÉTEIL, 0-6.
8e Tour, Sens (N 3)-CRÉTEIL, 1-2 a.p.
32e, CRÉTEIL-Louhans-Cuiseaux (D 2), 5-0 (Blondeau, 22e, 39e ; Lobé, 49e s.p., 63e ; Lollia, 58e).
16e, Vitrolles (N 1)-CRÉTEIL, 0-0 a.p. (4 t.a.b. à 5).
8e, CRÉTEIL-Strasbourg (D 1), 1-0 (Kharchaoui, 44e).

► GUINGAMP

32e, Mont-de-Marsan (N 1)-GUINGAMP, 0-1 a.p. (Wreh, 114e).
16e, Wasquehal (N 1)-GUINGAMP, 1-3 (Coridon, 54e ; Horlaville, 45e ; Wreh, 54e).
8e, GUINGAMP-Caen (D 1), 1-0 (Hébert, 30e c.s.c.).

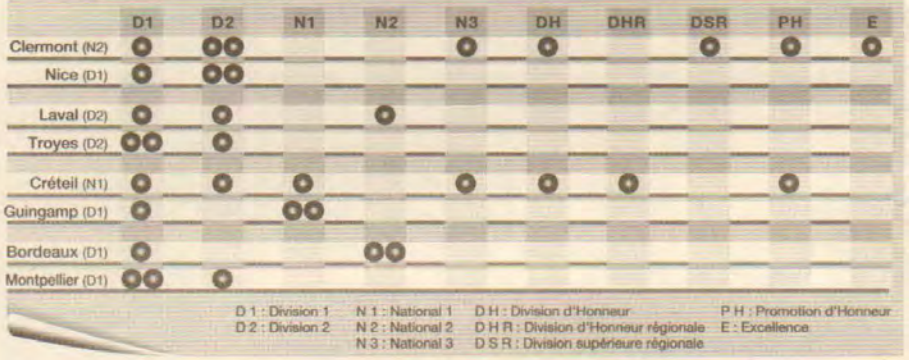
► BORDEAUX

32e, Brive (N 2)-BORDEAUX, 1-3 a.p. (Micoud, 78e ; Diawara, 92e ; Papin, 120e).
16e, Toulouse-Fontaines (N 2)-BORDEAUX, 0-2 (Tholot, 35e ; Taylor, 44e c.s.c.).
8e, BORDEAUX-Cannes (D 1), 1-0 (Tholot, 16e).

► MONTPELLIER

32e, Metz (D 1)-MONTPELLIER, 3-3 a.p. (1 t.a.b. à 3) (Sanchez, 21e ; Lefèvre, 36e, 83e).
16e, MONTPELLIER-Sochaux (D 2), 2-0 (Bakayoko, 17e, 52e).
8e, Lille (D1)-MONTPELLIER, 0-3 (Bakayoko, 7e s.p. ; Sanchez, 44e ; Lefèvre, 75e).

Leur tableau de chasse (Répartition des clubs éliminés par les huit quart-finalistes)



EXPRESS

Samedi 29 mars 1997 (17 heures)

Bordeaux (D 1)-Montpellier (D 1) (M. Saules)

(20 h 30)

Laval (D 2) - Troyes (D 2) (M. Harrel)
Créteil (N 1) - Guingamp (D 1) (M. Sars) (au Parc des Princes)

Dimanche 30 mars 1997 (20 h 30)

Clermont Foot (N 2) - Nice (D 1) (M. Garibian)

BUTEURS Depuis les trente-deuxièmes de finale

1. Lassalle (Boulogne), Bakayoko, Lefèvre (Montpellier), 3.
4. Laslandes (Auxerre), Vandevoorde (Bastia), Tholot (Bordeaux), Roche (Caen), Charvet (Cannes), Bessaque, Le Bellec, Maloumbi (Clermont Foot), Blondeau, Lobé (Créteil), Dronlou (Fécamp), Wreh (Guingamp), Priou (Martigues), Sanchez (Montpellier), De Neef (Nice), Dely Valdes, Pouget (Paris-SG), 2.
21. Adjali, Lecocq (Amiens), Dieng (Aubervilliers), Dejean, Oleksiak (Aurillac), Diomède, Rabarivony, Saïb, Sibierski (Auxerre), Guilloux, Le Guen, Vuko (Avranches), Camadini, Drobnjak, Laurent, Siljak (Bastia), Diawara, Micoud, Papin (Bordeaux), Bouroumi (Brive), Bancarel (Caen), Etamé (Cannes), Lachuer (Châteauroux), Chastang (Clermont Foot), Kharchaoui, Lollia (Créteil), 1.

Le tirage au sort des demi-finales de la Coupe de France qui se disputeront le samedi 19 et le dimanche 20 avril aura lieu le dimanche 6 avril dans le cadre de l'émission *Téléfoot* sur TF1. Ce tirage sera effectué par Maxime Bossis, ex-international et ancien président de la commission centrale de la Coupe de France.

National 1

GROUPE A

25e journée
Vendredi 28 mars 1997
20 heures

Avranches - Paris FC
Châtellerault - St-Denis/St-Leu

Samedi 29 mars 1997
18 heures

Evry - Bourges

20 heures

Brest - Saint-Maur
Sedan - Quimper
Fécamp - Dunkerque
Besançon - Cercle Dijon
Cherbourg - Thouars
Angers - Wasquehal

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	46	24	13	7	4	27	16
2. Wasquehal	45	24	13	6	5	34	16
3. Angers	43	24	13	4	7	29	14
4. Paris FC	42	24	12	6	6	37	18
5. St-Denis/St-Leu	42	24	12	6	6	35	26
6. Saint-Maur	42	24	12	6	6	25	19
7. Bourges	40	24	11	7	6	30	20
8. Thouars	38	24	10	8	6	26	23
9. Cercle Dijon	33	24	9	6	9	31	29
10. Dunkerque	31	24	7	10	7	23	22
11. Avranches	29	24	8	5	11	25	31
12. Besançon	28	24	7	7	10	20	26
13. Quimper	27	24	7	6	11	25	33
14. Châtellerault	27	24	7	6	11	25	38
15. Brest	26	24	7	5	12	19	23
16. Evry	26	24	7	5	12	20	30
17. Fécamp	21	24	5	6	13	19	35
18. Cherbourg	7	24	1	4	19	9	39

GROUPE B

25e journée
Vendredi 28 mars 1997
20 heures

Nîmes - Vitrolles
Saint-Priest - Mont-de-Marsan

Samedi 29 mars 1997
18 heures

Noisy-le-Sec - Poitiers

20 heures

Créteil - Alès
Rodez - Grenoble IO
L'Ile-Rousse - Ajaccio
Trélissac - Aubervilliers
Istres - Angoulême
Sète - Fréjus

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	48	24	13	9	2	34	12
2. Poitiers	39	24	11	6	7	39	25
3. Istres	39	24	11	6	7	35	27
4. Créteil	38	24	10	8	6	38	27
5. Ajaccio	38	24	10	8	6	43	33
6. Noisy-le-Sec	36	24	9	9	6	34	25
7. Alès	35	24	9	8	7	35	25
8. Fréjus	34	24	9	7	8	28	27
9. Trélissac	33	24	9	6	9	28	26
10. Mont-de-Marsan	32	24	9	5	10	26	31
11. Angoulême	30	24	7	9	8	23	23
12. Saint-Priest	30	24	9	3	12	24	31
13. L'Ile-Rousse	29	24	7	8	9	28	33
14. Sète	27	24	5	12	7	20	23
15. Rodez	27	24	7	6	11	21	34
16. Vitrolles	25	24	7	4	13	27	43
17. Aubervilliers	23	24	3	14	7	21	32
18. Grenoble IO	19	24	5	4	15	23	48

National 2

GROUPE A

Matches en retard

► **Maubeuge-Boulogne : 0-0.** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Papiller. Avertissements : Taquet (47e) à Maubeuge ; Bisson (44e) à Boulogne.

► **Haguenau-Lens : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 111. Arbitre : M. Chaudrè. Buts : Colinet (58e), Brunel (85e, 90e). Avertissements : Mosser (77e), Klieber (86e) à Haguenau ; Charton (4e) à Lens.

Rendez-vous

25e journée
Samedi 29 et dimanche 30 mars 1997

Schiltigheim - Metz
Haguenau - Nancy
Raon-l'Etape - Strasbourg
Dijon - Le Touquet
Maubeuge - Saint-Quentin
Béthune - Valenciennes
Lens - Calais
Boulogne - Lille
Saint-Omer - Forbach

Classement

1. Metz, 49 pts ; 2. Nancy, 45 pts ; 3. Boulogne, 43 pts ; 4. Lille, 42 pts ; 5. Raon-l'Etape, 40 pts ; 6. Lens, 37 pts ; 7. Saint-Quentin, 36 pts ; 8. Dijon, 35 pts ; 9. Valenciennes, 33 pts ; 10. Saint-Omer, 31 pts ; 11. Strasbourg, 30 pts ; 12. Forbach, 29 pts ; 13. Schiltigheim, 27 pts ; 14. Haguenau, 25 pts ; 15. Calais, 22 pts ; 16. Le Touquet, 21 pts ; 17. Béthune, 20 pts ; 18. Maubeuge, 18 pts.

GROUPE B

Rendez-vous

Blagnac - Beaucaire
Grenoble Norcap - Montpellier
Ajaccio AC - Villefranche
Cannes - Vaulx-en-Velin
Bastia - Nice
Marseille - Muret
Saint-Raphaël - Vallauris
Thonon - Montauban
Toulouse-Fontaines - Monaco

Classement

1. Ajaccio AC, 49 pts ; 2. Montauban, 45 pts ; 3. Toulouse-Fontaines, 43 pts ; 4. Beaucaire, 41 pts ; 5. Muret, 39 pts ; 6. Marseille, 37 pts ; 7. Grenoble Norcap, 34 pts ; 8. Bastia, 33 pts ; 9. Monaco, Montpellier, Cannes, 32 pts ; 12. Nice, 31 pts ; 13. Villefranche, 26 pts ; 14. Vaulx-en-Velin, 27 pts ; 15. Blagnac, 26 pts ; 16 Saint-Raphaël, 23 pts ; 17. Vallauris, 21 pts ; 18. Thonon, 11 pts.

GROUPE C

matches en retard

► **Clermont-Pau : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Vaniart. Buts : Le Bellec (34e), Bessaque (45e s.p.) Pour Clermont ; Baylac (45e), Lagaronne (87e) pour Pau. Avertissements : Chastang (15e), S. Grouvelx (30e), Aguad (52e), Cohade (86e) à Clermont ; Baylac (18e), Sallabery (35e), Estellet (47e), Normand (54e), Noblet (57e), Jaurebery (64e), Sanchez (64e) à Pau. Expulsions : Sallabery (53e), Noblet (80e) à Pau.

► **Montluçon-Brive : 3-2 (2-0).** Spectateurs : 440. Recette : 13 185 F. Arbitre : M. Broissain. Buts : Delaire (30e), Joseph (35e), Spadiny (86e) pour Montluçon ; Lagarde (76e), Bouroumi (84e) pour Brive. Avertissements : Pelletier (41e), Carneiro (72e), Dalby (90e) à Montluçon ; Urtizberea (24e), Cousty (28e), Dos Neves (77e) à Brive.

Rendez-vous

Pau - Joué-lès-Tours
Tours - Brive
La Flèche - Bordeaux
Nantes - Lyon
Toulouse - Montluçon
Bergerac - Aurillac
Segré - Libourne
Limoges F 87 - La Roche-sur-Yon
Clermont Foot - Saint-Etienne

Classement

1. Nantes, 52 pts ; 2. Lyon, 49 pts ; 3. Tours, 45 pts ; 4. Bordeaux, 42 pts ; 5. Aurillac, La Roche-sur-Yon, 37 pts ; 7. Segré, 34 pts ; 8. Clermont Foot, 33 pts ; 9. Toulouse, 31 pts ; 10. Pau, Limoges F 87, 29 pts ; 12. Joué-lès-Tours, 28 pts ; 13. Montluçon, 27 pts ; 14. Brive, 26 pts ; 15. Libourne, 24 pts ; 16. Saint-Etienne, La Flèche, 20 pts ; 18. Bergerac, 16 pts.

GROUPE D

Guingamp - Vannes FC
Saint-Lô - Levallois
Viry-Châtillon - Le Havre
Pontivy - Caen
Racing CF - Rennes
Pacy-sur-Eure - Saint-Malo
Auxerre - Rouen
Poissy - Fontainebleau
Vitré - Paris-SG

Classement

1. Auxerre, 49 pts ; 2. Caen, Racing CF, 48 pts ; 4. Rouen, 47 pts ; 5. Le Havre, 43 pts ; 6. Pontivy, 40 pts ; 7. Guingamp, 39 pts ; 8. Viry-Châtillon, 36 pts ; 9. Rennes, Paris-SG, 32 pts ; 11. Saint-Lô, Vannes FC, Pacy-sur-Eure, 29 pts ; 14. Saint-Malo, 27 pts ; 15. Poissy, 23 pts ; 16. Levallois, 22 pts ; 17. Vitré, 15 pts ; 18. Fontainebleau, 5 pts.

GAMBARDELLA

Quarts de finale
Mercredi 2 avril

Lyon-Nice
Troyes-Montpellier
Le Havre-Red Star
Auxerre-Lorient

A Pâques, tous au gazon

TOURNOIS. *Avec le retour du printemps et des premiers rayons de soleil, vous avez envie de vous dégourdir les jambes et vous avez raison. L'herbe est plus verte que jamais. Alors, tous à vos tournois de Pâques, les 29, 30 et 31 mars.*

Villefranche-de-Rouergue, au stade municipal (12).
Catégories : poussins, benjamins, pupilles, minimes, cadets.
ES Miloise, à Aix-les-Mines (13).
Catégorie : pupilles.
Etoile Sportive de La Ciotat, au stade Bouissou de La Ciotat (13).
Catégorie : moins de 13 ans.
Etoile Filante Bastiaise, à Biguglia (20 B).
Catégories : débutants, minimes, pupilles, poussins.
CS Bourg-Achard, au stade de Bourg-Achard (27).
Catégories : cadets, minimes, pupilles, poussins.
US Pibracaise, à Pibrac (31).
Catégories : minimes, pupilles, poussins.
FC Bruz, à Bruz (35).
Catégories : seniors, cadets, minimes, pupilles, poussins.
US Villetoise, à Villette-d'Anton (38).
Catégories : juniors, cadets, minimes.
CS Larmorien, à Larmor-plage (56).
Catégories : seniors, juniors.
Guelloh Guel Riantec, à Riantec (56).
Catégorie : seniors.
Jeunesse Athlétique Armentiéroise, au stade olympique Léo-Lagrange d'Armentières (59).
Catégories : minimes, pupilles.
Club Gymnastique Haubourdinois, au stade municipal de Haubourdin (59).
Catégories : juniors, cadets, minimes, pupilles.
SE Allennes, à Allennes-les-Marais (59).
Catégorie : seniors.
OM Aire-sur-la-Lys à Aire-sur-la-Lys (62).
Catégorie : cadets.
ES d'Eleu, à Eleu-dit-Leauwette (62).
Catégories : débutants, poussins.
AS Audruicq, à Audruicq (62).
Catégories : juniors, cadets, minimes, pupilles.
AS Artisienne, à Artix (64).
Catégorie : minimes.
AS Darvault, à Moncourt-Fromonville (77).
Catégorie : minimes.
US Torcy, à Torcy (77).
Catégories : pupilles, cadets, minimes.
AS Lieusaint, à Lieusaint (77).
Catégorie : minimes.
Ecole de football de Rives-du-Tarn, à Rivières (81).
Catégories : cadets, débutants, minimes, pupilles, poussins.
US Saint-Léonard-de-Noblat, à Saint-Léonard-de-Noblat (87).
Catégorie : juniors.
Bobigny AC, à Bobigny (93).
Catégorie : cadets.
RSC Montreuil, au stade municipal des Grands-Pêcheurs de Montreuil (93).
Catégorie : cadets.

C'est désormais une tradition : pour les footballeurs en herbe, le week-end pascal multiplie les occasions de se mettre en valeur.

LOTO SPORTIF

La Coupe et l'Espagne

La grille n° 16 sera consacrée aux quarts de finale de la Coupe de France, complétés par neuf matches de la Liga. Mise en garde : il faudra se rendre dans les centres de validation avant samedi 16 h 30, dernier délai. Motif ? Le match Bordeaux-Montpellier sera retransmis sur TF 1, à 17 heures. Pour ce qui concerne ces quarts de finale, les tirs au but ne seront pas pris en compte.
D'autre part, les matches espagnols auront lieu, dimanche, hormis Real Sociedad-Deportivo La Corogne programmé demain, à 20 h 30, et Séville-Valladolid, décalé au lundi 31 mars pour permettre sa retransmission télévisée.

MAURICE BROQUET

Publicité

Nouveaux Services Gagnants

PRONOSTICS
LOTO SPORTIF
Les résultats obtenus sont irréfutables !

08.36.69.13.70
Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal !

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

– ou par MINITEL –
Systèmes en Accès libre !
DÉCUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF
3617 code 1X2

Mieux Jouer Magazine vient de paraître **14 F** seulement chez votre marchand de journaux

Comment Réussir vos Pronostics au Loto sportif

(Depuis 20 ans en Europe, les systèmes connaissent un succès inégalé)

- **COMMENT JOUER GAGNANT POUR 11 A 12 BONS RÉSULTATS A PARTIR DE 5 MATCHS DE BASE !**
- **COMMENT ÉCONOMISER PLUS DE 80 % SUR LES MISES IMPORTANTES !**

POUR réussir vos pronostics et gagner 13 bons résultats, vous devez avoir une bonne connaissance des équipes. Mais cela ne suffit pas toujours. Souvent de grosses surprises interviennent et vos pronostics de départ ne valent plus rien. Vous ne savez pas quoi faire pourtant... Aujourd'hui, pour parier efficacement il existe une solution : **Les Systèmes du Type "Loto Foot 13".** Un véritable miracle mathématique.

Gagner d'abord sur vos mises !

Commençons par les économies que vous allez pouvoir réaliser grâce à "FOOT 13". Jouez :
- 3 Triples pour 25 F au lieu de 135 F.
- 6 Doubles pour 60 F au lieu de 320 F.
- 7 Doubles pour 80 F au lieu de 640 F.
- 3 Triples + 2 Doubles pour 90 F au lieu de 540 F.
- 3 Tples + 3 Dbles pour 120 F au lieu de 1 080 F soit 960 F d'économie !!

Pourquoi LOTO FOOT 13 est unique ?

1) C'est simple et pratique. Pas besoin de connaissances en mathématiques. Un minimum de connaissances des équipes suffit. Vous aurez juste à recopier le jeu qui convient le mieux à votre budget.

2) C'est pas cher. Vous l'avez vu. Un seul parmi les 90 systèmes de LOTO FOOT 13 peut vous faire économiser jusqu'à 960 F. Rien que cela vaut largement 4 fois le prix du livre qui est de 240 F ! Si vous commandez avant 15 jours vous pouvez bénéficier de la remise exceptionnelle et payer 215 F seulement (soit 2,30 par système !).

La Révélation de l'Année...

Voici une incroyable nouveauté de taille. Maintenant, pour la première fois, vous pourrez jouer bien au-delà des limites de mises autorisées. Voici quelques exemples de jeux que vous serez en mesure de réaliser désormais :
- 8, 9 ou 10 DOUBLES
- 6 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 4 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 5 TRIPLES + 3 DOUBLES
- 7 TRIPLES • 8 TRIPLES et même 9 TRIPLES *(voir cadeau gratuit)*

Ceci n'est qu'un léger aperçu parmi les 90 combinaisons, plus incroyables les unes que les autres. Oui, c'est possible et parfaitement légal. Comment faire ? Vous allez découvrir tous ces secrets dans la méthode.

Un exemple de gains concret :

Si vous jouer le système 7 Triples, vous aurez des GAINS au moins pour 11 ou 12 bons résultats. Autrement dit, vous gagnerez, même si vous avez 6 bons pronostics seulement ! OUI, vous avez bien lu. Vous donnez 6 bons matchs et le système vous couvre au mieux sur les 7 autres.

Un miracle mathématique

Voulez-vous en avoir la preuve ? C'est simple, découpez et expédiez le bon ci-dessous. Vous recevrez le Guide pratique contenant les 90 systèmes en un temps record : 48 heures ! Ce sera une révélation pour vous. Vous verrez combien il est efficace. Vous constaterez que, vous aussi, vous avez besoin de cette méthode, dont l'objectif est d'abord de vous aider à gagner régulièrement !

Mettez la Chance et le Succès de votre côté

Si vous voulez faire tourner la chance et passer plus facilement dans le camp des gagnants, jouez au Loto sportif avec **l'unique** méthode de systèmes, LOTO FOOT 13. N'attendez plus un seul instant. Saisissez votre chance maintenant, ne remettez pas au lendemain sinon vous risquez d'oublier. Pour avoir l'énorme privilège de jouer avec LOTO FOOT 13, AGISSEZ dès aujourd'hui, avant épuisement de cette 2ème édition. Découpez le bon d'essai ci-dessous et postez-le à l'adresse qui figure ci-dessous, accompagné de votre règlement.

Venez consulter le livre dans nos locaux au 37, rue Nollet, 75017 Paris. Métro : La Fourche ou Place-de-Clichy.

VOS CADEAUX GRATUITS :

- POUR RÉPONSE SOUS 5 JOURS -

1 • Découvrez le système 8 Triples !
La toute dernière découverte de l'auteur. Elle permet de jouer 8 TRIPLES avec 81 grilles pour gagner 11 ou 12 bons résultats ! Ce cadeau sera à vous définitivement.

2 • Le système 12 Doubles
Garantie 2 à 6 fois 11 bons résultats !

3 • Le système 9 Triples
A jouer sur seulement 54 bulletins !

BON POUR LOTO FOOT 13

F 22/97 A découper et à envoyer à : **ARISTO chez IEPS** 37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

OUI faites-moi parvenir le Guide du Parieur "LOTO FOOT 13" de Monsieur Aristo. Je bénéficie donc de 3 cadeaux gratuits : les systèmes 8 Triples, 9 Triples et 12 Doubles. Ci-joint mon règlement à l'ordre de **ARISTO**, de **215 F + 25 F** (frais de port), soit au total **240 F**, que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT ☐ CCP
☐ CB | | | | | | | | | | | | | | | | |
Expire fin | | | |
signature UNIQUEMENT CB

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 120 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

Pass-98 : la fin est proche !

BILLETTERIE. *Toulouse, Montpellier et Saint-Etienne sont les trois seuls sites où il est encore possible, pendant quelques jours, d'acquérir des billets groupés pour les matches du premier tour et les huitièmes de finale du Mondial 98. Ailleurs, on affiche déjà complet.*

Photo Jean-Claude PICHON

Presque tous les billets mis en vente sont déjà partis. Les tribunes seront bien garnies pour la Coupe du monde, c'est déjà une certitude.

Le 20 mars, Lens fermait ses guichets. Le 25, Lyon en faisait autant. Toulouse devrait en terminer d'un jour à l'autre et, d'ici au 15 avril, Montpellier et Saint-Etienne auront également liquidé leurs stocks (*) : tous les Pass France 98 (**) auront alors trouvé preneurs ! Autant dire qu'au Comité d'organisation on se frotte les mains.

« Nous avions imaginé que la vente pourrait ne pas être achevée au moment du tirage au sort de la phase finale, en décembre prochain, souligne, ravi, Bertrand Gstalder, responsable de la billetterie grand public au CFO. Le succès rencontré l'an passé avec la famille du football *(NDLR : 350 000 billets vendus aux licenciés et aux abonnés)* s'est confirmé ! »

Sur les 2,5 millions de billets du Mondial 98, plus de un million ont déjà été vendus. Cette brillante réussite de la politique de billetterie a permis d'augmenter de plus de 300 MF les prévisions de recettes, qui ont ainsi crevé le plafond du milliard de francs. Ce bonus est d'autant plus important que la billetterie représente la plus importante vanne d'alimentation financière du CFO, la seconde étant constituée par le marketing.

En attendant que le Comité français d'organisation, fort discret jusqu'à présent, se décide enfin à en dire un peu plus sur sa clientèle, certaines caractéristiques apparaissent déjà : c'est en famille ou en groupe que les Français viendront au stade en juin-juillet 1998, puisque les acheteurs ont acquis en moyenne deux ou trois Pass chacun. Beaucoup ont profité de la possibilité de payer par prélèvements étalés sur six mois. Enfin, de nombreux jeunes et un pourcentage non négligeable de femmes figurent parmi les heureux propriétaires de ces sésames.

DEUX SESSIONS DE RATTRAPAGE

A mesure que les sites, les uns après les autres, annoncent qu'ils n'ont plus un seul Pass à vendre, ceux qui n'ont pas les moyens ou l'envie de payer entre 725 et 2 250 F pour réserver un lot de cinq ou six billets se demandent aujourd'hui comment ne pas rater « l'événement planétaire » que la France organise l'an prochain. Deux formules de rattrapage existent :

1. A l'automne prochain seront mis sur le marché les neuf grands matches du Mondial 98 (**). « En ce moment, nous mettons au point la politique de vente, explique Bertrand Gstalder. Comme la demande sera forte, il y aura un tirage au sort et nous voulons offrir un traitement préférentiel aux acheteurs de Pass. Nous cherchons des règles simples, compréhensibles par tous et équitables. Il n'y aura pas de magouille, tout sera vérifié par huissier. »

2. « En février-mars 1998, nous vendrons à l'unité les billets qui nous auront été retournés par les fédérations étrangères. Attention, le nombre de places sera très limité... » Exemple, un match à Nantes : 8 % des 40 000 places (soit 3 200) sont réservés à chacune des deux fédérations directement concernées, et 4 % (1 600) aux autres fédérations. En tout, 8 000 billets. Combien reviendront invendus ? Tout dépend de l'affiche, bien sûr. Pour les plus belles confrontations, mieux vaut ne pas se faire trop d'illusions...

Mais, pour voir de près le Brésil, l'Angleterre, l'Italie ou la France, pourquoi attendre 1998 ? Le CFO démarrera, dès la fin du mois prochain, la vente des 250 000 billets du Tournoi de France (du 3 au 11 juin 1997). « Nous avons déjà des demandes spontanées de réservation ! Avec les quatre fantastiques équipes réunies, toutes les places devraient être vendues en quelques jours. » Et, cette fois-ci, aucune séance de rattrapage n'est prévue...

DOMINIQUE COURDIER

(*) A Toulouse, Montpellier et Saint-Etienne ne sont plus disponibles que les formules les plus onéreuses, à 2 250 F pour six matches.

(**) Un Pass-98 permet, sur un même site, d'assister aux quatre ou cinq rencontres du premier tour, ainsi qu'à un huitième de finale (sauf à Lyon ou Nantes où aucun huitième n'est programmé). Neuf « grands matches » ne sont pas concernés par ces formules d'abonnement : le match d'ouverture, les quarts et demi-finales, la finale pour la 3e place et la finale du 12 juillet 1998.

Pour que le cœur de nos régions batte au rythme du monde.

PCB. DACIA SA. RCS. Paris B 714 200 474

JOUR J - 439

Tournoi de France. — Du mardi 3 juin (France-Brésil à Lyon) au mercredi 11 juin 1997 (France-Italie au Parc des Princes). Participants : Angleterre, Brésil, Italie, France.
Pose de la pelouse du Stade de France. — (Cultivée depuis juillet 1996 en Seine-et-Marne, près de Fontainebleau) : octobre 1997.
Fin des éliminatoires du Mondial 98. — 16 novembre 1997.
Fin des travaux au Stade de France. — 30 novembre 1997.
Tirage au sort de la phase finale du Mondial 98. — Jeudi 4 décembre 1997, au Stade-Vélodrome de Marseille.
Match inaugural au Stade de France. — Mercredi 28 (ou samedi 31) janvier 1998 (France-Espagne amical).
Match d'ouverture du Mondial 98. — Mercredi 10 juin 1998, à 17 h 30, au Stade de France (Brésil-équipe A 2).
Finale du Mondial 98. — Dimanche 12 juillet 1998, à 20 heures ou 21 heures, au Stade de France.
Équipes déjà qualifiées. — Brésil (tenant du titre), France (pays organisateur).

■ Le conseil municipal de Lyon a voté la rallonge de 3,4 MF nécessaire à l'achèvement des travaux de modernisation du **stade de Gerland** dans la perspective de la Coupe du monde. La part de la Ville de Lyon atteint ainsi 114,632 MF pour une facture totale de 213,6 MF. A noter que le financement de la rénovation du virage Sud, qui n'était pas prévu au départ, incombe essentiellement au conseil général (10 MF) et à la Région (5 MF), tandis que l'extension et l'embellissement du Club des Cent ne coûtera que 0,9 MF à l'OL, contre 2,1 MF aux collectivités territoriales.

■ A la demande du CFO, la Fédération française lancera le mois prochain le programme « T'es jeune, t'es foot », qui coiffera toutes les opérations à destination de la **jeunesse** mises en place à l'occasion du Mondial 98. Il s'agit, par exemple, de recruter tous les ramasseurs de balles (11-16 ans) et les joueurs des levers de rideau (11-12 ans en 1998) de la prochaine Coupe du monde.

■ L'actuel pavillon d'accueil et d'information du Stade de France sera détruit le mois prochain, comme prévu. A la place de ce bâtiment seront aménagées certaines entrées définitives. Une nouvelle **structure d'accueil** sera édifiée à l'intérieur même du Stade.

MOI, BÉNÉVOLE...

Prénom : Yves
Nom : Lombard
Age : 59 ans
Profession : agent Air France
Domicile : Levallois-Perret (Hauts-de-Seine)
Site demandé : Grand Stade ou Parc des Princes

« Je suis un fana de foot, bien sûr. Du PSG. Dans ma jeunesse, j'étais fan du grand Reims. C'est un jour en regardant un Télé-Foot présenté par Michel Platini, en 1994, que j'ai eu, si l'on veut, la révélation. On montrait les locaux du Comité français d'organisation sur les Champs-Elysées (NDLR : Le CFO a déménagé depuis dans le XVI[e] arrondissement), *et Platini disait qu'en 1998 il faudrait 12 000 bénévoles... »*
« Je me suis présenté au siège. On m'a interviewé — ma motivation, d'où je viens, etc. —, et voilà ! J'ai fait partie de l'équipe d'accueil des VIP, à Roissy, avant le tirage au sort des éliminatoires de la Coupe du monde, en décembre 1995. Ensuite, j'ai aiguillé les visiteurs venus à ce tirage, au carrousel du Louvre. Je les aidais à découvrir le site ou à en partir. »
« De fil en aiguille, je n'ai plus quitté le CFO. J'ai participé à la campagne de billetterie par téléphone et, aujourd'hui, j'envoie le courrier, je le classe. J'étais avant tout curieux de voir comment allait se dérouler cette compétition. J'ai pu ainsi côtoyer beaucoup de grands noms du football. »

■ Comme l'a fait le conseil régional d'Aquitaine, la Ville de Bordeaux va devoir mettre, une nouvelle fois, la main à la poche pour financer le surcoût de la rénovation du **Parc Lescure**. Le budget est passé en trois ans de 51,5 MF à 75 MF. « On avait visé trop juste. Il a fallu ajuster le budget à la réalité », a simplement souligné le maire de Bordeaux, Alain Juppé, en démentant tout problème avec le CFO.

■ Parmi les animations prévues à Marseille pendant la Coupe du monde, la mairie de Marseille prévoit d'habiller le Vieux-Port aux couleurs des équipes qui joueront au Vélodrome. « Il faut que la ville devienne un lieu de fête, explique Marc Vincent, chargé de mission à la mairie. Et nous insisterons sur le côté euroméditerranéen de Marseille, sur le **mélange des cultures.** »

■ La Ville de Paris, la Région Ile-de-France et la DATAR (Direction de l'aménagement du territoire et de l'action régionale) veulent profiter de la Coupe du monde 1998 pour attirer de grandes entreprises internationales, asiatiques et américaines en particulier. Avec trente-huit sièges mondiaux de firmes appartenant aux cinq cents plus grandes sociétés de la planète, l'Ile-de-France est d'ores et déjà **leader européen** devant le Grand Londres.

■ Après la chaîne hôtelière Accor, la RATP et les chaudières à gaz Frisquet, le **leader mondial des papiers haut de gamme** Arjo Wiggins est devenu le quatrième prestataire agréé du Comité d'organisation de la Coupe du monde. Déjà fournisseur officiel de papier des JO d'Albertville, cette société, née en 1990, emploie 19 000 salariés à travers le monde. Elle livrera 500 tonnes de papier au CFO et, en particulier, les 2,5 millions de billets qui seront expédiés à leurs destinataires par La Poste en mai 1998.

■ A deux pas de la Maison de la Radio, dans le XVI[e] arrondissement à Paris, le CFO est installé avenue du **Général-Mangin**. Mais qui était ce militaire de haut rang ? Avant de prendre une part décisive à la bataille de Verdun, en 1916, cet homme, né à Sarrebourg en 1866, avait participé à la mission Congo-Nil en... 1898. Cent ans plus tard, c'est un autre grand rendez-vous qui ajoutera, indirectement, à sa renommée...

■ C'est le mercredi 2 avril que le Consortium Stade de France dévoilera les grandes lignes de sa **politique d'exploitation** à partir de 1998. A cette occasion, les responsables du stade de Saint-Denis devraient notamment annoncer leurs chiffres d'exploitation. Billetterie, restauration, fonctionnement et calendrier figurent également au menu.

■ C'est Hubert Cailloux qui a été nommé responsable des **opérations extérieures** au CFO-Lyon. Agé de 43 ans, Champenois d'origine installé à Annecy, il a auparavant été directeur de la communication chez Salomon, puis chez Evian, ce qui lui avait valu un rôle dans l'organisation des JO d'Albertville, avec une incursion marquée dans le patinage. Hubert Cailloux figure également parmi les créateurs de l'Evian Masters, un tournoi féminin européen de golf.

Déjà 290 permanents !

Pendant la Coupe du monde, 600 salariés travailleront à plein temps pour que cette compétition se déroule dans les meilleures conditions : les deux tiers environ payés par le CFO, le tiers restant fourni par les partenaires. « Ce sont à peu près les mêmes chiffres que pour les JO d'Albertville, en 1992, ou pour la Coupe du monde aux Etats-Unis, note le directeur général du CFO, Jacques Lambert. Six cents permanents, cela représente 2 % des effectifs globaux si l'on considère qu'il y aura entre 15 000 et 18 000 sous-traitants et 12 000 bénévoles. »
A l'heure qu'il est, 290 salariés sont déjà au travail. « On est à mi-chemin », remarque le préfet Lambert. 170 personnes sont employées au siège du CFO à Paris ; 69 travaillent sur les dix sites ; 43 sont détachées par des entreprises partenaires et 8 militaires complètent l'effectif.

CHIFFRE

65, tel est le nombre de produits éditoriaux qui seront publiés par le CFO pendant la Coupe du monde 1998. Cela va des guides et dépliants en tout genre aux affiches, en passant par les dossiers de presse ou les cartons d'invitation.

SÉCURITÉ

Le CFO s'intéresse aux hooligans néerlandais

Les très violents affrontements entre supporters de l'Ajax Amsterdam et du Feyenoord Rotterdam, qui ont fait un mort et des centaines de blessés le 23 mars aux Pays-Bas, vont être décortiqués par le Comité français d'organisation (CFO) du Mondial 98. « Depuis l'origine, la sécurité est au premier rang de nos préoccupations. Ce n'est pas sans raison, souligne Jacques Lambert, directeur général du CFO. Les graves incidents survenus aux Pays-Bas montrent qu'en ce domaine rien n'est jamais acquis ! La vigilance ne doit pas se relâcher. Nous allons analyser ce qui s'est passé avec soin pour en tirer tous les enseignements utiles à notre niveau. »

PROSPECTIVE

Les JO en 2008 au Stade de France ? L'Elysée n'y croit guère !

Les Jeux Olympiques au Stade de France dix ans après la Coupe du monde 1998, c'est-à-dire en 2008 ? C'est le député-maire de Saint-Denis, Patrick Braouezec, qui avait lancé cette idée au lendemain de l'échec de Lille dans la course à l'organisation des JO de 2004 *(voir* France Football *du 14 mars)*. Mais, dans l'entourage du président de la République — et ancien maire de Paris —, Jacques Chirac, on semble très circonspect, notamment pour des problèmes de calendrier : « C'est en 2001 que sera choisie la ville organisatrice pour les Jeux de 2004. Or, 2001, c'est également l'année des prochaines élections municipales... Avant pareille échéance, on songe plutôt à serrer les budgets », souligne-t-on à l'Elysée. On rappelle, en outre, que c'est seulement une ville et non pas une région qui est désignée par le Comité international olympique pour organiser des JO.
A demi-mot, on note enfin qu'à l'heure actuelle le maire de la capitale, Jean Tibéri, a peut-être d'autres priorités que les JO de 2004...

Crédit Agricole
Banque Officielle
de la Coupe
du Monde 1998.

CA
FRANCE 98
COUPE DU MONDE
BANQUE OFFICIELLE

CROATIE-DANEMARK. *Davor Suker fêtera ses trente ans en 1998. Une année qui, il l'espère, lui permettra de disputer le Mondial en France avec la Croatie, onze ans après avoir remporté le titre mondial juniors au Chili, sous le maillot de la Yougoslavie. Mais la qualification passe obligatoirement par le plein de points à domicile contre le Danemark et la Slovénie.*

Photo JEAN-CLAUDE PICHON/PRESSE SPORTS

Les aventures de « Sukerman »

A l'aube d'une semaine probablement décisive pour la Croatie, qui affronte successivement le Danemark, ce samedi, puis la Slovénie mardi 31 mars à Split, Davor Suker aborde, détendu et avec une confiance absolue, ces deux rendez-vous : « Nous devons impérativement battre les Danois pour nous repositionner. J'attends aussi un coup de pouce des Bosniaques, qui accueillent la Grèce à Sarajevo. »

C'est à peine si le prolifique avant-centre du Real Madrid — il est arrivé cette saison — évoque la retenue avec laquelle joue parfois la bande à Boban à Split : « La seule inquiétude, effectivement, c'est que nous évoluons mieux à l'extérieur qu'à domicile. Et puis le Danemark cherchera sans doute à prendre sa revanche, après le 3-0 que nous lui avons infligé à l'Euro 96. »

Provisoirement troisièmes du groupe 1 avec une victoire et un nul en poche, les Croates comptent déjà un léger retard sur le redoutable Danemark : « Nous sommes dans un groupe que je qualifierais de très dangereux. Je ne serai donc pas très original en mentionnant que le Danemark constitue évidemment le rival n° 1 sur la route du Mondial 98. En fait, nous sommes trois équipes pour deux places qualificatives : Danemark, Grèce et Croatie. Mais attention, ce tiercé n'est pas dans l'ordre ! »

Meilleur buteur, tous groupes confondus, des éliminatoires de l'Euro 96 avec douze buts, Davor espère bien être de nouveau l'homme de la situation. Et le Madrilène a déjà marqué. C'était à Zagreb, face à la Grèce, le 9 novembre 1996, pour un but synonyme de match nul. La Croatie ferait-elle un complexe après l'Euro ? « Non, rien n'a changé, ou peu de choses. Quatre-vingt-dix pour cent des internationaux évoluent toujours à l'étranger dans les plus grands Championnats, ce qui fait de la sélection un ensemble très expérimenté. Après l'Euro 96, nous avons décidé de tout mettre en œuvre pour nous qualifier pour le Mondial 98. »

L'AMERTUME DE L'EURO

Un rendez-vous que Davor ne conçoit pas de manquer, en raison de ce qu'il représente symboliquement dans une carrière. « Naturellement, disputer la phase finale constitue mon ambition n° 1 sur le plan international. Je crois que nous, Croates, avons enfin tourné la page après l'élimination imméritée en quarts de finale de l'Euro par l'Allemagne (1-2). Je n'ai pas pour habitude d'accabler les arbitres, mais il ne nous a pas aidés en accordant le second but aux Allemands. Bon, tout cela fait partie du passé désormais. Nous devons à présent nous concentrer uniquement sur le futur, même si la conclusion de notre aventure à l'Euro m'a beaucoup attristé. »

Quelle sera la clé de ces deux rencontres contre le Danemark et la Slovénie ? Tactique, technique ? «Sukerman» — ainsi que les supporters du FC Séville, son ancien club, l'avaient baptisé — esquisse une réponse : « Le 3-5-2 que nous appliquons en match ne nous pose aucun problème. Notre équipe est très expérimentée et notre système tactique, combiné à l'expérience de nos meilleurs joueurs en Angleterre, en Italie ou en Allemagne, constituera un atout supplémentaire. »

Dès qu'on lui demande si ses obligations vis-à-vis de l'équipe nationale ne posent aucun problème par rapport au Real, en route pour le titre, Davor réfute la question : « Non, pas du tout. Et puis évoluer en équipe nationale est l'ambition de tout joueur, qui plus est pour un Croate. Nous sommes un pays jeune, de cinq millions d'habitants. C'est toujours une grande motivation pour moi que d'endosser le maillot à damier de la Croatie, où beaucoup d'hommes sont morts pour la liberté. »

Attaquant racé et efficace — 95 buts en six saisons, série en cours, en Liga et une vingtaine avec la sélection en 32 capes ! —, Davor n'en demeure pas moins un patriote, fier de ses origines. « Je suis un buteur de sang-froid dans la surface de réparation, mais, au-delà, je redeviens chaud. En particulier au moment de notre hymne national ! »

Le « Canonero » du Real — 19 buts déjà, à quatre longueurs de Ronaldo — redevient immédiatement sérieux lorsqu'il aborde la sélection : « Notre principal problème, c'est la dispersion des joueurs dans les plus grands Championnats européens. Mais nous possédons une solution à ce problème : un état d'esprit exemplaire lorsqu'on se retrouve. J'espère d'ailleurs qu'à Split nous offrirons un spectacle de qualité aux 40 000 spectateurs. Et que nous gagnerons. »

Davor Suker veut résolument se projeter dans l'avenir. Oubliée, la déception de l'Euro. La Croatie entend bien gagner son billet pour la France et le Mondial 98. Sans sous-estimer les obstacles qui se dressent sur sa route...

Aura-t-il le temps de faire un tour du côté d'Osijek ? Peut-être pas. « C'est ma ville, située au bord de l'Adriatique. C'est là que je passe trois semaines par an au moment des vacances. Ma famille, elle, demeure à Zagreb. »

SOUVENIRS D'OSIJEK

Osijek, c'est le club de ses débuts professionnels, à l'âge de seize ans. C'est là qu'il fut sélectionné pour la première fois en équipe de Yougoslavie, ce qui le conduisit tout droit au titre mondial des moins de vingt ans au Chili (1987), avec la génération des Prosinecki-Boban. Osijek, c'est aussi son premier titre de meilleur buteur, avec 18 buts durant la saison 1988-1989 du Championnat yougoslave. Souvenirs, souvenirs... « Je suis le seul footballeur de ma famille, mais nous sommes tous des sportifs de haut niveau. Ainsi, mon père fut international yougoslave du lancer du poids — avec le record du pays —, tandis que mon oncle et ma sœur ont été internationaux de volley-ball. »

Ce samedi, face aux Danois, Davor oubliera l'espace d'un match le Real Madrid, sa pression et la Liga. Pour ne plus penser qu'au Mondial 98. Et à retrouver le chemin des filets, en compagnie de son fidèle acolyte Alen Boksic, un compagnon d'attaque tout aussi redoutable que lui. En cas de carton plein face au Danemark et à la Slovénie, Davor pourra alors commencer à rêver d'une visite à Paris l'an prochain. Mais, cette fois, ce ne sera plus en touriste.

FRANK SIMON, à Madrid

L'Albanie sur le chemin de l'exil

ALBANIE-UKRAINE. *La situation insurrectionnelle qui règne dans le pays empêche l'Albanie de disputer ses matches de Coupe du monde à Tirana. Elle accueillera donc l'Ukraine, samedi, et l'Allemagne, mercredi... à Grenade, dans le sud de l'Espagne. Avec un mot d'ordre : être digne.*

L'Aigle a perdu beaucoup de sa superbe. Dans son repère, il n'a plus de nid où se poser en paix. L'oiseau symbole de l'Albanie s'est aujourd'hui métamorphosé en un indésirable pigeon voyageur. L'Italie voulait bien l'accueillir, mais pour un match, pas plus ! La Slovénie aussi, mais pour une seule rencontre, également ! Alors il s'est posé à Grenade, dans le sud de l'Espagne. Il y recevra l'Ukraine samedi et les champions d'Europe, mercredi prochain, dans un stade de Los Carmenes (15 000 places) dont les rares spectateurs seront... les touristes allemands, nombreux sous le soleil andalou à cette période de l'année. Pas vraiment un match à domicile ! « Nous n'avions pas le choix », explique Rudi Vata, l'ancien défenseur de Bressuire et du Celtic Glasgow, qui joue depuis l'été dernier à Chypre, à l'Apollon de Limassol. « La situation était trop dangereuse en Albanie. Mes parents habitent à Shkodër, dans le nord du pays, et chaque fois que je les avais au téléphone, ils me disaient combien ils avaient peur. Maintenant, c'est plus calme, mais au plus fort de l'insurrection, ils ont dû organiser des patrouilles avec les voisins pour que leurs maisons ne soient pas pillées. Les gens démunis savent qu'ils ont un fils footballeur professionnel, et ils pensent que mes parents sont très riches. »

La révolte a commencé fin janvier avec la faillite des pyramides financières bâties à la hâte par quelques affairistes opportunistes. L'un d'eux, Pellumb Xhafferi, avait même offert à l'Argentin Mario Kempes, le meilleur joueur du Mondial 78, un million et demi de francs sur deux ans pour entraîner le club de Lushnja *(voir FF du 28 janvier 1997)*. Or, le principe de ces pyramides financières est aléatoire. L'argent des nouveaux épargnants sert à payer les intérêts démesurés promis aux premiers. Le système est rapidement arrivé à saturation, les pyramides se sont écroulées et des milliers de petits épargnants se sont retrouvés ruinés.

Les éliminatoires de la Coupe du monde s'annoncent comme une véritable expédition pour les joueurs albanais, qui tenteront de faire en sorte qu'elles ne se transforment pas également en un chemin de croix sportif.

L'ITALIE A DÉJÀ DONNÉ

Pour calmer le mécontentement, le gouvernement a jeté en prison les escrocs et promis de rembourser toutes les personnes flouées, mais les réserves financières de l'État le plus pauvre d'Europe ne suffisent pas à combler le passif. Alors la révolte a éclaté, les casernes ont été pillées, et le pays s'est rapidement retrouvé à feu et à sang. « Mes parents ont également perdu beaucoup d'argent dans cette affaire, reprend Vata. Ils avaient placé leurs économies non pas chez Xhafferi mais chez Vefa, une pyramide encore plus importante. Mais tout casser ne résoud rien. Ça ne fait, au contraire, qu'accroître les problèmes. »

Devant le chaos ainsi créé, la Fédération allemande a très vite alerté l'UEFA et la FIFA. Il faut dire qu'un mauvais sort s'obstine à placer à chaque éliminatoire la grande Allemagne dans le même groupe que la trop pauvre Albanie. Ce qui a fait dire à Franz Beckenbauer, le président du Bayern Munich, qu'il est temps d'organiser un tour préliminaire afin de ne pas s'encombrer de ces petits pays pour la suite de la compétition. L'Ukraine, elle, a dans un premier temps accepté de se produire à Tirana avant de se rabattre sur... Vienne. Mais organiser les deux rencontres en Autriche aurait été trop favorable à l'Allemagne, dans un groupe où concourent également le Portugal et l'Irlande du Nord.

L'Italie, qui a déjà son lot d'Albanais avec les réfugiés qui débarquent chaque jour dans les ports de Bari et Brindisi, n'a pas voulu abriter les deux matches. Pas plus que la Grèce ou la Slovénie. L'Aigle s'est donc posé en Espagne, si loin de Tirana, Shkodër ou Durrës. Il va déployer ses ailes déplumées dans un stade de Grenade probablement désert, alors que celui de Tirana aurait fait le plein, surtout pour l'Allemagne.

« Les Albanais me font de la peine, a concédé Berti Vogts, le sélectionneur allemand, après la décision de la FIFA. Ils auraient sûrement aimé voir les champions d'Europe à Tirana. » Ils devront se contenter de les voir à travers le tube cathodique, car le match sera retransmis en direct.

Grâce à la vente des droits télé (essentiellement aux Allemands) dont elle garde le bénéfice, la Fédération albanaise va pouvoir régler ses factures pendant plusieurs mois. Et celle du téléphone sera salée. Ces derniers jours, il n'a pas arrêté de fonctionner. Le Championnat d'Albanie étant suspendu depuis le 25 janvier, les seuls joueurs opérationnels sont ceux qui évoluent à l'étranger. Il a donc fallu les tenir au courant de l'évolution de la situation pour s'assurer leur concours. « J'ai appris dimanche soir que nous avions rendez-vous mercredi à Madrid, raconte Vata. Lundi, entre deux entraînements avec Apollon, j'ai dû accomplir toutes les formalités administratives pour le voyage. »

L'APPEL AUX PATRIOTES

Un vrai parcours du combattant pour un Albanais auquel on ne délivre des visas que très parcimonieusement. Ainsi, Arjan Xhumba et Arjan Bellaj, qui jouent tous les deux en Grèce, n'ont pas pu se rendre à Belfast en décembre dernier pour le match contre l'Irlande du Nord, n'ayant pu accomplir les formalités dans les temps.

Cette fois-ci, les employés de la Fédération ont encore dû réaliser des miracles pour former une équipe. Astrit Hafizi, le sélectionneur, était bloqué à Malte, et Edouard Dervishi, le patron de la Fédération, en Suisse, en raison de la fermeture de l'aéroport de Tirana. Ils ont donc rejoint l'Espagne sans passer par la case Albanie, comptant sur la fibre patriotique des expatriés pour composer une sélection.

A Athènes, Rudi Vata a rallié le gros de la troupe qui joue dans des clubs grecs : Strakosha, le gardien remplaçant d'Olympiakos, Xhumba, le stoppeur de Kalamata, Bellai, un demi d'Apollon Athènes, Kola, milieu de terrain de Panathinaïkos et Haxhi, autre milieu de Panahaïki. Manque à l'appel le regretté Lefter Milo, attaquant d'Herakles Salonique, mortelle victime il y a deux semaines d'un accident de voiture.

La Fédération a également battu le rappel des internationaux expatriés dans les autres pays, dans les républiques de l'ex-Yougoslavie (Slovénie ou Croatie) et, surtout, en Allemagne. « On m'a demandé de venir avec des vidéo-cassettes de l'équipe d'Allemagne, raconte Altin Rrakli, l'ancien buteur de Fribourg, aujourd'hui au Hertha Berlin. On a peu de temps pour préparer ces deux rencontres, mais le sélectionneur nous connaît bien parce qu'il nous a dirigés en Espoirs. »

De toute façon, l'Albanie, qui ne compte qu'un point dans son groupe éliminatoire, n'a pas grand-chose à perdre. Sa victoire, ce sera simplement de participer. « Nous jouons pour apporter un peu de réconfort à nos compatriotes », explique Rrakli. « On va faire tout notre possible pour représenter dignement notre pays et remonter le moral de nos compatriotes », promet Vata en bon capitaine. Quant à Edouard Dervishi, il n'est pas mécontent d'avoir « sauvé » ces deux matches : « La Coupe du monde est pour le peuple albanais une lumière d'espoir dans l'obscurité du chaos. »

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

XAVIER BARRET, avec BESNIK DIZDARI et RAINER KALB

La Belgique en appel

L'Europe met le turbo ce week-end et mercredi prochain, certains de ses représentants devant jouer deux fois en quatre jours. C'est le cas, entre autres, de la **Croatie**, de **l'Italie** et de **l'Écosse**... Le choc le plus retentissant, c'est sûrement à Split qu'on le ressentira, où la **Croatie** affronte le **Danemark** dans le groupe 1.

Les deux nations sont certes en retard sur la **Grèce**, mais elles comptent deux matches de moins. **Blazevic** et sa légion étrangère sont dans l'obligation de gagner, car ils on été tenus en échec à domicile par la Grèce, le 10 novembre dernier. On n'imagine pas un résultat identique quand on se fait fort de la présence de MM. **Boksic, Boban, Suker**, etc.

Mais le Danemark sait aussi depuis longtemps ce que commando veut dire. On surveillera en même temps la Grèce, leader du groupe. Elle peut poursuivre sa marche en avant en **Bosnie-Herzégovine,** qui a retrouvé le droit de recevoir ses visiteurs à Sarajevo.

Cependant, si la **Croatie** joue gros, elle possède au moins l'avantage de recevoir, ce qui n'est pas le cas de la **Belgique** dans le groupe 7 et du **Portugal** dans le 9. Impitoyablement défaits le 14 décembre à Bruxelles par les **Pays-Bas**, les Belges ont changé d'entraîneur depuis, mais le remplacement de **Van Moer** par **Leekens** ne devrait pas masquer le constat.

La Belgique n'est plus une grande nation de football, et même une seconde place de barragiste reste un objectif difficile : le **Pays de Galles**, justement, et la **Turquie** sont de gros clients. Pendant ce temps, les Pays-Bas atomiseront, comme il se doit, **Saint-Marin**.

Artur Jorge, lui, n'a pas encore été limogé, mais certains au Portugal aimeraient voir chuter l'intransigeant technicien. Il a l'habitude, Artur. Un bon résultat en **Irlande du Nord** l'aiderait à faire taire ses éternels détracteurs. Cela dit, finir devant **l'Allemagne** reste probablement une gageure.

Les autres affiches paraissent bien plus déséquilibrées. **L'Écosse** devrait provisoirement asseoir sa première place face à **l'Estonie** dans le groupe 4 ; **l'Italie**, forte de son dernier succès à Wembley, expédiera les affaires courantes contre la **Moldavie** (groupe 2), avant de disputer un match beaucoup plus épineux mercredi en **Pologne,** pendant que son rival, l'Angleterre, fait relâche.

Au sommaire également : **Chypre-Russie, Malte-Slovaquie, Roumanie-Liechtenstein, Luxembourg-Israël** et **Albanie-Ukraine,** qui se jouera en Espagne, à Grenade.

J.-M. LA.

Photo Daniel BARDOU

Ecrasés à Bruxelles par Bergkamp et les Pays-Bas, la Belgique et Lorenzo Staelens tenteront de se racheter face au Pays de Galles, afin d'entretenir un mince espoir de qualification.

LE POINT

Zone Europe

GROUPE 1

Déjà joués

Grèce - Slovénie 2-0
Grèce - Bosnie 3-0
Slovénie - Danemark 0-2
Bosnie - Croatie 1-4
Danemark - Grèce 2-1
Croatie - Grèce 1-1
Slovénie - Bosnie 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grèce	7	4	2	1	1	7	3
2. Danemark	6	2	2	0	0	4	1
3. Croatie	4	2	1	1	0	5	2
4. Bosnie	3	3	1	0	2	3	8
5. Slovénie	0	3	0	0	3	1	6

Rendez-vous

Samedi 29 mars 1997

Croatie - Danemark

GROUPE 2

Déjà joués

Moldavie - Italie 1-3
Moldavie - Angleterre 0-3
Angleterre - Pologne 2-1
Italie - Géorgie 1-0
Pologne - Moldavie 2-1
Géorgie - Angleterre 0-2
Angleterre - Italie 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	9	4	3	0	1	7	2
2. Italie	9	3	3	0	0	5	1
3. Pologne	3	2	1	0	1	3	3
4. Géorgie	0	2	0	0	2	0	3
5. Moldavie	0	3	0	0	3	2	8

Rendez-vous

Samedi 29 mars 1997

Italie - Moldavie

GROUPE 4

Déjà joués

Suède - Biélorussie 5-1
Autriche - Écosse 0-0
Biélorussie - Estonie 1-0
Lettonie - Suède 1-2
Estonie - Biélorussie 1-0
Lettonie - Écosse 0-2
Suède - Autriche 0-1
Estonie - Écosse 0-0
Biélorussie - Lettonie 1-1
Autriche - Lettonie 2-1
Écosse - Suède 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ecosse	8	4	2	2	0	3	0
2. Autriche	7	3	2	1	0	3	1
3. Suède	6	4	2	0	2	7	4
4. Estonie	4	3	1	1	1	1	1
5. Biélorussie	4	4	1	1	2	3	7
6. Lettonie	1	4	0	1	3	3	7

Rendez-vous

Samedi 29 mars 1997

Écosse - Estonie

GROUPE 5

Déjà joués

Israël - Bulgarie 2-1
Russie - Chypre 4-0
Luxembourg - Bulgarie 1-2
Israël - Russie 1-1
Chypre - Israël 2-0
Luxembourg - Russie 0-4
Chypre - Bulgarie 1-3
Israël - Luxembourg 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Russie	7	3	2	1	0	9	1
2. Israël	7	4	2	1	1	4	4
3. Bulgarie	6	3	2	0	1	6	4
4. Chypre	3	3	1	0	2	3	7
5. Luxembourg	0	3	0	0	3	1	7

Rendez-vous

Samedi 29 mars 1997

Chypre - Russie

Dimanche 30 mars 1997

Luxembourg - Israël

GROUPE 6

Déjà joués

Yougoslavie - Féroé 3-1
Yougoslavie - Malte 6-0
Féroé - Slovaquie 1-2
Féroé - Espagne 2-6
Rép. Tchèque - Malte 6-0
Slovaquie - Malte 6-0
Féroé - Yougoslavie 1-8
Rép. Tchèque - Espagne 0-0
Slovaquie - Féroé 3-0
Yougoslavie - Rép. Tchèque 1-0
Espagne - Slovaquie 4-1
Espagne - Yougoslavie 2-0
Malte - Espagne 0-3
Espagne - Malte 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	16	6	5	1	0	19	3
2. Yougoslavie	12	5	4	0	1	18	4
3. Slovaquie	9	4	3	0	1	12	5
4. Rép. tchèque	4	3	1	1	1	6	1
5. Îles Féroé	0	5	0	0	5	5	22
6. Malte	0	5	0	0	5	0	25

Rendez-vous

Lundi 31 mars 1997

Malte - Slovaquie

GROUPE 7

Déjà joués

Saint-Marin - Galles 0-5
Belgique - Turquie 2-1
Galles - Saint-Marin 6-0
Galles - Pays-Bas 1-3
Saint-Marin - Belgique 0-3
Pays-Bas - Galles 7-1
Turquie - Saint-Marin 7-0
Belgique - Pays-Bas 0-3
Galles - Turquie 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	9	3	3	0	0	13	2
2. Galles	7	5	2	1	2	13	10
3. Belgique	6	3	2	0	1	5	4
4. Turquie	4	3	1	1	1	8	2
5. Saint-Marin	0	4	0	0	4	0	21

Rendez-vous

Samedi 29 mars 1997

Galles - Belgique
Pays-Bas - Saint-Marin

GROUPE 8

Déjà joués

Macédoine - Liechtenstein 3-0
Islande - Macédoine 1-1
Liechtenstein - Eire 0-5
Roumanie - Lituanie 3-0
Lituanie - Islande 2-0
Islande - Roumanie 0-4
Lituanie - Liechtenstein 2-1
Eire - Macédoine 3-0
Liechtenstein - Macédoine 1-11
Eire - Islande 0-0
Macédoine - Roumanie 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	9	3	3	0	0	10	0
2. Eire	7	3	2	1	0	8	0
3. Macédoine	7	5	2	1	2	15	8
4. Lituanie	6	3	2	0	1	4	4
5. Islande	2	4	0	2	2	1	7
6. Liechtenstein	0	4	0	0	4	2	21

Rendez-vous

Samedi 29 mars 1997

Roumanie - Liechtenstein

GROUPE 9

Déjà joués

Irlande du Nord - Ukraine 0-1
Arménie - Portugal 0-0
Ukraine - Portugal 2-1
Irlande du Nord - Arménie 1-1
Albanie - Portugal 0-3
Arménie - Allemagne 1-5
Albanie - Arménie 1-1
Allemagne - Irlande du Nord 1-1
Portugal - Ukraine 1-0
Irlande du Nord - Albanie 2-0
Portugal - Allemagne 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portugal	8	5	2	2	1	5	2
2. Ukraine	6	3	2	0	1	3	2
3. Allemagne	5	3	1	2	0	6	2
4. Irlande du Nord	5	4	1	2	1	4	3
5. Arménie	3	4	0	3	1	3	7
6. Albanie	1	3	0	1	2	1	6

Rendez-vous

Samedi 29 mars 1997

Irlande du Nord - Portugal
Albanie - Ukraine

● Le premier de chaque groupe et le meilleur deuxième directement qualifiés pour la phase finale en France. Les huit autres deuxièmes se disputeront les quatre places restantes au cours d'autant de matches de barrage.

Zone Asie

GROUPE 1

Déjà joués

Malaisie - Bangladesh 2-0
Arabie Saoudite - Taïwan 2-0
Taïwan - Bangladesh 3-1
Arabie Saoudite - Malaisie 0-0
Arabie Saoudite - Bangladesh 4-1
Malaisie - Taïwan 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arabie Saoudite	7	3	2	1	0	6	1
2. Malaisie *	7	3	2	1	0	4	0
3. Taïwan	3	3	1	0	2	3	5
4. Bangladesh	0	3	0	0	3	2	9

Rendez-vous

Jeudi 27 mars 1997

Taïwan - Malaisie
Arabie Saoudite - Bangladesh

Samedi 29 mars 1997

Taïwan - Bangladesh
Arabie Saoudite - Malaisie

Lundi 31 mars 1997

Bangladesh - Malaisie
Arabie Saoudite - Taïwan

GROUPE 4

Déjà joués

Népal - Macao 1-1
Oman - Japon 0-1
Japon - Macao 10-0
Oman - Népal 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	6	2	2	0	0	11	0
2. Oman	3	2	1	0	1	1	1
3. Népal	1	2	0	1	1	1	2
4. Macao	1	2	0	1	1	1	11

● Ce classement ne tient pas compte des matches Népal-Japon et Oman-Macao joués jeudi soir.

Rendez-vous

Mardi 25 mars 1997

Macao - Japon
Oman - Népal

Jeudi 27 mars 1997

Népal - Japon
Oman - Macao

● Matches retour du 22 au 28 juin au Japon.

GROUPE 6

Déjà joués

Hongkong - Corée du Sud 0-2
Thaïlande - Corée du Sud 1-3
Thaïlande - Hongkong 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	6	2	2	0	0	5	1
2. Thaïlande	3	2	1	0	1	3	3
3. Hongkong	0	2	0	0	2	0	4

Rendez-vous

Dimanche 30 mars1997

Hong Kong - Thaïlande (à Hong Kong)

GROUPE 4

► Mardi 25-3-97, à Mascate, sultanat d'Oman

Japon-Macao : 10-0 (3-0). Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Wang (Chine). Buts : Takagi (13', 33', 71'), Soma (44'), Kazu Miura (53', 90' s. p.), Nanami (67'), Morishima (78', 81', 93'). Expulsion : Fernando Alves Bento (87') à Macao.

Japon : Kawaguchi - Yanagimoto, Omura, Ihara, Soma - Morishima, M. Yamaguchi (Kitazawa, 67'), Y. Honda, Nanami - Takagi (Okano, 80'), Kazu Miura. Entr. : Shu Kamo.

Macao : Fernando Alves Bento - Lei Chong U, Antonio Teles Pereira (Kok Weng Kin, 46'), Lam Ka Koi, Ung Sio Cheong - Che Chi Man (Wilfredo Marques, 90'), Francisco Rodrigues, Joao Machado, Ng Wan Long - Jose Cruz Martins (Roberto da Pereinha, 68'), Cheang Chon Man. Entr. : Joao Dos Santos.

► Mardi 25-3-97,

Oman-Népal : 1-0 (0-0). Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Shaiko Youssef (Syrie). But : Saad Al-Bouchaidi (75'). Avertissements : Dev Narayan Chaudhary (8'), Mani Bikram Shah (27'), Bal Gopal Maharajan (84'), Raju Pulami Magar (88') au Népal.

IDOLE. *On le croyait sur le déclin, et pourtant Hristo Stoïchkov réussit, à trente et un ans, un retour tonitruant. Plus populaire que jamais au Nou Camp, le Bulgare maîtrise mieux ses pulsions et incarne l'esprit de révolte d'un Barça à la recherche de son identité.*

Photo Nicolas LUTTIAU

Quand Hristo Stoïchkov détale, le Nou Camp s'enflamme ! Et les défenseurs s'accrochent comme ils peuvent. Quant à la sélection bulgare, il lui a, pour l'instant, tourné le dos.

Chic, Stoïchkov revient !

Impossible de ne pas les voir. Dans le bureau de Hristo Stoïchkov, chez lui à Pedralbes, le quartier chic où la famille est installée depuis son retour à Barcelone, trônent, imposants, le Ballon d'Or et le Soulier d'Or de *France Football*. Deux récompenses individuelles que l'attaquant bulgare chérit plus que toute autre, y compris la réplique de la Coupe d'Europe remportée avec Barcelone en 1992.

Mais surtout le Ballon d'Or, gagné de haute lutte en 1994, rêve de gosse devenu enfin réalité. « Et ne croyez pas que j'ai oublié le coup que votre journal m'a fait en 1992 en le concédant à Van Basten alors que je le méritais amplement ! Ici, il y a la place pour deux Ballons d'Or, mais je n'en ai qu'un seul ! »

Sacré Hristo. Quand il aborde ce sujet, Stoïchkov donne l'impression de jouer son propre rôle. Soupe au lait. Rancunier, malgré le sourire. Et pourtant, il a bien changé. Comment, sinon, aurait-il supporté de rester aussi longtemps dans l'ombre, sur le banc de touche, voire dans les tribunes, poussé du terrain par les jeunes stars blaugrana. « En fait, j'ai commis une grave erreur en début de saison en ne signalant pas aux médecins des douleurs musculaires. Je voulais jouer, et je me suis retrouvé avec une vraie déchirure. »

RONALDO LE RÉCLAME

Une fois rétabli, Hristo a donc accepté sans broncher la dure loi des grandes équipes, montrant ainsi sa reconnaissance à l'égard du président Nunez, qui avait accepté de le racheter à Parme. Son heure est enfin arrivée il y a deux semaines, lors du fameux quart de finale retour de Coupe contre l'Atletico Madrid. Un match épique qui restera à jamais gravé dans les mémoires barcelonaises, grâce à l'incroyable remontée qui se solda par une victoire (5-4) du Barça, malgré les trois buts d'écart en faveur de l'Atletico à la mi-temps.

Tous les Barcelonais savent que cet exploit n'aurait pas eu lieu sans Hristo, entré avec Pizzi en fin de première mi-temps, à la place de Blanc et Popescu. Un Stoïchkov qui chauffa la foule et convainquit ses coéquipiers qu'ils pouvaient et devaient gagner ce match.

Depuis ce jour, Hristo Stoïchkov est devenu incontournable. S'il n'est pas dans le onze initial, le public ne cesse de scander son nom jusqu'à ce que Bobby Robson le fasse entrer. Et le Bulgare, bien sûr, est heureux de se voir ainsi acclamé. Un plaisir d'autant plus grand qu'il se sent en pleine forme. Au début de la saison, alors que tout le monde ignorait ses problèmes musculaires, Stoïchkov semblait avoir perdu sa vitesse, une de ses armes les plus redoutables.

Aujourd'hui, il l'a retrouvée. Et Ronaldo, le Dieu vivant du Barça, ne se fait pas prier pour dire qu'il aime avoir le Bulgare derrière lui, sur le côté gauche. « Avec De la Pena, c'est celui qui me donne les meilleurs ballons », affirme-t-il.

Le grand Stoïchkov est bel et bien de retour. Où est le changement, alors ? D'abord, dans sa tête. Le Bulgare a mûri. Tout en gardant sa formidable force intérieure, il contient mieux ses impulsions. « L'année passée à Parme m'a permis de réfléchir à plein de choses. Je me suis rendu compte que jouer dans une grande équipe et toucher un très bon salaire ne suffisait pas pour s'épanouir. Que le plus important est de se sentir bien dans un endroit. Je ne suis pas retourné à Barcelone uniquement pour le club, mais aussi pour permettre à mes filles de retrouver l'environnement qu'elles aimaient. Et puis, il y a le soleil, la mer. Ici, nous sommes heureux. Et quand j'arrêterai le foot, nous continuerons à vivre à Barcelone, tout en allant souvent, bien sûr, en Bulgarie. »

Le séjour à Parme a donc eu du bon pour un Stoïchkov qui n'a pas toujours été à la fête en Italie. Il évoque sans se faire prier ses frictions avec les Apolloni, Mussi et autres Minotti. « Les Italiens, surtout les défenseurs du club, formaient une sorte de clan qui ne défendait que ses intérêts », se souvient-il. Des propos confirmés par d'autres étrangers, qui ont, comme lui, quitté Parme, comme le Colombien Asprilla ou Fernando Couto, venu lui aussi à Barcelone.

Mais Hristo préfère se souvenir des belles choses. Ainsi, il n'hésite pas à défendre publiquement le travail de Johan Cruyff, avec lequel il connut pourtant des rapports orageux. « C'est le meilleur entraîneur que j'ai jamais eu », assure-t-il. Un passé glorieux qu'il a pu évoquer il y a quelques jours avec Ronald Koeman, venu offrir une statue à Barcelone. Et Stoïchkov de se laisser à nouveau emporter par sa fougue. « J'aimerais tant que l'on fasse un match entre la Dream Team de Cruyff, avec Koeman, Bakero, Beguiristain et compagnie, et le Barça d'aujourd'hui. Croyez-moi, les jeunots n'auraient qu'à bien se tenir. J'en ai parlé au président Nunez. Je suis sûr que, pendant l'été, ça ferait un superbe spectacle. »

Sacré Hristo ! A-t-il vraiment tant changé que ça ? « Aujourd'hui, avant de faire une bêtise, je compte jusqu'à cinq. Certes, je n'arrive pas encore à aller jusqu'à dix, mais avant, je ne comptais pas du tout ! »

Correspondance PACO AGUILAR

« Sur la Bulgarie, je ne transigerai pas »

CONFLIT. *Depuis l'Euro 96 et la mise à l'écart de Dimitar et Lubo Penev, Hristo Stoïchkov tourne le dos à l'équipe nationale.*

« Hristo, vous qui avez tant fait pour la sélection de Bulgarie, pourquoi refusez-vous désormais d'y jouer ?

C'est une question de principe. Peu de gens peuvent dire qu'ils aiment leur pays autant que moi. Cela dit, j'estime qu'aujourd'hui l'équipe nationale ne représente plus la Bulgarie, mais les intérêts particuliers de certaines personnes qui se sont appropriées le football bulgare.

Il semble que vous n'ayez pas accepté la défaite de vos poulains Hristo Danov et Dimitar Largov lors des dernières élections à la Fédération...

Il n'y a pas que ça. En fait, ça remonte à plus loin, et si je suis allé à l'Euro, en Angleterre, c'était uniquement par amour du maillot. Je n'aimais déjà plus les gens qui contrôlaient la Fédération. Mais ce que je n'ai pas pu supporter, c'était le limogeage du sélectionneur Dimitar Penev et la mise à l'écart de Lubo Penev après l'Euro. On a voulu faire d'eux les boucs émissaires de la mauvaise campagne en Angleterre.

Sous quelles conditions accepteriez-vous de rejouer en sélection ?

Il faudrait que deux conditions soient réunies. D'abord, le retour de Yordan Letchkov et de Lubo Penev, qui réussit une très belle saison à Compostelle, qui marque des buts et qui a sa place en sélection. Et puis, que ceux qui contrôlent la Fédération s'en aillent.

Pourtant, vous êtes très proche de l'actuel sélectionneur, Hristo Bonev ?

C'est vrai, mais le problème n'est pas là !

Vous savez sans doute que Bonev a demandé au président de la Bulgarie, Petar Stoïanov, de tenter de vous convaincre...

Je sais, oui. Je suis fier de pouvoir revendiquer l'amitié du président Stoïanov. Mais les différends sont si graves que, même si le président me le demandait, je ne reviendrais pas sur ma décision de ne plus jouer en sélection. Ce n'est pas un caprice. J'agis comme ça pour le bien du football bulgare ! » **P.A.**

Photo Max COLIN/SIPA SPORT

Roethlisberger suspendu à vie !

RADIATION. Le 30 octobre 1996, Grasshopper recevait Auxerre en poule éliminatoire de la Ligue des champions. Score final 3-1. Arbitrage, correct, de M. Zhuk (Bélarus). Pourtant, quelques semaines plus tôt, Erich Vogel, manager du club suisse, avait reçu une curieuse visite, celle d'un arbitre international très connu : le Suisse Kurt Roethlisberger, qui avait dirigé la finale de C 1 OM-Milan AC en 1993 et participé aux Coupes du monde 1990 et 1994. C'était un protégé de Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA, qui voyait en lui un magnifique représentant du corps arbitral.

Malgré quelques couacs (notamment lors d'un huitième de finale Belgique-Allemagne, au cours duquel il refuse un penalty aux Belges, qui déposèrent une réclamation), Roethlisberger faisait référence. C'est cet homme-là qui vient donc trouver M. Vogel le 18 octobre. Surpris pour ne pas dire plus, ce dernier se voit poser la question suivante : « Grasshopper serait-il intéressé à ce que l'arbitre du match contre Auxerre, M. Zhuk, ne prenne pas de décisions défavorables au club suisse, moyennant compensation financière ? (400 000 F) »

Commentaire, aujourd'hui, de M. Vogel, qui ne peut en dire plus puisqu'une instruction est en cours : « Après l'affaire Bernard Tapie, on n'est pas des rêveurs. Mais, en trente-trois ans de vie professionnelle, une telle demande ne m'était jamais arrivée. On entendait des rumeurs, mais jamais ça n'était allé jusque-là ! Aussi ai-je été éberlué quand j'ai été confronté à cette réalité. »

Vogel réagit subtilement. Il ne donne pas suite à la proposition ; il met au courant son président M. Spadaro ; il prévient les instances de l'UEFA une semaine avant le match sans que quiconque soit au courant. C'est ainsi que le match se déroule sans encombre. D'ailleurs, le président de l'AJA, M. Hamel, remarque « qu'on avait été copieusement dominés et qu'il n'y a rien à dire sur l'arbitrage. Mais je constate qu'il y a des gens honnêtes, qui refusent d'entrer dans la combine. Je suis quand même surpris... »

L'enquête de l'UEFA ouverte, donc, seulement après le match, s'avère féconde. Roethlisberger admet la tentative de corruption. La commission de contrôle et de discipline de l'UEFA a donc décidé, lors de sa séance du 25 mars 1997 à Genève, de suspendre à vie Kurt Roethlisberger pour avoir tenté de truquer le match. Ce dernier a la possibilité de faire appel de cette décision auprès du secrétariat général jusqu'au mercredi 2 avril, minuit. La suspension concerne toutes les fonctions en relation avec l'UEFA ou les compétitions de l'UEFA. Dès que la décision sera définitive, le dossier sera transmis à la FIFA et à l'Association suisse de football pour d'éventuelles mesures supplémentaires. Enfin, en ce qui concerne Vadim Zhuk, l'arbitre de Grasshopper-Auxerre, l'enquête n'est pas encore terminée. En attendant, il ne pourra pas diriger de matches en tant qu'arbitre de la FIFA jusqu'à la fin de la procédure le concernant.

Arrêt Bosman pour tous !

FIFA. Suppression du système d'indemnité de transfert pour les joueurs non communautaires arrivés en fin de contrat ! Cette mesure prise par la FIFA est une nouvelle conséquence de l'arrêt Bosman. Rappelons que cet arrêt affirmait que l'indemnité de transfert pour les joueurs en fin de contrat était contraire au droit européen. Mais ce qui ne concernait que les joueurs ressortissants de pays de l'Union européenne a donc été étendu aux joueurs non communautaires. Dorénavant, les joueurs non communautaires transférés d'un club de l'Union européenne ou de l'espace économique européen à un autre club domicilié sur ce territoire seront traités de manière identique aux joueurs communautaires. Cela signifie qu'il n'y aura plus d'indemnité de transfert à payer entre deux clubs de l'UE ou de l'EEE si un joueur transféré de l'un à l'autre est en fin de contrat, et cela indépendamment de la nationalité de ce joueur.

Deux clubs pour la Turquie

C1 1997-98. Comme la Grèce et la Turquie sont à égalité à l'indice UEFA pour la huitième place, l'incertitude subsiste pour savoir lequel de ces deux pays aurait un second club en Ligue des champions en 1997-98. La commission des compétitions sera appelée à trancher, mais il est acquis qu'elle donnera l'avantage à la Turquie, dont l'indice pour la saison 1996-97 (7,750) est meilleur que celui de la Grèce (3,750).

Artur Jorge agressé par Sa Pinto

PORTUGAL. Furieux de ne pas avoir été retenu pour le match éliminatoire du Mondial 98 samedi en Irlande du Nord, Ricardo Sa Pinto (23 ans) a fait part d'une manière inadmissible de son courroux au sélectionneur Artur Jorge. Mercredi matin, il a quitté vers 9 heures Avalade, où il avait rendez-vous avec ses coéquipiers du Sporting Lisbonne avant de partir pour le Maroc, afin de se rendre au stade Nacional. Lorsque Artur Jorge est arrivé au stade pour diriger une dernière séance d'entraînement avant le départ pour Belfast, Sa Pinto lui a donné un violent coup de poing dans la figure, puis plusieurs coups de pied avant qu'Oceano se précipite pour l'arrêter. Dans la bagarre, Rui Aguas, qui s'était aussi interposé, a également été touché. Son forfait accompli, Sa Pinto a rejoint ses coéquipiers à l'aéroport. Mais il n'est pas sorti d'affaire. Il risque une suspension de un à six ans, ainsi qu'une forte amende.

Correspondance Afonso DE MELO

Allemagne

Rendez-vous

Championnat
25e journée
Samedi 29 mars 1997

Bayern Munich - Werder Brême
Armenia Bielefeld - Karlsruhe
Bayer Leverkusen - Schalke 04
Hansa Rostock - Fribourg
B. Mönchengladbach- Fortuna Düsseldorf
Les matches Duisbourg-Hambourg, Sankt Pauli-Borussia Dortmund, VfB Stuttgart-Munich 1860 et Bochum-Cologne se sont joués jeudi 27 mars.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	49	24	14	7	3	43	24
2. Stuttgart	47	24	14	5	5	59	25
3. Leverkusen	47	24	14	5	5	48	31
4. Dortmund	46	24	14	4	6	50	30
5. Schalke 04	37	24	10	7	7	31	29
6. Bochum	36	23	9	9	5	34	33
7. Karlsruhe	34	24	9	7	8	40	32
8. Munich 1860	34	24	9	7	8	41	40
9. Cologne	33	24	10	3	11	36	40
10. Werder Brême	32	24	9	5	10	38	40
11. Bielefeld	30	24	8	6	10	28	34
12. Hambourg	29	24	7	8	9	36	39
13. M'Gladbach	29	24	8	5	11	25	29
14. MSV Duisbourg	28	24	7	7	10	24	35
15. Düsseldorf	25	24	7	4	13	19	39
16. Sankt Pauli	23	23	6	5	12	29	43
17. Rostock	21	24	5	6	13	24	35
18. SC Fribourg	14	24	4	2	18	25	54

Buteurs

1. Winkler (Munich 1860), Bobic (Stuttgart), 17.
3. Elber (Stuttgart), 15.
4. Dundee (Karlsruhe), 14.
5. Herzog (Brême), Sergio (Leverkusen), 13.

Angleterre

CHAMPIONNAT
Match en retard
24 mars 1997

► A Londres (Highbury).
Arsenal-Liverpool : 1-2 (0-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Ashby. Buts : Wright (78*) pour Arsenal ; Collymore (50*), McAteer (65*) pour Liverpool. Avertissements : Bergkamp à Arsenal ; Collymore, McAteer à Liverpool.
Arsenal : Seaman - Keown, Adams, Marshall (Parlour, 70*) - Dixon (Garde, 70*), Winterburn, Platt, Vieira, Hugues (Shaw, 74*) - Bergkamp, Wright. Entr. : Wenger.
Liverpool : James - Kvarme, Wright, Harkness - McAteer, Redknapp, Bjornebye, Barnes, McManaman - Collymore, Fowler (Thomas, 81*). Entr. : Evans.

Match avancé
24 mars 1997

► A Middlesbrough (Riverside).
Middlesbrough-Nottingham Forest : 1-1 (0-1). Arbitre : M. Danson. Buts : Beck (58*) pour Middlesbrough ; Haaland (4*) pour Nottingham Forest. Avertissements : Cox, Juninho pour Middlesbrough ; Haaland, Lyttle, O'Neill, Woan, Pearce pour Nottingham Forest.
Middlesbrough : Schwarzer - Cox, Pearson, Fleming, Festa - Emerson, Moore, Blackmore, Juninho - Beck, Hignett. Entr. : Robson.
Nottingham Forest : Crossley - Lyttle, Pearce, Cooper, Chettle, Phillipps - Gemmill, Woan (Moore, 89*), Haaland (O'Neill, 65*) - Saunders (Roy, 65*), Van Hooijdonk. Entr. : Pearce.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	63	31	18	9	4	61	33
2. Liverpool	60	31	17	9	5	53	26
3. Arsenal	57	32	16	9	7	52	28
4. Newcastle	52	30	15	7	8	59	36
5. Aston Villa	50	31	14	8	9	37	27
6. Chelsea	49	31	13	10	8	51	44
7. Sheffield Wed	49	31	12	13	6	41	37
8. Wimbledon	46	30	12	10	8	42	37
9. Leeds Utd	41	32	11	8	13	26	34
10. Tottenham	39	31	11	6	14	38	43
11. Leicester	39	31	10	9	12	37	44
12. Blackburn	36	31	8	12	11	33	32
13. Everton	36	31	9	9	13	37	45
14. Derby County	35	31	8	11	12	35	47
15. West Ham	35	31	8	9	14	31	41
16. Sunderland	33	32	8	9	15	29	48
17. Middlesbrough	32	31	9	5	14	44	52
18. Nottingham For.	31	33	6	13	14	28	49
19. Coventry	30	32	6	12	14	27	46
20. Southampton	27	31	6	9	16	39	51

Buteurs

1. Shearer (Newcastle), 20.
2. Wright (Arsenal), 19.
3. Fowler (Liverpool), 16.
4. Yorke (Aston Villa), 15.
5. Ravanelli (Middlesbrough), 14.
6. Ferdinand (Newcastle), Solskjaer (MU), 13.
8. Le Tissier (Southampton), 12.

Rendez-vous

Championnat
32e journée
Samedi 5 avril 1997

Aston Villa - Everton
Chelsea - Arsenal
Leeds - Blackburn
Manchester United - Derby
Newcastle - Sunderland
Nottingham Forest - Southampton
Tottenham - Wimbledon

Dimanche 6 avril 1997

Liverpool - Coventry

Espagne

CHAMPIONNAT
Match en retard
23 mars 1997

► A Gijon (Molinon).
Sporting Gijon - FC Valence : 2-1 (1-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Tomas (41*), Luna (48*) pour Sporting Gijon ; Vlaovic (84*) pour Valence. Expulsion : Karpine (79*) à Valence.
Gijon : Ablanedo - Pablo, Sergio, Nikiforov, Villarroya - Marcos Vales, David Cano (Sergi, 89*), Souza, Tomas (Velasco, 78*) - Tsherishev (Bango, 83*), Luna. Entr. : Floro.
Valence : Zubizarreta - Otero, Caceres, Ferreira, Romero - José Ignacio, Eskurza (Inaki, 56*), Fernando, Karpine - Galvez (Vlaovic, 60*), Ortega. Entr. : Valdano.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	71	30	21	8	1	65	24
2. FC Barcelone	62	30	19	5	6	75	37
3. Betis Séville	62	30	18	8	4	68	32
4. Dep. La Corogne	59	30	16	11	3	46	21
5. Att. Madrid	52	29	15	7	7	56	39
6. Real Sociedad	46	30	13	7	10	37	33
7. Ath. Bilbao	44	30	10	14	6	53	43
8. Valladolid	44	30	12	8	10	38	34
9. Tenerife	43	29	12	7	10	50	33
10. Valence	42	30	12	6	12	45	40
11. Racing Santander	41	30	10	11	9	34	32
12. Celta Vigo	35	30	8	11	11	34	38
13. Real Oviedo	35	30	9	8	13	36	47
14. Sp. Gijon	35	30	9	8	13	33	46
15. Compostelle	33	30	8	9	13	31	52
16. Saragosse	32	30	7	11	12	38	49
17. Estrémadure	32	30	8	8	14	25	43
18. Espanyol Barcel.	30	30	8	6	16	33	46
19. Rayo Vallecano	30	30	8	6	16	29	45
20. Logrones	28	30	8	4	18	25	58
21. FC Séville	24	30	7	3	20	27	54
22. Hercules	22	30	6	4	20	25	57

Buteurs

1. Ronaldo (Barcelone), 23.
2. Alfonso (Betis), 22.
3. Suker (Real Madrid), 19.
4. Raul (Real Madrid), 16.

Rendez-vous

Championnat
31e journée
Samedi 29 mars 1997

Real Sociedad - Dep. La Corogne

Dimanche 30 mars 1997

Tenerife - Real Madrid
FC Valence - FC Barcelone
Espanyol - Betis
Logrones - Athletic Bilbao
FC Séville - Valladolid
Racing Santander - Hercules
Oviedo - Rayo Vallecano
Saragosse - Celta Vigo
Compostelle - Estrémadure

31 mars 1997

Atletico Madrid - Sporting Gijon

COUPE
Demi-finales
26 mars 1997

► A Las Palmas (Insular).
Las Palmas (D 2) - Barcelone : 0-4 (0-1). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Ronaldo (44* s.p., 77*), Pizzi (56*). De la Pena (75*). Avertissements : Samways (11*), Paquito (53*), Simionato (59*), Pico (74*) pour las Palmas ; Busquets (48*), Amor (58*), Ferrer (61*) pour Barcelone.
Las Palmas : Manolo - Paquito, Victor, Manuel Pablo (Miguel Angel, 58*, Pico, 61*), Simionato - Toni, Samways, Socorro (Rojas, 71*), Eleder - Orlando, Toro Flores. Entr. : Castellano.
Barcelone : Busquets - Ferrer, Nadal, Blanc, Sergi (Giovanni, 10*) - Amor, De la Pena, Luis Enrique - Pizzi (Oscar, 70*), Ronaldo, Stoichkov (Guardiola, 57*). Entr. : Robson.

► A Séville (Benito Villamarin).
Betis - Celta Vigo : 1-0 (0-0). Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Garcia Aranda Encinar. But : Bjelica (71*). Expulsion : Geli (62*) à Celta.
Betis : Jaro - Merino, Ureña, Vidakovic (Rios, 46*) - Finidi, Olias, Alexis (Bjelica, 46*), Canas, Luis Fernandez - Alfonso, Kowalczyk (Sabas, 73*). Entr. : Serra Ferrer.
Vigo : Dutruel - Adriano, Alejo, Del Solar, Berges - Dutuel (Josema, 79*), Merino, Mazinho, Eusebio (Bajcetic, 80*) - Geli, Revivo (Moises, 83*). Entr. : Castro Santos.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT
Matches en retard
26 mars 1997

► **Roda JC - FC Utrecht 1-1 (1-1).** Spectateurs : 7 500. Buts : Sibon (20*) pour Roda ; Hernandez (32*) pour Utrecht.

► **NEC - FC Volendam 3-0 (0-0).** Spectateurs : 3 000. Buts : Ellerman (66*), Sumiala (72*), Maes (78*).

► **De Graafschap - AZ 1-1 (1-0).** Spectateurs : 7 825. Buts : Van der Haar (50*) pour De Graafschap ; Snijders (36*) pour AZ.

► **Sparta - Heerenveen 0-3 (0-2).** Spectateurs : 3 500. Buts : Meinseth (2*), Marilia (15*, c.s.c.), De Visser (79*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	58	26	18	4	4	67	18
2. Feyenoord	58	26	18	4	4	47	24
3. FC Twente	55	26	17	4	5	45	19
4. Ajax	45	25	12	9	4	35	21
5. Heerenveen	43	26	11	10	5	45	31
6. Vitesse Arnhem	42	25	12	6	7	42	30
7. Roda JC	40	27	11	7	9	37	36
8. NAC Breda	36	26	10	6	10	34	38
9. De Graafschap	35	26	10	5	11	39	29
10. FC Utrecht	29	26	6	11	9	31	34
11. Willem II	29	25	8	5	12	29	39
12. FC Volendam	29	27	7	8	12	26	44
13. Fortuna Sittard	28	26	6	10	9	30	33
14. Sparta	25	25	7	4	14	28	38
15. FC Groningen	25	26	5	10	11	29	48
16. NEC Nimègue	23	27	5	8	14	28	49
17. AZ'67 Alkmaar	21	27	5	6	16	21	36
18. RKC Waalwijk	19	26	4	7	15	25	49

Rendez-vous

27e journée
5 avril 1997

De Graafschap - Sparta
Feyenoord - Vitesse
Fortuna Sittard - FC Groningen
SC Heerenveen - Willem II

6 avril 1997

NAC Breda - PSV Eindhoven
RKC Waalwijk - FC Twente
FC Utrecht - NEC
FC Volendam - Ajax

Portugal

CHAMPIONNAT
Match en retard
Le 24 mars 1997

► **Estrela Amadora - Benfica : 1-1 (1-0).** Buts : Gaucho (30*) pour Estrela ; Joao Pinto (88*) pour Benfica.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	56	24	18	4	2	54	16
2. Sporting Portugal	53	24	16	5	3	40	13
3. Benfica	44	24	13	5	6	41	29
4. Sp. Braga	40	24	11	7	6	32	34
5. V. Guimaraes	38	24	11	5	8	29	32
6. Salgueiros	35	24	9	8	7	34	34
7. Est. Amadora	33	24	8	9	7	28	26
8. Desp. Chaves	33	24	9	6	9	32	35
9. Belenenses	31	24	8	7	9	31	40
10. Boavista Porto	30	24	6	12	6	32	28
11. Farense	30	24	7	9	8	20	22
12. V. Setubal	29	24	7	8	9	26	30
13. Sp. Espinho	28	24	6	4	12	20	33
14. Leça	27	24	7	6	11	27	31
15. Maritimo Funchal	27	24	7	6	11	26	35
16. Rio Ave	21	24	5	6	13	26	35
17. Uniao Leiria	20	24	5	5	14	26	38
18. Gil Vicente	12	24	2	6	16	23	46

Rendez-vous

Championnat
25e journée
4, 5 et 6 avril 1997

Benfica - Sporting Portugal
Sp. Braga - Est. Amadora
V. Guimaraes - Boavista Porto
Gil Vicente - Salgueiros
FC Porto - Sp. Espinho
V. Setubal - Desp. Chaves
Leça - Farense
Maritimo Funchal - Rio Ave
Belenenses - Uniao Leiria

Suisse

CHAMPIONNAT
Tour final
4e journée
26 mars 1997

► **FC Zurich - Grasshopper Zurich : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 10 400. Buts : Gren (52e s.p.), Smiljanic (88*).

► **FC Aarau - Lausanne Sports : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 3 600. Buts : Bader (49*), De Napoli (67*).

► **FC Sion - Saint-Gall : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 9 800. Buts : Ouattara (2*, 74*) pour Sion ; Contini (9*) pour Saint-Gall.

► **Neuchâtel Xamax - FC Bâle : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 8 800. Buts : Kunz (19*), Wittl (66*), Cyprien (90*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel Xamax	28	4	1	3	0	5	2
2. FC Sion	28	4	3	0	1	4	3
3. Grassh. Zurich	27	4	2	1	1	7	4
4. FC Aarau	25	4	2	1	1	6	5
5. Lausanne Sports	24	4	2	1	1	4	2
6. Saint-Gall	18	4	0	3	1	3	4
7. FC Bâle	16	4	1	0	3	2	6
8. FC Zurich	15	4	0	1	3	1	6

Rendez-vous

Coupe
Huitièmes de finale
29 et 30 mars 1997

FC Bâle (D 1) - Servette Genève (D 1)
Wiz (D 2) - Lausanne Sports (D 1)
Shaffhouse (D 2) - FC Aarau (D 1)
FC Fribourg (D 3) - Winterthour (D 2)
FC Sion (D 1) - Grasshopper Zurich (D 1)
Yverdon (D 2) - Saint-Gall (D 1)
Etoile Carouge (D 2) - SC Kriens (D 2)
Monthey (D 3) - Lucerne (D 1)

Amicaux

► Le 23-3 à La Paz.
Bolivie-Jamaïque : 6-0 (3-0). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Ortubé (BOL). Buts : Sanchez (13*, 63*), Blanco (23*), Chico Suarez (26*, 77*, 90*). Expulsions : Goodison (65*), Malcolm (73*) pour la Jamaïque.
Bolivie : Soria - I. Castillo, Sandy (Salguero, 46*), Rimba, Sanchez (Rea) - R. Castillo (Morejon, 46*), Melgar, Blanco, Gutierrez (Galindo, 46*) - Suarez. Mercado. Entr. : Lopez.
Jamaïque : Barrett - Sewell (Williams), Goodison, Dixon, Stewart - Gardner (Perkins), Malcolm, Griffiths (Green), Dawens - Lowe, Young. Entr. : René Simoes.

► Le 23-3 à Kiev.
Ukraine-Moldavie : 1-0 (0-0). Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Sedlacek (AUT). But : Rebrov (56*).
Ukraine : Bliznouk (Chovkovski, 46*) - Dimitrouline, Krivenisov (Vatchouk, 46*), Golovko, Bejenar - Parfyonov (Starostyak, 46*), Mikhailenko (Kardash, 46*), Orbu (Kalitvintsev, 546*), Zoubov (Kossovski, 46*) - Gousseinov (Rebrov, 46*), Chevchenko. Entr. : Szabo.
Moldavie : Romanenko (Ivanov, 46*) - Fistican, Tolokonikov, Chichine, Culibala (Filip, 66*) - Gaidamatchouk (Spanu, 57*), Epureanu (Miterev, 62*), Cebolari (Secu, 52*), Popovici (rebeja, 57*) - Souharev (Rogatchov, 50*), Kletchenko. Entr. : Caras.

Coupes d'Afrique

COUPES D'AFRIQUE
Coupe des champions
Premier tour retour

MUNISPORT (CON) - Unisport Bafang (CAM) : 3-0 (0-2) (5 t.a.b. à 4).
Bîn (MAD) - FERROVIARIO (MOZ) : 0-1 (0-4).
Armée Patriotique (RWA) - MUFULIRA WANDERERS (ZAM) : 0-1 (1-4).

Coupe des Coupes
Premier tour retour

JOMO COSMOS (AFS) - Eleven Men in Flight (SWA) : 3-0 (3-0).
NCHANGA RANGERS (ZAM) - Lerotholi Polytechnic (LES) : 5-0 (1-0).
Progresso Sambizenga (ANG) - FC 105 (GAB) : 1-0 (0-2).

Coupe de la CAF
Premier tour retour

Stade malien (MAL) - USM AIN BEIDA (ALG) : 1-1 (0-1).
Dragons (GEQ) - COTONSPORT GAROUA (CAM) : 0-1 (0-5).

Coupe UNCAF

► Le 23-3 à Panama C.
Panama-Belize : 1-1 (1-0). Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Rodriguez (CRI). Buts : Avila (25*) pour le Panama ; F. Tun (74*) pour le Belize.

Rendez-vous Internationaux

MATCHES AMICAUX
Le 29-3, Angleterre-Mexique (à Wembley).
Le 29-3, Emirats arabes unis-Norvège (à Sharjah).
Le 30-3, Géorgie - Arménie (à Tbilissi).

COUPE UNCAF
Le 30-3, Belize - Panama (à Belize C.).

Thierry Coutard (à gauche), entraîneur de Clermont, et Pierre Garcia (à droite), entraîneur de Créteil, tentent aujourd'hui de concilier rêve et modestie. Pas si simple...

Photo Pierre LABLATINIÈRE/PRESSE SPORTS

Ils sont géants ces petits

Débat animé par GUY SITRUK et FRANCOIS VERDENET

ÉMOTION. *La France entière a vibré aux exploits de Clermont, tombeur de Paris en Coupe de France. Créteil aussi a vécu son heure de gloire en éliminant Strasbourg. Avant les quarts de finale,* France Football *a réuni les entraîneurs des deux « petits » de la compétition : Pierre Garcia (Créteil, N 1) et Thierry Coutard (Clermont, N 2). Morceaux choisis, de joies et d'espoirs partagés.*

Lequel de vous deux sera le Guy Roux de l'an 2015 ? Vous vous souvenez qu'il entraînait Auxerre, l'année de sa première finale de Coupe, en 1979. Dix-huit ans après, il se retrouve en Ligue des champions.

Pierre Garcia : Pas moi, j'ai trop de bouteille... Et on n'a pas le même style ! Je ne pourrais pas courir comme lui après le ballon (1). Il est unique. Phénoménal ! Des entraîneurs qui restent aussi longtemps dans le même club, il n'y en a plus. Plus possible, avec les enjeux, la pression économique...

Pourtant, l'un et l'autre, vous pouvez avoir demain des moyens supérieurs aux siens. Il y a 40 000 habitants à Auxerre, mais 100 000 à Clermont et 150 000 à Créteil...

P.G. : Mais lui est pratiquement né avec le club, son président, son sponsor... et même le maire, qui fut ministre des Sports ! C'est quand même rare de trouver autant d'éléments dans la même ville.

Thierry Coutard : Pour Clermont, j'espère que la Coupe va être un détonateur. L'Auvergne est une région pauvre en football. Le club pro le plus proche, c'est Saint-Etienne, alors que le potentiel est extraordinaire. Avec ou sans Coutard. D'ailleurs, on a senti ces dernières semaines que ça bougeait, au niveau des élus et chez les sponsors.

Les surprises réalisées par vos clubs n'étaient-elles pas, sinon prévisibles, tout au moins envisageables ? Vous avez tous deux une expérience du haut niveau. Pierre a joué, puis entraîné dans plusieurs clubs pros et Thierry a été stagiaire au PSG dans les années 70.

T.C. : Pour les trente-deuxièmes contre Lorient ou les seizièmes contre Martigues, je sentais qu'il y avait quelque chose à faire. Mais avant PSG, je n'imaginais ni une qualification ni surtout le scénario ! Sans minimiser la performance de mes joueurs, je considère, aujourd'hui encore, que c'est plus le PSG qui s'est battu que Clermont qui a gagné. Se faire remonter de 4-1 à 4-4 en vingt minutes, par une N 2, quand on est le détenteur de la Coupe des Coupes... D'ailleurs, si le scénario inverse s'était réalisé, mes joueurs, je les aurais mis minables. Leur mérite, c'est d'y avoir cru comme des fous ! Je leur dois ça.

P.G. : Les équipes sont mieux structurées tactiquement aujourd'hui, leurs entraîneurs et certains de leurs joueurs sont d'anciens pros. Mais je crois que ce qui les aide à créer la surprise, c'est ce phénomène de la Coupe. Les entraîneurs de D 1 ont beau prévenir leurs joueurs, parfois, inconsciemment, ils se relâchent. Et c'est comme ça qu'une équipe de N 1 ou N 2 bien organisée, avec des garçons solidaires, à 200 % de leurs moyens, et ayant un peu de réussite, peut surprendre une D 1.

Mais vos parcours ne démontrent-ils pas qu'il y a un resserrement entre la D 1 et les Divisions inférieures ?

P.G. : Je ne crois pas. Si Créteil affronte Strasbourg dix fois, on perd huit fois. C'est vraiment particulier à la Coupe. Au départ, les Strasbourgeois sont concentrés. Mais ils ne se méfient pas trop. Et puis paf ! un coup de couteau ! Ça n'abouti pas le premier coup, ça ne sert pas d'avertissement. Et là, ils encaissent un but juste avant la mi-temps. Ils reviennent sur le terrain en se disant : « On y va ! » Mais quand un match est mal embarqué, c'est très difficile de redresser, de mettre le turbo. Il y a une espèce de panne qui se produit. C'est pour ça que la Coupe est intéressante. Et ça, ça se répétera *ad vitam aeternam*, ça a toujours existé, les surprises. On n'y peut rien, l'homme est fait ainsi. Et ce n'est pas propre à la France : des surprises, il y en a aussi en Angleterre. C'est la magie du football ! Un match, c'est une pièce dramatique ou comique selon les cas. Mais jamais écrite à l'avance. D'ailleurs, ce qui est arrivé à Clermont-PSG, je n'en reviens toujours pas. Et je suis sûr que si PSG avait mené 4-1 devant une autre équipe de D 1, il n'aurait jamais perdu. D'ailleurs, à 4-2, quand Dely Valdes loupe un but, il rigole. Quatre ou cinq, c'est pareil. Et soudain, 4-3. Puis 4-4 !

Surtout dans le contexte du PSG de l'époque, en plein doute...

P.G. : Après, c'est le phénomène inverse. C'est très difficile de remettre le match sur de bons rails. Et ce qui est arrivé au PSG aurait pu arriver à n'importe quelle équipe de D 1.

Ne croyez-vous pas qu'avec la multiplication des matches et la Coupe de la Ligue qui prend de l'importance, les clubs de D 1 accordent moins d'importance à la Coupe de France ?

P.G. : Mon équipe joue onze mois de l'année. Les joueurs sont parfois fatigués. Mais pour la Coupe, ils trouvent des ressources insoupçonnées. Parce que c'est l'occasion de jouer contre une équipe supérieure, qu'ils rêvent d'exploit.

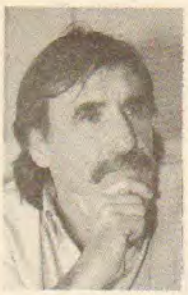
(1) Allusion au sprint de l'entraîneur auxerrois pour récupérer un ballon que le public du match retour contre Dortmund tardait à rendre.

Thierry Coutard

Né le 10-2-1954 à Lalizolle (Allier). Ancien stagiaire au Paris-SG de 1972 à 1974. Joueur professionnel à Montluçon (D 2-D 3) de 1974 à 1980. Entraîneur-joueur à Ganat (PL-D 4) de 1980 à 1989. Entraîneur de Guéret (PH-N 3) de 1989 à 1996, puis de Clermont Foot depuis juillet 1996.

Pierre Garcia

Né le 27-7-1943 à El Affroun (Algérie). Ancien joueur de Rennes. Entraîneur de Saint-Brieuc (1973-1979), Rennes (1979-1982), Abbeville (1982-1985), Quimper (1985-1986), Angers (1986-1987), Quimper (1988-1990), Rouen (1990), Ajaccio (1991-1994), Brest (1994-1995). A Créteil depuis 1995 (entraîneur adjoint, puis entraîneur depuis cette saison)



THIERRY COUTARD. « C'est le PSG qui s'est battu tout seul, et non Clermont qui a gagné. Se faire remonter de 4-1 à 4-4 en vingt minutes par une N 2, quand on a gagné la Coupe des Coupes... D'ailleurs, même moi, entraîneur de Clermont, si le scénario inverse s'était produit, mes joueurs, je les aurais mis minables ! »

PIERRE GARCIA. « On ne choisit pas entre la Coupe et le Championnat. Mais on y laisse des plumes. Après avoir éliminé Cuiseaux-Louhans, on a connu la déconcentration. A Trélissac, on commet deux erreurs individuelles et on prend deux buts. »

T.C. : C'est ce qui fait l'attrait du football par rapport aux autres sports, et de la Coupe par rapport aux autres compétitions. Le rugby et le basket ont essayé, mais ça ne fonctionne pas comme en football. Ce que je retiens aussi de notre qualification, c'est qu'on ait battu le PSG dans un match sans aucun carton jaune. Il n'y a pas eu de traquenard.

P.G. : A la limite, c'est comme ça qu'on gagne. Si on commence à les énerver, on ne peut plus les battre. Mais si on ne prend pas de carton, ça les endort !

Clermont a joué tous ses matches à domicile, puisque le terrain est homologué pour la Coupe. Ce qui a constitué un avantage...

T.C. : Oui. D'ailleurs, Aurillac, qui a été éliminé aux tirs au but par Gueugnon, serait passé si le match avait eu lieu sur son terrain et non au Puy. Cette histoire d'homologation de terrain est même inquiétante. Sur les seize matches des seizièmes, dont neuf concernant les N 1 et N 2, seul Clermont a joué sur son terrain.

P.G. : C'est à la limite du normal. Après tout, on n'a qu'à limiter le nombre de places. A Créteil, on peut accueillir 4 000 personnes. Limiter à 3 000 valait mieux que d'aller à Saint-Ouen pour jouer devant... 2 500 personnes ! Le stade est magnifique, les tribunes neuves. C'est stupide de ne pas pouvoir y jouer... On pourrait simplement exiger une plus grande sécurité. Aller jouer notre quart au Parc des Princes va nous coûter " dix plaques " de service d'ordre.

Qu'est-ce qui a été le plus difficile à gérer depuis votre qualification ? Les sollicitations ? La déconcentration des joueurs ?

T.C. : Nous, la déconcentration s'est produite lors des deux matches avant PSG.

On a perdu à Libourne et on s'est fait « assassiner » à Brive. Tout le monde voulait participer à la fête de la Coupe, alors on n'a pas répondu. Résultat : quatre cartons jaunes pour Brive, zéro pour Clermont. Symptomatique. Mes joueurs craignaient une blessure ou une suspension. Mais comment leur en vouloir ? Il faut noter que, depuis PSG, on est retombé les pieds sur terre : en perdant à Joué-lès-Tours, à Bordeaux et à Aurillac... Mais ce qui est le plus difficile à gérer, ce sont les sollicitations. A Clermont et ailleurs. La semaine dernière, nous avons été invités à l'Assemblée nationale par Philippe Séguin. Une journée à Paris, c'est contraignant, fatigant. J'avais programmé un entraînement à 8 h 30, avant de prendre l'avion. Depuis, j'ai demandé aux joueurs de limiter les sollicitations individuelles. Je veux que tout passe par moi et qu'on gère ça bien. Il ne faut pas oublier qu'en plus de la Coupe, on espère toujours monter. Et que nous allons compter quatre matches en retard, à disputer le mercredi. Or, les quatre cinquièmes de mes gars travaillent, à mi-temps ou à temps complet, ou sont étudiants. Ce qui leur pose des problèmes de récupération.

Entre le Championnat et la Coupe, vous n'avez pas fait un choix ?

P.G. : Il n'y a pas de choix à faire, on prend tout ce qui se présente, c'est le métier qui veut ça. Mais on va y laisser des plumes. Après avoir éliminé Louhans-Cuiseaux, nous avons subi ce phénomène de déconcentration à Trélissac. Deux erreurs individuelles, deux buts... Le même phénomène que pour l'équipe de D 1 en Coupe face à un petit. Classique : une équipe qui réussit en Coupe est ensuite attendue dans son Championnat. Même si elle est en milieu de classement. Elle a soudain une étiquette d'équipe à battre.

Photo ALAIN DE MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

Tout le charme de la Coupe en deux photos : Clermont, le « chevalier blanc », qui a su, par son enthousiasme, terrasser le Paris-SG de Guérin et consorts (ci-dessus) ; Kharchaoui, le Cristolien, qui a fini par s'imposer face à Ismaël, le défenseur strasbourgeois (à droite).

Même des joueurs expérimentés comme Sénac ou Barrabé peuvent se déconcentrer ?

P.G. : Oui. Sénac, il est aussi jeune qu'un junior. Le football permet de rester jeune dans l'esprit ! Mais même s'il reste concentré, il lui manque parfois ces 10 % qui peuvent faire la différence devant un adversaire motivé. L'autre jour, l'avant-centre de Trélissac nous a mis deux pions...

T.C. : A Joué-lès-Tours, nous aurions dû jouer devant 400 spectateurs. Ils sont venus à 2 000 pour voir le " tombeur du PSG " ! Mais il faut assumer ce handicap supplémentaire... et heureusement provisoire !

P.G. : Et ce n'est pas facile de gagner quand tu as en face dix mecs décidés à défendre !

L'aventure de Nîmes, finaliste l'an passé, n'a-t-elle pas décomplexé les équipes de National ?

P.G. : Ça existait avant. Brive, Sète étaient allés loin. Orléans était en D 2 l'année de sa finale en 1980. Et Auxerre aussi en 1979...

T.C. : On a tous eu les yeux de Chimène pour ce qu'ont fait les Nîmois en Coupe. Et en plus de la finale, grâce à Auxerre, ils ont eu le bonheur d'aller en Coupe d'Europe... Ça a dû donner des idées. Mais c'est une référence qui a ses limites car, dans le même temps, les Nîmois avaient fait un Championnat catastrophique. Quand on est capable d'élever le jeu en Coupe et pas en Championnat, c'est anormal.

P.G. : Nîmes n'avait pas une véritable équipe en Championnat et avait un vrai commando, des guerriers en Coupe ! Un truc exceptionnel. Louper un ou deux matches en Championnat, je veux bien, mais toute une saison...

Vos joueurs ne se projettent-ils pas déjà au-delà des quarts de finale ? Après tout, s'ils se qualifient, ils peuvent espérer affronter en demi-finale le vainqueur de Laval-Troyes... et se retrouver en finale !

T.C. : Tu te dis que tu bats Nice et que tu rencontres chez toi une équipe de D 2, le coup est jouable... Je ne dis pas que ça passe, mais le coup est jouable...

P.G. : Les joueurs ont le droit de rêver, l'entraîneur n'a pas le droit. Moi, je ne parle pas de la Coupe la semaine précédant le match. Si je rêve, je reste chez moi !

T.C. : Moi, je n'arrive pas à cacher ! Pierre a plus d'expérience que moi...

P.G. : Je leur ai dit carrément : " La Coupe, je m'en bats les c... Vous faites chier avec les journaux, la télé, je m'en fous ! " On a un objectif : arriver premier en Championnat. On joue Ajaccio, on joue Vitrolles...

T.C. : Moi j'en parle souvent pour essayer de tirer le maximum d'expérience. Contre Lorient et Martigues, on fait des super-matches. Contre PSG, ils piochent dans leur motivation. A 4-2, ils y croient comme des dingues. Et à 4-4, je leur ai simplement dit : " Tenez jusqu'aux tirs au but. " J'y croyais fort ! Il y avait une pression extra. Mais je suis conscient qu'on les a pris au plus mal dans leur tête. Et le scénario m'a donné raison. En y repensant, je me dis qu'à certains moments, on devient acteur, comédien. A 2-0 pour PSG à la mi-temps, j'ai triché. Je leur ai dit : " Vous ne vous en rendez pas compte sur le terrain, mais ils ne sont pas bien dans leur tête, il faut vite revenir au score. " Même si, au fond de toi-même, tu n'y crois pas trop, t'essayes de faire passer le message. Sans faire d'autosatisfaction, j'ai été fort à ce moment-là. J'ai fait semblant... et le message est passé. Mais le reste, ce n'est pas moi, c'est eux. De toute façon, à 4-3, il n'y a plus de consignes tactiques. Et quand on a égalisé, j'ai prié le Bon Dieu pour qu'on passe aux tirs au but. Sinon, on aurait mis deux mois pour s'en remettre ! Ç'aurait été horrible...

P.G. : C'était presque devenu une fatalité de gagner aux tirs au but. Nous, à Créteil, c'était différent. On connaissait bien Strasbourg. Mais il m'a fallu inventer pour les surprendre : j'ai joué avec deux stoppeurs, ce que je ne fais jamais. On en a discuté trois quarts d'heure avant le match. Il fallait faire comprendre aux joueurs qu'avec Nouma, plus Zitelli qui se baladait partout, et Baticle faux deuxième avant-centre, c'était la formule. En étant bien costauds défensivement, et avec nos gars rapides comme Kharchaoui et Vignola, et Lobé en pivot... Ça paraît facile comme ça parce qu'on a gagné... Mais c'était un match plus rationnel que Clermont-PSG.

A vous entendre tous les deux, on a l'impression que vous avez revécu vos matches mille fois...

P.G. : Un entraîneur mémorise les matches de son équipe. Il se sert d'un match pour préparer le suivant. D'autant qu'on refait souvent les mêmes erreurs...

Photo JEAN-CLAUDE PICHON/PRESSE SPORTS

T.C. : J'ai revu le match deux-trois fois. Mais il ne peut pas rester une référence pour moi. Il est tellement atypique !

P.G. : A un moment, j'ai entendu : " PSG mène 4-1. " Et après, quand on m'a appris le résultat, je suis resté sur le cul ! Je ne m'en suis pas encore remis. Mais je pense qu'on a été trop dur avec le PSG, qui est quand même toujours deuxième en Championnat et toujours qualifié en Coupe des Coupes. Oui, bien sûr, ils se sont fait distancer par Monaco après avoir eu six points d'avance. Mais nous, à un moment donné, on était à dix-sept points d'Istres...

Et on est revenu à égalité. C'est pas pire pour Istres ?

Vous, Thierry, vous n'avez pas apprécié le comportement des joueurs du PSG...

T.C. : J'ai gagné, mais je ne fais pas le malin. Et je ne suis pas devenu meilleur que le PSG. Je reste un club de milieu de tableau en N 2. Ce qui m'a choqué, c'est qu'arrivant dans un " désert " de football comme l'Auvergne, les joueurs auraient pu " perdre " dix minutes à l'aéroport pour signer des autographes. Pour l'image de marque du club. La sécurité ? Il y avait quarante mômes derrière des grilles qui leur tendaient des papiers, pas des bazookas ! Qu'ils agissent ainsi en allant à Bordeaux, à Nantes ou à Monaco, je veux bien, mais à Clermont... Je ne juge pas, c'est un constat. Et si mes propos peuvent leur faire prendre conscience qu'ils se devaient de faire ça, j'ai gagné.

P.G. : Je crois qu'ils en ont pris plein la gueule. Des fois, j'en ai mal au cœur. Un peu de mesure. Foutons-leur la paix. Regardez Milan cette année...

T.C. : J'ai lu quelque part qu'ils faisaient des entraînements de pupilles. C'est quand même sévère. On leur a envoyé un fax d'encouragement avant AEK Athènes. C'était sincère.

Pour en revenir à la Coupe de France, est-ce que vous auriez aimé vous affronter en quart de finale ?

P.G. : Etant les deux plus petits, ç'aurait été dur...

T.C. : J'aimerais autant qu'on se rencontre en demi-finale ! Mais surtout pas à Créteil ! Pour les quarts, avec cette c... de carton bleu, il fallait éviter Bordeaux et Créteil. Ce qu'on voulait, c'était jouer chez nous. Cela dit, affronter Nice présente un double inconvénient : d'abord, pour sauver leur saison, il ne leur reste que la Coupe, donc ils ne viendront pas en seigneurs ; ensuite, il n'y aura plus d'effet de surprise en notre faveur. Même s'il faut un facteur chance pour sortir le PSG, il faut aussi un tout petit peu de qualité...

Depuis le début de la Coupe, quel est le fait le plus étonnant que vous ayez vécu ?

P.G. : L'exploit de Clermont, incontestablement. Je me répète : j'ai encore du mal à imaginer que c'est la réalité. Paris en a pris tellement plein la gueule... Les fleurs envoyées à Clermont sont devenues trop vite des chrysanthèmes pour le PSG.

T.C. : Moi, c'est plutôt en dehors du football. Ce que notre victoire a déclenché à Clermont. On vit dans notre ville plein de moments difficiles. Une grève d'un mois des transports urbains, Michelin qui va encore dégraisser sa masse salariale... Et moi, j'ai un privilège extraordinaire : je ne croise que des gens qui me font des sourires ! On me fait coucou quand je suis en voiture, on colle des mots sur mon pare-brise : " Merci pour ce que vous nous faites vivre ", des gosses me courent après pour des autographes... Même le maire est venu à l'entraînement nous dire : " Vous me faites vivre un grand moment de bonheur. " Le soir de notre qualification, on aurait dit qu'on venait de gagner une finale de Coupe d'Europe !

P.G. : A Créteil, ce n'est pas la même chose. J'étais anonyme, je le suis un peu moins. Disons que mille personnes me connaissaient et qu'aujourd'hui il y en a trois mille, qui m'ont vu à la télé ou dans le journal. Maintenant, je suis connu dans ma rue, alors qu'avant on s'en foutait ! Pour que ça change réellement, il faut des résultats sur la durée...

Ce que vit Thierry Coutard à Clermont, vous n'aimeriez pas le vivre aussi ?

P.G. : Je l'ai vécu quand j'entraînais Quimper ou Rennes. Les derbys bretons... Ce n'est pas évident à vivre à Créteil, ville dortoir, plus cosmopolite, qui a moins l'esprit de clocher.

Et vous, Thierry, vous allez passer dimanche à 20 h 30 sur Canal + ...

T.C. : Sincèrement, je n'y pense pas du tout ! J'essaie de relativiser en me disant et en leur disant : " Ce qu'on vit, c'est du rab. " Quelqu'un m'aurait dit ça il y a trois-quatre mois, alors qu'on était à la rue après quatre défaites de suite, je l'aurais pris pour un fou ! Il faut qu'on arrive à se détacher de l'événement. J'essaie de puiser une motivation en faisant comprendre aux joueurs qu'il ne faut pas tomber dans l'excès des supporters, qui s'imaginent qu'après avoir éliminé PSG on doit battre Nice. Tout ce qui peut nous arriver maintenant, c'est un bonheur supplémentaire.

P.G. : Moi, je ne parle pas de rab. Je dis qu'il faut mordre à pleines dents. Tu perds, tu gagnes, mais tu ne dois pas louper ce match. Même contre Guingamp, une D 1, n'ayons pas l'air cons ! Je ne pense pas à une demi-finale. Restons les pieds sur terre en sachant avoir ce culot,

Mais certains ne pensent-ils pas déjà à la finale ?

P.G. : Certains se disent : " On n'en est plus qu'à deux matches. " Mais ils rêvent dix secondes, pas plus...

T.C. : Et ils ne le font pas devant nous, ils savent ce qu'on leur répondrait...

VENDREDI 28 mars 1997 N° 2 659 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.99C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2977), Frédéric DESCHAMPS (2277), Jean-Marie LANDÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2557), Damien RESSIOT (2273), Frank SIMON (étranger, 2291), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2527).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2568), Olivier COT (2569), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles 01, 2442), Patrick DESSAULT, Michel EBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2364), Nathalie VOLANTE (régionaux, jeunes, 2274).

CHRONIQUEURS : Claude LE ROY, Daniel JEANDUPEUX.

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AYOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dahrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Alonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Gabon : 2 100 FCFA. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS.

DOM-TOM : Antilles françaises, La Réunion : 19,20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-29-07. France métropolitaine : 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-34-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2658 bis de France Football, daté du vendredi 21 mars 1997, a été tiré à 162 449 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), LOP (Nantes), MOP (Vitrolles), Nancy Print, ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

UN JOUEUR, UN STADE, UNE VILLE

NICOLAS MARX

« Nîmes a un public de corrida »

ADOPTION. *Après avoir quitté Avignon, sa ville natale, à l'âge de quatorze ans, l'attaquant des Crocodiles se sent aujourd'hui pleinement nîmois. Amateur de ferias, il attend avec impatience que le stade des Costières s'enflamme à nouveau, comme aux folles heures de la Coupe de France.*

Nicolas Marx, l'Avignonnais, n'oubliera jamais son arrivée à Nîmes. C'était en 1988, l'année de ses quatorze ans, l'année des inondations. « C'était juste avant mon intégration au centre de formation de Nîmes Olympique. J'étais à l'internat, au collège Lassalle. Toute la journée, le 3 octobre, on avait regardé l'eau passer sous les fenêtres. Cette catastrophe nous avait permis d'avoir une semaine de vacances. »

Neuf ans plus tard, même s'il n'a pas coupé les ponts avec sa cité natale, l'ange blond des Crocodiles peut assurer : « Je suis nîmois ». Nîmois, mais pas spécialement attiré par le côté romain de la ville, sa tour Magne, sa Maison carrée, ses arènes : « L'histoire de la ville, ça ne me dit pas grand-chose. » Nîmois, mais pas accroché aux coutumes locales. « Je n'ai vu ni corrida ni course camarguaise. Ça ne m'attire pas. »

C'est uniquement la passion du football — « Ma première photo, c'est avec un ballon » — qui a amené Nicolas Marx dans la capitale gardoise. En 1988, le Nîmes Olympique de Bernard Boissier évolue encore pour quelques mois dans le mythique stade Jean-Bouin. « Sauf au Stade-Vélodrome, je n'étais jamais allé voir un match de professionnels. A Jean-Bouin, ça faisait campagne. Il n'y avait pas de supporters organisés. Les tribunes étaient près de la pelouse et les gens mettaient la pression en gueulant. Un peu comme à Furiani. J'y ai joué dans les petites catégories. »

QUAND LES COSTIÈRES DONNENT LA CHAIR DE POULE

Passé chez les « grands », Nicolas Marx évolue aujourd'hui dans l'écrin du stade des Costières, inauguré en 1989. « Un stade à l'italienne, très moderne, très joli. Il est couvert et le bruit reste. Quand il n'est pas plein, on peut entendre les gens râler... Pour les grandes occasions, les Costières affichent vite complet. C'est un peu aberrant d'avoir fait un tel stade, qui a coûté une fortune, et de ne pouvoir prétendre accueillir un match de Coupe du monde. A l'époque, ils n'y ont peut-être pas pensé, mais comme le club avait alors des espoirs de D 1, je ne comprends pas qu'il soit si petit. »

Ramené à quelque 20 000 places pour des raisons de sécurité, le stade des Costières, depuis deux ans, est bien assez grand pour le National 1. « C'est sûr, il n'est pas fait pour un tel Championnat. Même avec 4 000 personnes dans les tribunes, ça sonne creux. » Heureusement, il y a eu l'inoubliable aventure en Coupe de France, puis en Coupe d'Europe. « Un stade plein comme on l'a connu, ça te donne la chair de poule. C'est toujours impressionnant. Pendant notre parcours, la saison dernière, on a vraiment compris l'importance d'un fort soutien populaire. Le public était notre douzième homme. » Ce douzième homme, il sait ce qu'il veut, sueur et don de soi, et n'est pas toujours tendre. « A Nîmes, il y a un public de passionnés. Quand ça marche, il t'idolâtre. Quand ça ne marche pas, il t'enfonce à mort. C'est un public de corrida ! Il te fait sentir quand il n'est pas content. En N 1, il est encore plus exigeant parce qu'il pense qu'on devrait gagner tous les matches. »

« Pendant notre parcours de Coupe, on a vraiment compris l'importance d'un fort soutien populaire. Le public était notre douzième homme. »

Photo Daniel BARDOU

Ville de football — « Même ceux qui ne sont pas spécialement branchés viennent te parler ballon » —, Nîmes ne vit cependant pas au rythme du football. Pour la plus grande tranquillité de Nicolas Marx. « J'aime bien aller me promener aux jardins de la Fontaine avec ma fille, Léa. C'est le seul endroit où tu peux te balader sans prendre les gaz d'échappement dans la gueule. J'aime aussi parcourir le centre-ville et ses boutiques. Dans la rue, les gens sont sympathiques et chaleureux. Tout se passe dans un bon état d'esprit. Ils ne sont pas trop collants ».

LA FERIA DE LA MONTÉE

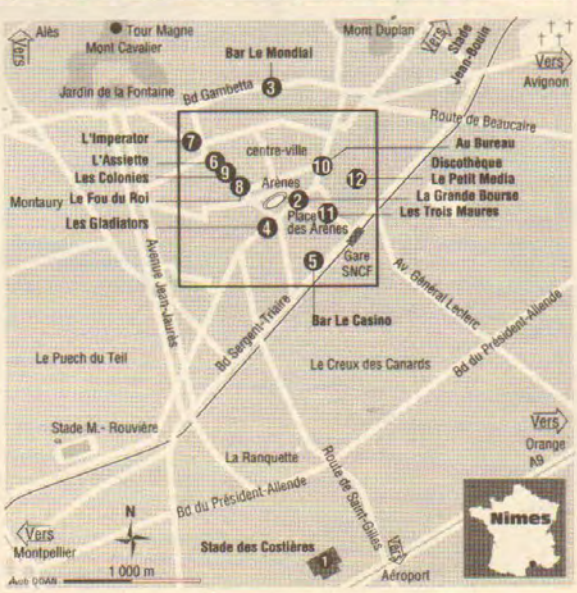
Ça permet à l'attaquant nîmois d'apprécier « une qualité de vie » méditerranéenne souvent enviée. « Quand on s'entraîne deux fois par jour, on mange souvent à la *Grande Bourse*, récemment rénovée. On ne peut pas la manquer, c'est à côté des arènes. Il y a de la musique et toujours du mouvement. Ils font de très bonnes pizzas et d'excellentes salades de saumon. Boire un café en terrasse, au soleil, pour terminer le repas, c'est fort agréable. On pense à ceux qui sont partis dans le Nord, au Havre par exemple... » Et un petit bonjour à Abder Ramdane, un !

Malgré le soleil, Nicolas Marx se sent quand même un peu à l'étroit dans la capitale gardoise. « C'est une petite ville. Elle n'est pas étudiante, donc elle manque de jeunes. Il n'y a pas assez d'endroits où les gens peuvent se retrouver. Juste deux ou trois cafés ou restaurants, *l'Assiette*, *les Trois Maures* et *le Bureau*, notamment. Pour le reste... C'est comme pour danser. Il y a bien le *Petit Média*, qui a ouvert depuis quelques mois et où on se retrouve parfois, mais, au total, rien de génial. Il vaut mieux aller à Montpellier pour avoir de l'ambiance. »

L'ambiance, ou plutôt les ambiances, c'est en période de feria qu'on les trouve à Nîmes. « Tu vois alors la différence ! La feria, je la fais en groupe. Mon conseil ? Il faut bouger. Aller là où le vent te mène. Faire plusieurs bodegas pour voir le maximum de monde. En bougeant, on sait qu'on finira toujours par tomber sur des anciens partenaires revenus faire la fête à Nîmes. »

Cette année, la feria de Pentecôte tombera deux journées avant la fin du Championnat. « Si nous avons plus de six points d'avance à ce moment-là, ça risque d'être une feria extraordinaire ! »

Correspondance
THIERRY ALBENQUE



CARNET D'ADRESSES

LE STADE

❶ ***Stade des Costières***, rue de la Bouvine, 30907 Nîmes Cedex. Siège du club à la même adresse. Téléphone : 04-66-29-08-76 (section professionnelle). Fax : 04-66-29-90-05. Capacité : 20 000 places. Record : 23 015 spectateurs (Nîmes-Marseille, 19-01-1992). Prix des places : de 35 à 80 F.

LES SUPPORTERS

Quatre clubs de supporters sont répertoriés :

❷ ***Entente des supporters de Nîmes Olympique*** (siège : La Grande Bourse, 2, boulevard des Arènes, 04-66-67-21-91). Ce club tient aussi une boutique, appelée Vitrine de Nîmes Olympique, boulevard Amiral-Courbet (04-66-36-70-30).

❸ ***Les Inconditionnels*** (siège : bar *Le Mondial*, 34, boulevard Gambetta, 04-66-67-37-69).

❹ ***Les Gladiators*** (siège 66 ter, rue de la République, 04-66-29-59-78).

❺ ***Club Central des supporters de Nîmes Olympique*** (siège : bar *Le Casino*, boulevard Sergent Triaire, 04-66-29-89-38).

LES RESTAURANTS

❻ ***L'Assiette***, rue Corneille.

❼ ***L'Imperator***, 15, rue Gaston-Boissier. Rendez-vous incontournable des décideurs du monde taurin, artistique et sportif. Du 7 au 12 avril, l'endroit accueillera une exposition, composée des « une » de *L'Équipe*, de *France Football* et du *Midi libre* sur le Nîmes Olympique, qui fête son 60e anniversaire.

❽ ***Le Fou du Roi***, 23, rue de l'Étoile. Sert des tapas. Les Crocos y croisent les rugbymen et les handballeurs nîmois.

❾ ***Les Colonies***, rue Corneille.

POUR BOIRE UN VERRE

❿ ***Au Bureau***, 24, boulevard Amiral-Courbet.

⓫ ***Les Trois Maures***, 10, boulevard des Arènes.

DIVERS

⓬ Discothèque ***Le Petit Media***, 1 bis, rue Colbert.

TÉLÉ

Tous aux urnes

RÉFÉRENDUM. *TF 1 innove : pour les demi-finales de la Ligue des champions, les téléspectateurs vont choisir le match diffusé en direct. Entre Dortmund-Manchester, avec Cantona, et Ajax-Juventus, avec Zidane et Deschamps. Ils sont invités à voter pendant* Téléfoot.

Photo G. BEDEAU/TF1

Roger Zabel (à gauche) et Hervé Mathoux sur le plateau pour la Ligue des Champions, c'est fini. Place au direct sur les stades pour les demi-finales. Avec une originalité : la parole est donnée aux téléspectateurs, qui choisiront leur match en prime-time, Dortmund-Manchester ou Ajax-Juventus ? A vous de choisir.

« Et vous, quelle demi-finale aimeriez-vous voir ? » Roger Zabel, directeur adjoint des sports de TF 1, ne se défile pas quand on lui demande quel match la Une diffusera en direct pour la prochaine soirée de la Ligue des champions. « Nous en avons parlé en conférence de rédaction et les avis sont très partagés », explique-t-il.

On peut le comprendre. Si Auxerre avait éliminé Dortmund, il n'y avait pas de « match ». Le choc que toute la France aurait voulu voir, c'était celui de la bande à Guy Roux contre Cantona, ancien de la maison, sous le maillot de Manchester. Mais le sort, et surtout le sport, en ont décidé autrement. Du coup, TF 1 se retrouve face à un grave dilemme.

« Sur le papier, Ajax-Juventus semble s'imposer, poursuit Zabel. La revanche de la finale 1996 avec deux Français à la Juve, Zidane et Deschamps. Mais Manchester et Cantona face à Dortmund, vainqueur d'Auxerre, ça tient aussi la route en direct. Tous les arguments se défendent. »

Pour n'avoir ni regrets ni hésitations, TF 1 a décidé de demander au public de choisir, en organisant une consultation en deux temps.

RIEN DE DÉCIDÉ POUR LE RETOUR

Mercredi et jeudi, un encart a été publié dans *Le Parisien* et *Aujourd'hui* (édition nationale du *Parisien*), les quotidiens partenaires de *Téléfoot*, invitant les lecteurs à faire part de leur « vote ». Dimanche, pendant *Téléfoot*, les téléspectateurs pourront faire de même par téléphone ou Minitel.

« Le temps de faire les calculs, et, compte tenu du lundi de Pâques, férié, nous annoncerons la décision mardi prochain 1er avril », précise Frédéric Jaillant, chargé du montage de l'opération.

En matière de télé interactive, c'est quasiment une première sur une chaîne grand public. Quasiment seulement, car les « vieux » téléspectateurs, n'est-ce pas Cher Thierry, se souviendront peut-être qu'au début des années 70 Guy Lux produisait les samedis après-midi de la première chaîne de feu l'ORTF (1). Les téléspectateurs choisissaient alors en direct entre plusieurs séries celle qui allait être diffusée. L'émission était co-présentée par l'animatrice Sophie Darel et Bernard Golay, auparavant journaliste au service des sports...

D'ores et déjà, TF 1 a préparé le canevas de la soirée des demi-finales de la Ligue des champions : « Nous ne serons pas en studio, comme habituellement, dit Zabel. Comme il n'y a plus d'équipe française qualifiée, contrairement aux années précédentes, nous avons estimé que ce n'était pas indispensable. Mais notre chance dans le " malheur " que constitue l'élimination d'Auxerre, c'est que nous aurons encore des Français sur le terrain et, bien sûr, que nous récupérerons Guy Roux. Je serai avec lui au bord de la pelouse pour présenter le premier match, avant de transmettre le micro à Thierry Roland et Jean-Michel Larqué pour les commentaires. Nous reviendrons à la mi-temps et en fin de match afin de lancer la deuxième demi-finale, que TF 1 diffusera intégralement en différé. »

L'idée de donner les deux demi-finales en direct et en multiplex, qui aurait pu séduire certains, a été à peine évoquée, reconnaît Zabel : « Ce n'est pas idéal. Les téléspectateurs n'aiment pas trop ce zapping forcé. Ils préfèrent suivre un match intégralement. »

Pour les matches retour, une décision sera prise à la lumière des résultats de l'aller. « Mais, précise Jaillant, si les scores nous amènent à hésiter autant, nous organiserons peut-être un nouveau vote. »

GUY SITRUK

(1) Office de radiodiffusion et télévision française.

Programme

Week-end du 28 au 31 mars

VENDREDI

9 heures — Canal +
Le cri de Tarzan. Film. *L'univers de Frédéric est bien morne dans Bordeaux-la-bourgeoise. Sa mère, la faculté de droit et un service militaire qu'il aurait bien aimé ne pas faire ne suffisent pas à remplir sa vie. Seuls les Girondins emmenés par Zizou et Dugarry parviennent à lui faire oublier le train-train quotidien jusqu'à sa rencontre avec Saliha... A déguster sans modération, dans ce premier long métrage de Thomas Bardinet, les scènes tournées au Parc Lescure, qui montrent bien l'importance que peuvent prendre des clubs de football dans des villes de province où tous les samedis soir se ressemblent.*

9 h 30 — Eurosport

9 h 30 — Eurosport 21
Championnat du monde de beach-soccer à Rio.

13 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le Sport.

20 h 40 — TF1
Le beau jeu, le beau geste.

21 heures — Eurosport 21
Zoom arrière. Pays de Galles. Retour sur les quatre dernières oppositions entre la Belgique et le Pays de Galles.

23 h 30 — CNN
World Sport.

SAMEDI

13 heures — TMC
Football mondial.

13 h 30 — CNN
World Sport.

15 h 45 — RTPI
Irlande du Nord-Portugal (qualification Coupe du monde 1998). Rediffusion le 30 à 7 h 30.

16 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 50 — TF1
Bordeaux-Montpellier (quart de finale de la Coupe de France). Direct. Commentaires de Thierry Roland, Jean-Michel Larqué et Vincent Hardy.

18 heures — Eurosport
Bordeaux-Montpellier (quart de finale de la Coupe de France). Différé. Commentaires de Nicolas Souchon.

18 heures — Multivision 1
Laval-Troyes (quart de finale de la Coupe de France). Direct.

20 heures — Eurosport 21
Pays de Galles-Belgique (qualification Coupe du monde 1998). Direct.

20 h 30 — Multivision 2
Créteil-Guingamp (quart de finale de la Coupe de France). Direct.

20 h 30 — TVE1
Un match de la 30e journée de Liga.

20 h 35 — France 3
Tout le Sport.

20 h 40 — RaiUno
Italie-Slovénie (qualification Coupe du monde). Direct.

22 h 30 — Eurosport

22 h 30 — Eurosport 21
Irlande du Nord-Portugal (qualification pour la Coupe du monde). Différé. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier. Rediffusion le 30 à 10 heures.

23 h 30 — CNN
World Sport.

DIMANCHE

9 heures — Eurosport

9 heures — Eurosport 21
World Cup Legends (6e partie). Thème : l'équipe de France.

10 h 45 — TF1
Téléfoot. 31e journée de D 1, retour sur les quarts de finale de la Coupe de France, les Français de l'étranger et présentation du match amical France-Suède.

11 heures — DSF
Analyse de la 25e journée de Bundesliga.

11 h 48 — TF1
Coupe du monde 1998 « Passionnément ».

12 heures — Eurosport 21
Match 1.

13 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

17 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

20 h 15 — Canal +
Clermont Foot-Nice (quart de finale de la Coupe de France). Direct. Commentaires de Christophe Josse, Claude le Roy et Fabrice Poullain.

20 h 35 — M6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 heure.

21 h 30 — Eurosport 21
Résumés de Croatie-Danemark, Pays-Bas - San Marino, Pays de Galles-Belgique et Chypre-Russie (qualification Coupe du monde). Rediffusion le 31 à 12 heures.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 35 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Résumé d'Irlande du Nord-Portugal (qualification pour la Coupe du monde) et Angleterre-Mexique (amical).

22 h 45 — TVE1
El Domin...gol.

23 h 30 — CNN
World Sport

23 h 30 — Eurosport
Résumés de Croatie-Danemark, Pays-Bas - San Marino, Pays de Galles-Belgique et Chypre-Russie (qualification Coupe du monde). Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier. Rediffusion le 31 à 12 heures.

0 heure — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

13 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

19 heures — Eurosport

19 heures — Eurosport 21
Strasbourg-Karlsruhe (amical). Direct. Commentaires de Jean-Charles Sabattier et Nicolas Souchon. Rediffusion le 2 à 8 h 30.

20 h 35 — France 3
Tout le Sport.

20 h 38 — TF1
Coupe du monde 1998. « Passionnément ».

23 heures — Eurosport

23 heures — Eurosport 21
Eurogoals. Les plus beaux buts des Championnats d'Espagne, des Pays-Bas, de France, du Portugal et de Belgique. Commentaires de Mickaël Batard et Philippe Groussard. Rediffusion le 1er à 12 heures.

23 h 30 — CNN
World Sport.

SORTIES

LE VARIÉTÉS À LUNEL. Co-organisée par Louis Nicollin et Jean-Jacques Nono, actuellement directeur des sports de la ville de Lunel et entraîneur du Gallia local (DH), club emblématique de la communauté pied-noire de la région, une rencontre opposera, le dimanche 30 mars, au stade municipal de Lunel, le Variétés Club de France aux anciens de Lunel, emmenés par Manuel Amoros, l'enfant du pays. Tigana, Platini, Rocheteau, Giresse, Domergues et consorts seront, bien entendu, sur le terrain. La recette de la rencontre sera reversée à l'association Action Platini ainsi qu'à l'école de foot de Lunel. Coup d'envoi à 15 h 30.

MELTING-POTES À ORLY. Une rencontre opposera à Orly, ce samedi 29 mars, l'équipe de Cosmo-foot à celle d'Orly, qui évolue en Promotion d'Honneur. Elle sera co-organisée par Cosmo-foot, l'Avenir sportif d'Orly, l'association France-Maghreb, l'office municipal des sports d'Orly et la section orlysienne des droits de l'homme. Le but étant évidemment de militer contre le racisme et la violence, on retrouvera dès 15 heures avec plaisir bon nombre de stars du Maghreb, parmi lesquelles Dahleb, Kourichi, Chebel, Liégeon, Djaadaoui. *Stade Méliès, avenue de la Victoire, Orly.*

CAFÉ ADIDAS. Adidas lance un nouveau concept de sport café à Paris. Après Toulon, ce nouvel espace ouvrira au mois de juin à la Bastille et sera destiné à une clientèle friande de multimédia, avec trois écrans géants ainsi que de multiples écrans individuels, lesquels diffuseront 12 programmes, choisis sur un réseau de 200 chaînes. Ce bar, qui disposera d'un abonnement AFP Sports, sera décoré par Ron Arad, et une boutique attenante proposera la nouvelle ligne de produits Adidas Sport Café.

MONDIAL DÉBUTANTS 98. Le district de football de la Seine-Saint-Denis, les villes de Villepinte et de Tremblay-en-France organisent ce samedi 29 mars, dans le hall 1 du Parc des expositions de Villepinte, une gigantesque opération baptisée solennellement « Mondial du fair-play et de la non-violence, Mondial débutants 98 ». Placé sous l'égide de l'Association française pour un sport sans violence et pour le fair-play (AFSVFP), l'événement, qui disposera de 16 000 m², va attirer près de 1 500 enfants de 6 à 9 ans, 2 000 parents et des éducateurs, le tout en présence de Steve Marlet. L'important, bien entendu, étant de participer à cette grand-messe de la convivialité. Coup d'envoi à 13 heures.

MONACO 1997

Debout, de gauche à droite : Anderson, Legwinski, Petit, Henry, Leonard.
Accroupis : Dumas, Scifo, Barthez, Benarbia, Ikpeba, Blondeau.

Photo DANIEL BARBOU